Musées

sur les chemins de vos vacances en Vaucluse

Rejoignez l'Association des Amis de Saint-Hilaire ! ici

Télécharger ce dossier afin de faciliter la lecture des liens !

Nous avons apporté le plus grand soin à la rédaction de cette version des "Musées sur les chemins de vos vacances en Vaucluse", mise à jour en juin 2023. Toutefois, les informations pratiques (adresses, site Web, n° de téléphone, tarifs, etc.) doivent être considérées comme des indications du fait de l'évolution constante de ces données.

Table des matières ici

Les "musées de France" sont des musées agréés par l'État et bénéficiant prioritairement de son aide, selon les termes de la loi du 4 janvier 2002. L'Appellation "Musée de France" peut être accordée aux musées appartenant à l'État, à une autre personne morale de droit public ou à une personne de droit privé à but non lucratif. Fin 2022, plus de 1.200 musées bénéficient de l'appellation "Musée de France".

Une base de 30 000 artistes et de centaines de milliers d'œuvres présents dans les musées français que l'Agence photographique de la Réunion des musées nationaux - Grand-Palais a numérisées et documentées.

► Le raccourci CTRL + F ici

► Retour Table des matières page Tourisme – balades ici

Ansouis

Musée Extraordinaire de Georges Mazoyer

Le créateur de ce monde insolite, aménagé depuis 1975 dans une bâtisse du XIV^{e} siècle, expose les résultats de trente-cinq ans de plongées sous-marines en Méditerranée, Océan Indien et Caraïbes (coquillages, coraux) ainsi que les toiles que lui ont inspirées ces profondeurs, des fossiles du Luberon, des souvenirs de voyages, des meubles provençaux, etc. Reconstitution d'une grotte sous-marine.

Musée Extraordinaire
Rue du Vieux moulin
84240 Ansouis
Tél. : +33 (0)4 90 09 82 64
Courriel : extraordinairemusee@orange.fr

- Ouverture :
  - tous les jours
- Horaires :
  - octobre à mai : 14h00/18h00
  - juin à septembre : 10h00/19h00
- Tarifs :
  - adulte : 4,00 € / enfant : 2,00 €

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

Galerie photos, cliquez ici

- - - oOo - - -

Apt

Maison du Parc naturel régional du Luberon
Musée de géologie

Au cœur du centre ancien d'Apt, dans un hôtel du XVII^{e} siècle, le musée de géologie de la Maison du parc naturel régional du Luberon, vous invite à découvrir les richesses géologiques de ce territoire, la diversité de ses paysages et de ses roches ainsi qu'une extraordinaire collection de fossiles (poissons, oiseaux, insectes, ammonites, etc.) témoignant d'une histoire foisonnante et mouvementée.

Résultat d'une histoire mouvementée, les paysages révèlent leurs secrets à partir d'une "tranche de Luberon" entre Monts de Vaucluse et Val de Durance, maquette qui met en évidence l'organisation interne du territoire: des couches de roches, des plis et des failles.

Des photos interprétées, exposées ou regroupées dans un catalogue, apportent quelques clefs pour comprendre l'architecture de sites géologiques remarquables : fossé de Sénanque, falaise de Lioux, pli de Mirabeau, faille de la moyenne Durance...

Maison du parc naturel régional du Luberon
4, rue de l'Amphithéâtre
60, place Jean Jaurès
84400 Apt

- Horaires :
  - toute l'année : lundi au vendredi : 9h00/12h00 14h00/17h00
- Fermeture : dimanches et jours fériés
- Tél. : +33 (0)4 90 04 42 00
- Courriel : accueil@parcduluberon.fr
- Tarif : gratuit.

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site ici

Pour accéder à la carte, cliquez ici

- - - oOo - - -

Musée de France

Musée de l'Aventure Industrielle du pays d'Apt

Ouvert en 2003, le Musée de l'Aventure Industrielle du pays d'Apt, dont la maîtrise d'œuvre a été réalisée par le cabinet d'architecture forcalquiéren R+4 Architectes, est installé sur 2 900 m^2 dans l'ancienne usine de fruits confits de la Maison Léopold Marliagues fondée en 1873, qui occupait tout un quartier du centre-ville.

Il présente des collections retraçant trois activités industrielles emblématiques du pays d'Apt qui, à travers les périodes de prospérité et de crise, continuent de façonner l'histoire du pays, son économie et la vie de ses habitants :

- la fabrication des fruits confits (machines et outillage) et leur conditionnement ;
- l'exploitation de l'ocre (reconstitution d'une scène d'affinage de l'ocre) ;
- la faïencerie : exposition d'environ 250 pièces de faïences d'Apt et de Castellet du XVII^{e} au XX^{e} siècle et de céramiques architecturales.

Faïence d'Apt "Terres Mêlées" du célèbre céramiste Joseph Bernard (1905 † 1973 - infos) dans le style marbré XVIII[e]. Les couleurs sont issues de la préparation des différentes terres utilisées, elles ne sont pas le résultat d'une coloration par émaillage :

Pour agrandir le document, cliquez ici

► Les ocres du Pays d'Apt ici

Musée de l'Aventure Industrielle du pays d'Apt
14, place du Postel
84400 Apt
Tél. : +33 (0)4 90 74 95 30
Courriel : musee@apt.fr

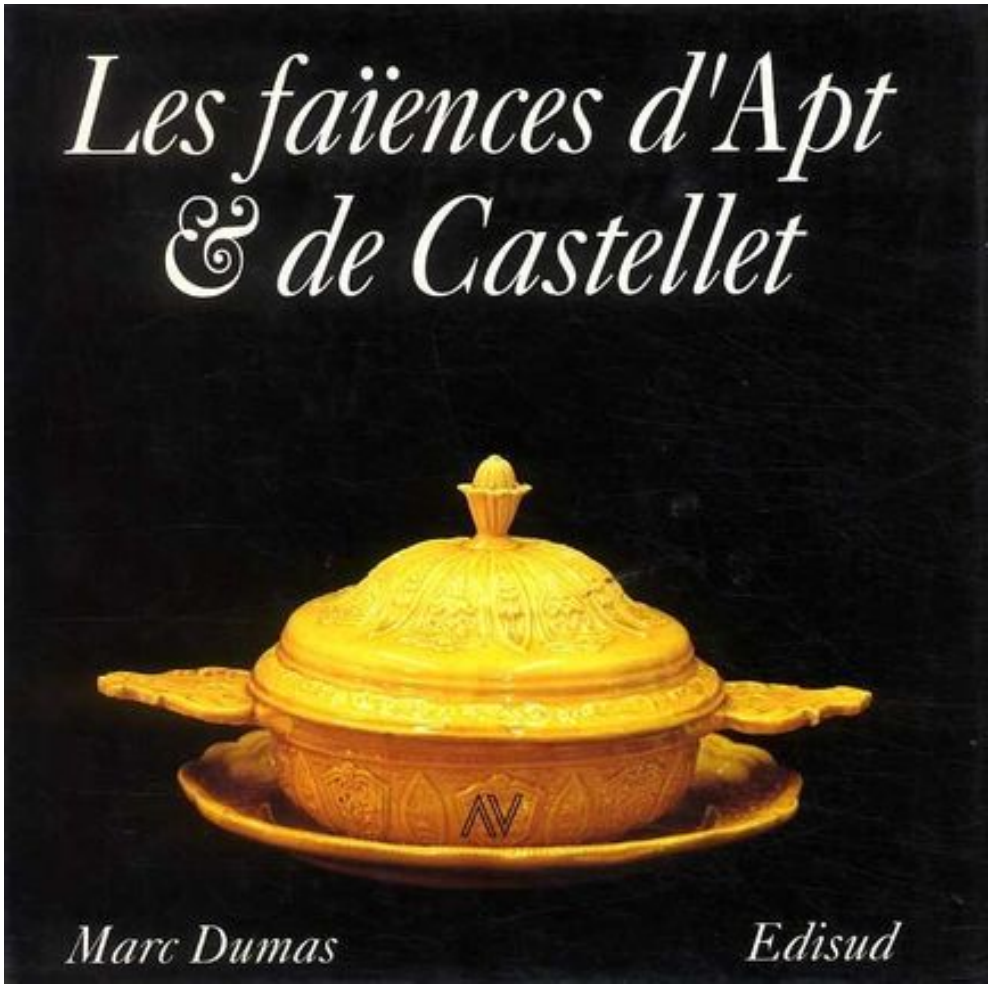
- Horaires :
  - tte l'année : mardi au samedi : 10h00/12h00 -14h00/17h30
  - juillet/août : lundi au samedi : 10h00/12h00 -14h00/18h30

- Fermetures :
  - janvier, les dimanches et jours fériés
- Tarifs :
  - Adulte : 5 € / -18 ans : gratuit

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

Ouvrage à découvrir



Le Félibre Marc Dumas a dirigé avec Marguerite, son épouse, la librairie installée au 6, rue des Marchands (face à la Mairie), de 1957 jusqu'à sa reprise en 2005, par la chaîne de librairies parisiennes Fontaine (infos). Poète écrivant en français comme en provençal, Marc Dumas a reçu le Grand Prix de littérature provençale de l'Académie des langues régionales de Marseille.

Les faïences d'Apt & de Castelet
Auteur : Marc Dumas
Éditeur : Édisud

Disponibilité en 2012 : épuisé en librairie
Date de parution : 1990
ISBN : 2 85744 501 6
Langue : Français
Format : 25 cm x 24 cm, 139 pages, broché

Atelier à découvrir

En 2013, Christine crée son atelier d'Apt "faïence en Lubéron" sur les lieux même d'anciennes fabriques (manufactures) au quartier des ocres, les sols présents sur les lieux regorgent de ces tessons de céramiques en faïence couleur jaune et orangé et témoignent des 300 ans d'activité où se sont succédés les Bonnets, Coupigy, Bernard de la Croix et Leon Sagy.

Boutique Atelier Christine Jouval - Faïences Fines
575 Avenue Victor Hugo - 84400 Apt
Tél. : +33(0)4 90 74 30 90

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site de l'atelier ici

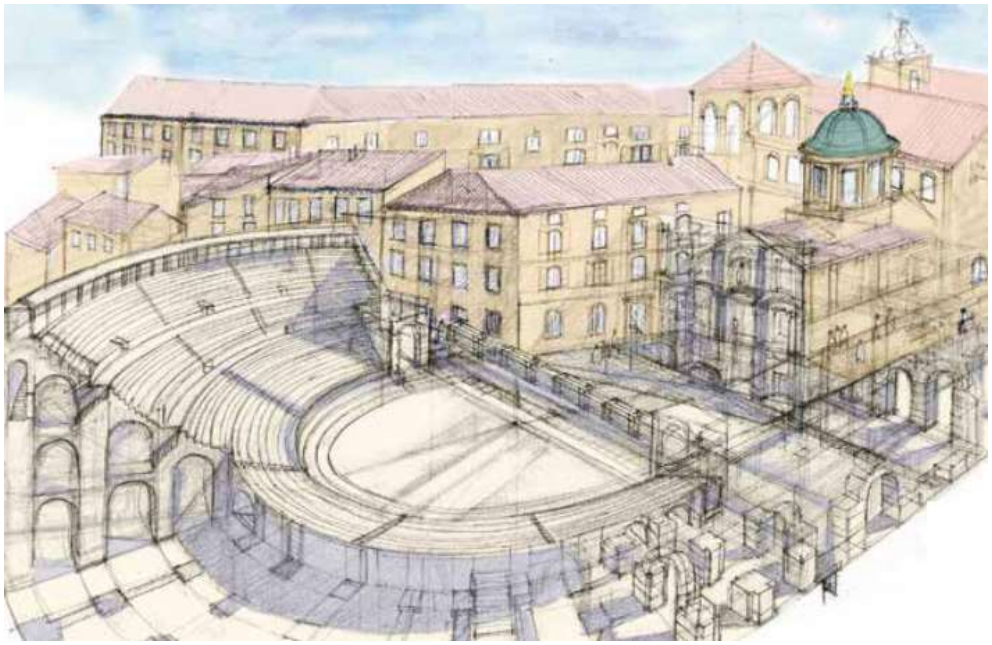
- - - oOo - - -

Trésor de la cathédrale Saint Anne

L'ancienne cathédrale est le monument historique le plus remarquable de la cité. En effet, le bâtiment rassemble plus de mille ans de phases architecturales successives, allant de l'époque carolingienne au XX^{e} siècle.

Elle a été érigée face au théâtre antique Apta Julia qui se développe sur env. 90 m de long 63,5 m de profondeur et 20 m de haut. Sa capacité d'accueil est estimée à 6 500 personnes, pour une population évaluée entre 5 000 et 10 000 habitants.

La cave est au nord, ce qui signifie que le grand mur de façade extérieur était tourné vers la ville, ce qui est un choix atypique.



Perspective du théâtre et de la cathédrale.
J-M Gassend, architecte-archéologue au CNRS,
et P de Michel, archéologue au Département de Vaucluse.

► Xavier Boutin : Sur la trace du théâtre antique d'Apt ici

► Patrick De Michèle : Apt à l'époque gallo-romaine ici

Elle possède un riche trésor où l'on admirera particulièrement de belles pièces d'orfèvrerie, des chapes et chasubles (XVII^{e} et XVIII^{e} siècles), des coffrets de mariage florentins (fin XIV^{e} siècle), un coffret d'ivoire, sans doute un travail arabe (XV^{e} siècle), la châsse dite de saint Anne en émail de Limoges (XII^{e} siècle) :

Chasse du XIII^{e} siècle dite de Saint Anne, cuivre : doré ; émail champlevé.

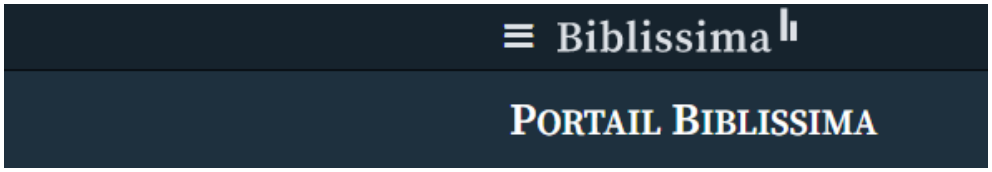
Le voile de sainte Anne est une grande pièce de lin ornée de bandes et de trois médaillons, que l'on considère aujourd'hui comme l'une des plus belles pièces fatimides connues, porte une inscription qui indique qu'il a été réalisé dans le tirâz de Damiette, pour le calife al-Musta'lî, donc vers 1100.

Y sont également conservés des ouvrages religieux manuscrits (Missale, Troparium-Prosarium, Sententiae, Lectionnaire, etc.), dont le Livre d'heures de sainte Delphine de Sabran (XIV[e] siècle - infos).

► Constitution du trésor de la cathédrale ici

Persée :
L'autel roman de l'ancienne cathédrale ici

La statuette de l'Enfant-Jésus d'Apt et son culte au XVII[e] ici



Accès au portail ici

Cathédrale Saint Anne
Rue de la Cathédrale
84400 Apt
Tél. : +33 (0)4 90 04 85 44
Courriel : paroisse.dapt@sfr.fr

- Visite : uniquement sur rendez-vous
- Tarif : à la discrétion des visiteurs

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Présentation de la cathédrale ici

- - - oOo - - -

Avignon

Musée Angladon-Dubrujeaud

Le musée privé Angladon-Dubrujeaud abrite une collection d'œuvres d'art d'importants artistes des XVIII^{e}, XIX^{e} et XX^{e} siècles, conservées par un couple de peintres et graveurs, Jean et Paulette Angladon-Dubrujeaud, héritiers du célèbre couturier et collectionneur parisien Jacques Doucet (1853 † 1929), fondateur de la bibliothèque d'Art et d'Archéologie (aujourd'hui Bibliothèque de l'INHA), ainsi que de la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, fut l'un des plus grands collectionneurs de son temps.

Entre 1896 et 1912, il acquit un très bel ensemble d'œuvres d'art du XVIII^{e} siècle, dont une grande partie fut vendue aux enchères en 1912 afin de financer le développement de sa bibliothèque d'histoire de l'art et d'une nouvelle collection ; aux pastels, dessins, peintures, objets d'art des La Tour, Fragonard, Watteau, Chardin, Hubert Robert, succéda aussitôt une nouvelle collection d'œuvres modernes, de Degas, Cézanne, Manet, Van Gogh, puis une autre de contemporains tels Matisse, Picasso, Braque, Modigliani, Picabia, Masson, De Chirico… Collectionneur et mécène, il est le premier à acquérir le tableau "Les Demoiselles d'Avignon" de Picasso en 1924.

Modigliani, *"La Dame à la blouse rose"*, 1919.
Huile sur toile : hauteur 98 cm, largeur 64 cm.
Musée Angladon-Dubrujeaud.
Pour agrandir le document, cliquez ici

Oeuvre peinte quelques mois avant la disparition du peintre, elle est acquise par Jacques Doucet en 1923 sur les conseils de l'écrivain André Suarès. Exposée à Paris en 1929, elle est alors saluée comme "resplendissante", "l'une des plus belles œuvres du maître" selon la revue *Les arts à Paris.*

Vincent van Gogh, *"Wagons de chemin de fer"* à Arles, 1888.
Huile sur toile : hauteur 46 cm, largeur 51 cm.
Musée Angladon-Dubrujeaud.
Pour agrandir le document, cliquez ici

Bien que la période provençale de Vincent Van Gogh fût la plus prolifique,
cette toile est la seule à être restée dans la région.

À voir

- XX^{e} siècle : Derain, Forain, Foujita, Jouve, Modigliani *"La Dame à la blouse rose"*, 1919, Picasso *"Arlequin assis",* 1915.

- XIX^{e} siècle : Carrière, Cézanne, Daumier, Degas, Diaz, Manet, Sisley, Van Gogh *"Wagons de chemin de fer"* - 1888, Vuillard.

- XVIII^{e} siècle : Chardin, Joseph Vernet, Hubert Robert, Sir Thomas Lawrence.

- XVII^{e} siècle : Le salon rouge présente une nature morte de Pierre Dupuis, un grand tableau anonyme *"La Cène"*, une scène de genre de Van der Lamen, un paysage de l'École de Franckental et parmi le mobilier d'époque, un buffet à deux corps attribué à Pierre Sambin.

- Cabinet oriental : La fascination du XVIII^{e} siècle pour l'Orient se perçoit dans le goût de la porcelaine et par la curiosité d'objets rares ou insolites.

  Jacques Doucet, parfait amateur d'art, se révèle exigeant dans les acquisitions extrême-orientales de très grande qualité.

  En témoignent le médaillon Tang, le Bouddha sur soie... Digne héritière de ce désir, Paulette Martin acquiert une danseuse de la période Tang.

Musée Angladon-Dubrujeaud
5, rue Laboureur
84000 Avignon
Tél. : +33 (0)4 90 82 29 03
Courriel : accueil@angladon.com

- Horaires :
  - 1er avril au 31 octobre : du mardi au dimanche : 13h00/18h00
  - 1er novembre au 31 mars : du mardi au samedi : 13h00/18h00
  - dernière admission à 17h15
- Fermeture : 25 décembre et tout le mois de janvier
- Tarifs visite libre :
  - Adulte : 8 €
  - 15 à 25 ans : 3,00 € / 4-14 ans : 1,50 €
- Accessible aux personnes à mobilité réduite

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

Ouvrage à découvrir

C’était Jacques Doucet

Reparaît, "sans modification notable", la biographie éditée en 1996 sous le titre plus explicite Jacques Doucet ou l’art du mécénat, elle-même version "revue et corrigée" du Mystère et splendeurs de Jacques Doucet dont on se rappelle la présentation chez Bernard Pivot en 1984.

Secret, masqué par son extrême élégance, Jacques Doucet reste une énigme au centre de la Belle Époque dont il est le couturier (il est le seul à rivaliser avec Worth, son presque voisin de la rue de la Paix) et le confident.

Grâce à la fortune que lui assure sa clientèle d'actrices et de femmes, venues des deux côtés de l'Atlantique admirer le raffinement de ses collections (il habille Sarah Bernhardt, Réjane, la Belle Otéro...), cet homme constitue de fabuleuses bibliothèques qu'il offre aux savants.

Après avoir réuni des objets d'art du XVIII^{e} siècle, peintures, dessins, sculptures, ou encore des chefs-d'œuvre d'ébénisterie, il vend cette première collection en 1912 afin d'acquérir, entre autres, des toiles de Cézanne, de Van Gogh, de Picasso ou de Matisse.

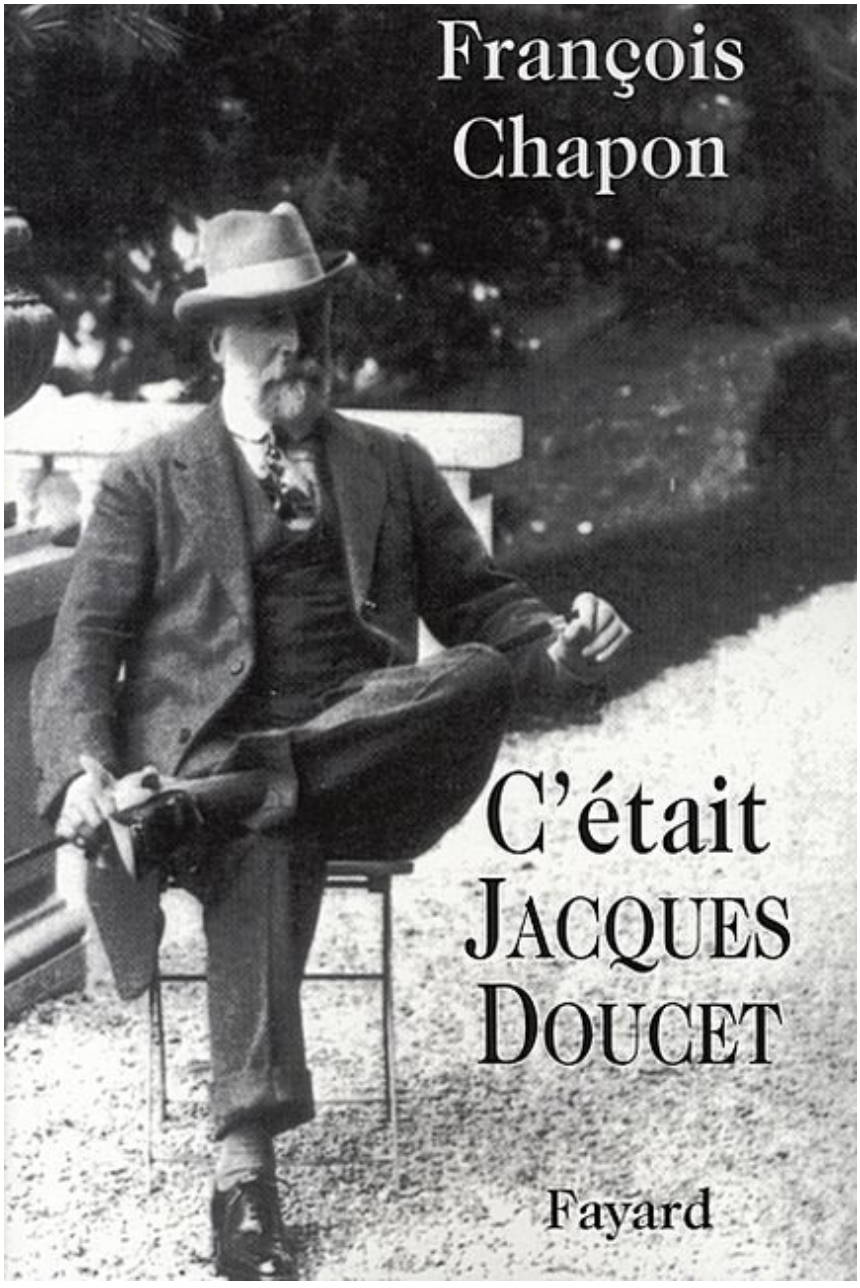
Son mobilier évolue également - il s'assied dans des fauteuils de Jacob, puis d'Iribe, enfin de Legrain, tandis qu'il s'entoure de conseillers littéraires tels qu'André Suarès et André Breton.

Il s'intéresse ainsi aux manuscrits de Stendhal, Verlaine, Rimbaud, puis à ceux d'auteurs contemporains (Apollinaire, Proust, Gide, Claudel, Mauriac...). Il pensionne Reverdy, Max Jacob, Aragon, Desnos en échange de lettres, manuscrits et enquêtes.

Les bibliothèques d'art et d'archéologie, puis de littérature française, qu'il forme avant de les offrir à l'Université de Paris, sont des ressources documentaires exceptionnelles, constituant un ensemble considérable de livres, de manuscrits, mais aussi d'estampes, de photographies, de dessins. Il crée la première cinémathèque.

Il rajeunit ses visées là où les autres, vieillissant, récapitulent. Il se recommence sans cesse. Cette vertu scandalise. On mesure sa singularité dans la réprobation de ses contemporains. Proche de tout ce qui compte dans les années 1880-1930, sa présence se devine, discrète, efficace, déconcertante.

On reste confondu de cette sûreté instinctive, chez un homme sans culture, qui a été notamment un des initiateurs du style Art déco, 1925. François Chapon a mené une enquête difficile sur les pas de ce mécène exceptionnel. Il nous introduit, à sa suite, au cœur d'une des périodes les plus brillantes de notre civilisation.



C'était Jacques Doucet
Auteur : François Chapon
Éditeur : Fayard
Édition : 11 octobre 2006
Broché : 546 pages
ISBN : 978-2-213-63029-8
Prix : 25 € (2012)

- - - oOo - - -

Musée de France

Musée Calvet

Le musée, l'un des plus riches du Midi, occupe depuis 1835 l'hôtel de Villeneuve-Martignan, était la plus vaste et la plus somptueuse des demeures aristocratiques d'Avignon du milieu du XVIII^{e} siècle, avec cour d'honneur pavée de calade et jardin.

Ce magnifique hôtel de style franco-italien fut construit par Jean-Baptiste Franque, assisté de son fils François II.

Au cours de la crise économique qui suivit la Révolution de Juillet 1830, la maison Deleutre et Mantel, moulinier en soie d'Avignon, fit faillite et l'hôtel de Villeneuve fut acquise aux enchères par le maire d'Avignon, le 8 mars 1833, au prix de 85.860 frs.

Le Musée Calvet trouve son origine dans le cabinet d'antiques, de livres d'histoire naturelle et de "curiosités" d'Esprit Calvet, qui donna ses collections à la ville en 1810.

Il abrite aujourd'hui les œuvres d'art du XVI^{e} au XX^{e} siècle, et contient d'innombrables fonds donnés ou légués par des mécènes, amateurs d'art et collectionneurs, tels le Baron de Montfaucon, Esprit Requien, Noël Biret, la famille de Montlaur (infos), et dernièrement Marcel Puech.

À voir

La préhistoire (faune et outillage de la grotte du Vallonet), paléolithique et néolithique, se clôture par une série de stèles anthropomorphes d'origine régionale (basse vallée de la Durance, v. 2000 av. J-C).

Les antiquités grecques sont représentées par de nombreuses œuvres de la collection Nani : *"Femme se coiffant"* (déb. IV^e siècle av. J-C), *"Femme à la poupée"* (v. 360 av. J-C), *"Repas funèbre"* (I^er siècle av. J-C), reliefs votifs, autels funéraires. *"Décret de proxénie"* pris par Démosthène en faveur de trois généraux mégariens le 2 juin 339 av. J-C Céramiques grecques et italiotes, dont une réplique romaine de *"l'Apollon sauroctone"* de Praxitèle (v. 350 av. J-C).

Les antiquités gallo-romaines sont représentées par une mosaïque représentant Narcisse se mirant dans la fontaine (II^e siècle), et des amphores romaines provenant des fouilles sous-marines de Fos.

La peinture est représentée par des œuvres flamandes, hollandaises et françaises des XVI^e et XVII^e siècles, dont une (1548) de Simon de Châlons, une *"Adoration des bergers"* "Pietà"·de Nicolas Mignard. *"Le Miracle de saint Bruno, saint Ambroise" et "Théodose"* de Subleyras.

Panneaux décoratifs de Joseph Vernet, d'Avignon, sur des thèmes maritimes, des vues de ports, *"La Bergère des Alpes"* (1763), que côtoient son portrait et celui de sa femme par Van Loo.

Peintures d'Hubert Robert : *"Abreuvoir dans un temple en ruines", "Tant va la cruche à l'eau", "Le Colisée et l'arc de Constantin"*, etc. De Pannini un *"Dévouement de Marcus Sextius"* et *"L'Aumône à Bélisaire"*.

Un portrait présumé de *"La Reine Hortense enfant"* par Gérard, celui de Lassone, médecin de Louis XVI, et le portrait inachevé du peintre avignonnais Joseph Péru, deux œuvres superbes de J.-S. Duplesis ; deux paysages de Pillement, *"L'Éducation d'Achille"* par J.-B. Regnault.

Dans l'ancien salon de Calvet décoré de meubles du XVIII^e siècle, de son bureau, et d'une partie de sa bibliothèque, une curieuse peinture en trompe-l'œil de 1686 de Forbera, le portrait de *"La Grassini"* par E. Vigée-Lebrun, *"La Place et le palais des Papes"* en 1766 par Gordot.

La peinture allemande et hollandaise sont riches en œuvres de premier ordre *"Résurrection du Christ"* de Johann Kœrbecke, 2^e moitié XV^e siècle, Brauwer, Honthorst, Ferdinand Bol, Gerbrandt Van Eeckhout, *"Le Calvaire"*, et flamandes (Pierre Bruegel le Vieux,

la *"Kermesse"* et *"Cortège nuptial"*, répliques d'atelier, D. Teniers, Joos Van Craesbeeck, Van Blœman), espagnoles *"Le Marchand de balais"* par Herrera le Vieux, *"Saint Pierre sauvé des eaux"* par Ribera) et italiennes *"Repaire de bohémiens"* de Magnasco, Pannini, *"Vue du forum"* de Zuccharelli, Procaccini.

Johann Kœrbecke, *"Résurrection du Christ", 1456-1457.*
Huile et rehauts d'or sur toile marouflée sur bois,
hauteur 93 cm, largeur 65 cm.

Cette Résurrection du Christ est l'un des huit panneaux peints du cycle de la Passion qui constituaient le retable de l'ancien maître-autel de l'église de l'abbaye cistercienne de Marienfeld, près de Münster en Westphalie.

Le XVI[e] siècle français est représenté par plusieurs portraits dont celui du *"Cardinal de Châtillon",* sans doute de Corneille de Lyon, et *"l'Homme à la barbe rousse"* donné au "peintre de Rieux-Châteauneuf".

Du XVII[e] siècle, le portrait *"d'Une religieuse"* (1644) par Louis Le Nain, un *"Autoportrait"* de Sébastien Bourdon et des œuvres de Jacques Courtois dit le Bourguignon, Valentin, J-C Santerre. P. Mignard *"Mme de Montespan et le duc du Maine en Flore et Zéphire"*, N. Mignard.

Du XVIII[e] siècle, deux belles marines de Joseph Vernet et des peintures de son père Antoine Vernet, de son frère Carle Vernet, dont *"Course de chevaux libres à Rome",* et d'Horace Vernet, fils de Carle, un dramatique *"Mazeppa"* (1826).

"Le Bara nu" de David, laissé inachevé, est l'une des plus belles œuvres du peintre, comme *"La Nymphe endormie"* de Chassériau, d'une éclatante sensualité, compte parmi les nus les plus remarquables de la peinture. Géricault a peint *"Le Combat de Nazareth"* d'après une esquisse de Gros, et une *"Tête de femme"*, de Delacroix l'esquisse d'une *"Mise au tombeau*".

Parmi les paysages, deux Paul Huet représentant *"Avignon et le palais des Papes"* côtoient un superbe *"Site d'Italie*" (1842) de Corot, et des toiles de Daubigny, Guigou, Chartron, Dagnan, Gresy, Aligny, Bidault. *"La Réception de Jacques de Molay dans l'ordre du Temple"*, de Granet, est prétexte à une étude d'intérieur à la lumière chaude. Si les trois Daumier sont douteux, le Manet, *"Sombrero et guitare"*, est discuté.

Paul Huet, *"Vue d'Avignon, prise du côté Nord, sur la rive gauche du Rhône".*
Huile sur toile, hauteur 92 cm, largeur 162 cm

La collection Joseph-Rignault a enrichi le musée de quelques belles œuvres contemporaines, cinq Soutine dont *"Déchéance"* et *"L'Idiot du village"*, de 1920-1921, qui comptent parmi ses toiles les plus impressionnantes, et *"Paysage de Vence"* de 1921, deux très beaux Utrillo de 1905, *"Maison à Montmartre"*, et de 1909, *"Le Lapin agile"*, *"Maternité blanche"* 1923 de Maurice Denis, *"Environs de Limoges"* 1928 et *"Saint-Gervais à Paris"* 1900 de Dufy, et un *"Sur le zinc"* de Vlaminck, *"La Lecture"* et *"La Chemise écossaise"* de Vuillard, etc.

Citons également des peintures de Gleizes, Kisling, Asselin, Waroquier, Vasarely, etc., et des artistes avignonnais des XIX^{e} et XX^{e} siècles Parmi les sculptures, *"Femme piquée par un serpent"* par Clesinger, *"Buste de Paul Claudel enfant"* par Camille Claudel.

Enfin, citons la présence d'une magnifique collection de ferronnerie léguée par le serrurier d'art Noël Biret et enrichie par plusieurs acquisitions.

Musée Calvet
Hôtel Villeneuve-Martignan
65, rue Joseph Vernet
84000 Avignon
Tél. : +33 (0)4 90 86 33 84
Courriel : contact@fondation-calvet.org

- Horaires : 10h00/13h00 - 14h00/18h00
- Fermeture : mardi - 1er janvier, 1ermai et 25 décembre
- Tarif : gratuit

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

► RETIF : Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises (XIII^{e}-XIX^{e} siècles) ici

► Le char de Vaison. Un faux savant du XVI^{e} siècle ? ici

- - - oOo - - -

Musée de France

Muséum & Bibliothèque Requien

Le musée est installé dans un bel hôtel XVIII^{e} siècle, ancien hôtel particulier de la famille De Raphaëlis de Soissans.

Le 18 janvier 1840, Esprit Requien (1758 † 1851), fait don à ses concitoyens de ses collections scientifiques et de sa bibliothèque d'Histoire naturelle. Il écrit : *"La pensée de ma vie entière a été de doter ma ville natale d'un musée d'histoire naturelle digne d'elle; j'y suis parvenu, je crois; et il a fallu, pour ce faire, toute mon activité, tout mon temps et le sacrifice de la majeure partie de mon patrimoine".*

Issu d'une vieille famille de la bourgeoisie, il se consacre très tôt à la botanique.

Dès l'âge de 18 ans, il s'occupe activement du Jardin botanique de la ville d'Avignon et son herbier acquiert rapidement une grande importance et comptabilise environ 300 000 plantes.

Esprit Requien s'intéresse à la quasi-totalité du monde des Sciences, notamment à la paléontologie et la malacologie, branches pour lesquelles il constitue aussi de riches collections.

La collection de géologie du Muséum Requien est composée de :

- minéralogie : 3 000 échantillons
- pétrographie : 7 000 échantillons
- paléontologie : 406 150 échantillons, dont le moulage du squelette du palaeotherium de Mormoiron, dont l'original est à Lyon (infos).

La Bibliothèque

Ce fonds, composé d'ouvrages anciens, rares ou précieux, datant du XVI^{e} au XIX^{e} siècle, concerne l'histoire naturelle générale, poétique et littéraire, la géologie, la botanique, l'horticulture et l'agriculture, la zoologie, la médecine et la pharmacie, les sciences physiques et les mathématiques, l'histoire et la géographie, les voyages ainsi que des biographies.

► Le grant herbier en françoys de 1521 ici

Muséum d'Histoire Naturelle Requien d'Avignon
Hôtel Raphélis de Soissans
67, rue Joseph Vernet
84000 Avignon
Tél. : +33 (0)4 13 60 51 20
Courriel : musee.requien@mairie-avignon.com

- Ouverture : du mardi au samedi
- Horaires :
  - novembre à février : 10h00/13h00 - 14h00/17h00
  - mars à juin : 10h00/13h00 - 14h00/18h00
  - juillet à octobre : 10h00/13h00 - 14h00/19h00
- Fermeture : lundi - 1er janvier - 1er mai - 25 décembre
- Tarif : gratuit

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

- - - oOo - - -

La Collection Lambert

La Collection Lambert est un ensemble d'œuvres d'art contemporain réuni par le galeriste parisien Yvon Lambert depuis les années 1960, et installées en Avignon, à l'hôtel de Caumont et de Montfaucon, construits entre 1720 et 1733 pour J. de Seystres, marquis de Caumont, par l'architecte JB Franque.

Depuis juillet 2000, la Collection Lambert à Avignon a rouvert après deux années de travaux d'extension et de réhabilitation des 2 bâtiments qui grâce à une sorte de sas permet un passage de l'un à l'autre, et au centre duquel un monumental escalier hélicoïdal a été créé, qui permet de desservir les différents étages.

Les surfaces d'exposition passent ainsi de 3 000 à 6 000 m^2, et alternent lumière naturelle et lumière artificielle, certaines salles

étant dédiées aux œuvres de la collection que l'architecture de l'ancien musée ne permettait pas d'exposer.

Le tout dans l'esthétique minimale où le blanc domine et où règne une harmonie un peu froide, mais toujours élégante et aérée.

► Photos des nouveaux espaces d'exposition ici

Cette collection privée, unique en France, est constituée d'œuvres d'artistes aussi variés et renommés que Adel Abdessemed, Andres Serrano, Anselm Kiefer, Bertand Lavier, Brice Marden, Carl André, Claire Fontaine, Christian Boltanski, Cy Twombly, Daniel Buren, Douglas Gordon, Francesco Vezzoli, Gordon Matta-Clark, Jean-Michel Basquiat, Lawrence Weiner, Miquel Barceló, Miroslaw Balka, Nan Goldin, Niele Toroni, Robert Ryman, ou Sol LeWitt.

► Expositions passées ici

► Expositions en cours ici

► Expositions à venir ici

Collection Lambert en Avignon
5, rue Violette
84000 Avignon
Tél. : +33 (0)4 90 16 56 20
Courriel : bienvenue@collectionlambert.com

- Horaires :
  - du mercredi au vendredi : 13h00/18h00
  - samedi et dimanche : 11h00/18h00 (librairie dès midi)
  - juillet et août : ouverture tous les jours : 11h00/19h00
- Dernière admission : 45 minutes avant la fermeture
- Fermeture : 1er janvier, 1er mai et 25 décembre
- Tarifs :
  - adulte : 10 €
  - tarif réduit : 8 € (demandeur d'emploi, groupe à partir de 10 personnes)
  - 12 à 25 ans : 5 €
- Visite guidé : +2 €, samedi à 11h30 et dimanche à 15h00
- Le musée est accessible et aménagé pour les personnes à mobilité réduite
- Le musée accepte les chiens guides et les chiens d'accompagnement

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

- - - oOo - - -

Musée du Mont-de-Piété et de la condition des soies
Archives municipales

Ce musée est aménagé dans l'ancienne chapelle des confrères de la congrégation de Notre-Dame de Lorette* érigée le 23 avril 1577 au collège des RR. PP. Jésuite de la ville de l'autorité de Mgr Georges d'Armagnac, cardinal, archevêque et colégat d'Avignon (infos, p. 159).

La congrégation s'occupera de gérer le Mont-de-Piété instauré en 1610 par le pape Paul V, afin d'assurer le prêt sur gage en direction des pauvres honteux (infos).

* Fondée par le pape Innocent IV, lors du concile Lyon I en 1245.

Premier établissement de ce type en France, il sera construit en plusieurs étapes au cours des XVII[e] et XVIII[e] siècles, à partir de 1729, Jean-Baptiste Franque fut chargé de l'agrandir. En 1737, la porte d'entrée fut surmontée du bas-relief du Christ de Pitié.

Ce musée présente les documents et objets concernant plus particulièrement le Mont-de-Piété, permettant au visiteur de comprendre et de retracer l'histoire de cette vénérable institution.

Après la Révolution, devant les difficultés financières, les administrateurs soutenus par le maire Guillaume Puy, y intègre sur le modèle italien (Turin 1750), l'établissement de la Condition des Soies en 1801.

L'expression "Condition des soies" désigne l'essai et l'examen du textile aux divers points de vue de l'humidité, du poids, de la solidité, … et par extension désigne un établissement où se fait cet essai.

La soie est un produit très hygrométrique (produit qui prend facilement l'humidité) et peut renfermer pas moins de huit pour cent de son poids d'eau et en contenir jusqu'à quinze pour cent sans paraître mouillée. Cette propriété présente de graves inconvénients au point de vue commercial car elle présente des facilités à la fraude lors des échanges entre les acteurs de l'industrie soyeuse.

Un pourcentage sur les transactions étant prélevé pour renflouer les fonds du Mont-de-Piété, cette imbrication entre une institution de prêts et une entreprise commerciale est une originalité avignonnaise.

► Les administrateurs du mont-de-piété d 'Avignon ici

► Transposition virtuelle de l'exposition de 2010 ici

Pour leur part, les Archives municipales se sont établies dans ces locaux en 1986, alors que le Crédit municipal qui succède au Mont-de-Piété, s'installe au 2, rue Viala.

Musée du Mont-de-Piété et de la Condition des soies
6, rue Saluces
84000 Avignon
Tél. : +33 (0)4 90 86 53 12
Courriel : archives.municipales@mairie-avignon.com

La salle de lecture des Archives municipales est ouverte à tous, sans rendez-vous et sans condition d'âge, de nationalité ou de diplôme.

- Horaires :
  - lundi : 10h00/12h00 - 13h30/17h00
  - mardi au vendredi : 8h30/12h00 - 13h30/17h00
- Fermeture : samedi et dimanche
- Tarif visite libre : gratuit

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

- - - oOo - - -

Musée Lapidaire
Collection archéologique de la fondation Calvet

La chapelle du Collège des Jésuites, témoignage d'architecture baroque, situé en plein cœur d'Avignon, est l'œuvre de plusieurs architectes : Étienne Martellange (1568 ou 1569-1641) conçut les plans de l'église et en commença la construction, François de Royers de la Valfenière la mènera à terme.

Elle fut consacrée le 22 octobre 1655, par Mgr Marinis, archevêque d'Avignon.

Prévues à l'origine, pour présenter les sculptures médiévales et gallo-romaines du musée Calvet, les espaces se sont ouverts aux autres collections antiques du musée : égyptiennes, grecques et étrusques.

Ils accueillent les grands vases italiotes, ainsi que des vases corinthiens, ioniens et cycladiques, des terres cuites italiotes, des statuettes et des têtes chypriotes, alexandrines et/ou de Grèce continentale.

Collections permanentes

- Antiquités grecques ici
- Antiquités étrusques ici
- Antiquités romaines ici
- Art gaulois ici
- Antiquités Paléo-Chrétiennes ici
- Collection numismatiques ici

Un véritable "joyau" de monnaies anciennes constitué de près de 24 000 pièces : des monnaies grecques, puniques, celtiques, romaine, monnaies de l'Empire romain, monnaies impériales grecques, byzantines, mérovingiennes, carolingiennes, féodales, royales, modernes, étrangères et les médailles du XIX^{e} au XX^{e} siècle.

Musée Lapidaire
Chapelle des Jésuites
27, rue de la République
84000 Avignon
Tél. : +33 (0)4 90 85 75 38
Courriel : musee.calvet@mairie-avignon.com

- Ouverture : mardi au dimanche
- Horaires : 10h00/13h00 - 14h00/18h00
- Fermeture : lundi - 1er janvier, 1er mai et 25 décembre
- Tarif visite libre : gratuit
- Pour partie accessible aux personnes à mobilité réduite

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

► INHA : Céramique grecque entre le VIe et le IVe siècle avant J.-C. ici

Fragment d'une cuve de sarcophage ornée d'une scène de chasse au sanglier.
Pour agrandir le document, cliquez ici

- - - oOo - - -

Musée Louis Vouland

Du nom de son fondateur, industriel de l'agroalimentaire avignonnais, collectionneur averti, décédé en 1973, le musée installé dans l'hôtel particulier du XVIII^{e} siècle qu'il habita, comporte huit salles dédiées aux expositions.

À sa mort survenue le 28 novembre 1973, il lègue cet hôtel et ses collections à la Fondation de France pour y ouvrir un musée. La gestion de ce musée est confiée à la Fondation Louis Vouland reconnue d'utilité publique par le décret du 1er juin 1977.

On y trouvera un ensemble particulièrement remarquable de l'art mobilier du XVIII^{e} siècle français et des faïences et porcelaines, dont plusieurs très rares, bronzes, pendules, glaces, pièces d'orfèvrerie et argenterie, objets d'art.

Parmi les tableaux, le *"Portrait de Gluck"*, par Joseph-Siffred Duplessis (son portrait de Benjamin Franklin orne les billets de cent dollards américains), originaire de Carpentras.

Gobelins, *Le Retour de Diane chasseresse* (XVIII[e] siècle).
Cartons de Charles de La Fosse (3,03 x 4,95 m).

Tapisseries des Flandres, Gobelins, Aubusson, etc. Très beau lustre en cristal de roche ; petite salle d'objets d'Extrême-Orient.

À cet ensemble, Mme Delphine Vouland a ajouté en 1981 plusieurs pièces importantes, également du XVIII[e] siècle : bougeoirs, salerons, ciboire en argent et vermeil ciselé, coupe de mariage en argent avec poinçon du maître orfèvre Mathurin Héliès (1731 † 1754), membre de la communauté d'orfèvres de Morlaix (infos) etc.

► Découvrez le musée en vidéo ici

Musée Louis Vouland
17, rue Victor Hugo
84000 Avignon
Tél. : +33 (0)4 90 86 03 79
Courriel : musee.vouland@wanadoo.fr

- Horaires :
  - 14/02 au 31/12/2023 : 14h00à 18h00
  - 20/06 au 17/09 : 13h00 à 18h00
- Fermeture : lundi - 1[er] janvier, 1[er] mai et 25 décembre
- Tarifs visite libre : adulte : 6 € / -26 ans : 4 €
- Accessible aux personnes à mobilité réduite

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

- - - oOo - - -

La Maison Jean Vilar

Portail de l'Hôtel de Crochans dessiné par l'architecte Pierre Mignard II.

La Ville d'Avignon acquiert en 1974 l'Hôtel de Crochans, palais typique des bâtiments classiques du XVII^{e} siècle, pour y accueillir le 18 juillet 1979 une maison du souvenir consacrée à Jean Vilar et au festival d'Avignon, qu'il fonda et anima de 1947 à 1971.

Fidèle à sa mission de transmission la Maison Vilar accueille les chercheurs, étudiants, professionnels, amateurs, pour découvrir les différents fonds de ses collections.

À voir

Le fonds Jean Vilar qui concerne toute la vie et la carrière de l'homme de théâtre, rassemble ses archives personnelles ainsi que les éléments relatifs aux spectacles qu'il a créés au Festival d'Avignon et au TNP.

Elle possède environ 1 200 costumes de scène, films, enregistrements sonores, photos, documents divers, livres, affiches, périodiques, journaux, documents manuscrits, etc., qui

font l'objet de présentations thématiques ou d'expositions de maquettes, affiches, costumes, photographies de scène, etc.

La bibliothèque, antenne du département des Arts du spectacle de la BnF, propose plus de 33 000 livres et revues en arts du spectacle, ainsi que les archives et la documentation portant sur les différents festivals et le spectacle vivant à Avignon.

La Maison Jean Vilar
8, rue de Mons
Montée Paul Puaux
84000 Avignon

Tél. : +33 (0)4 90 86 59 64
Courriel : accueil@maisonjeanvilar.org

- Horaires :
  - mardi au samedi : 14h00/18h00
- Fermeture : lundi, dimanche - 1er janvier, 1er mai et 25 décembre
- Départ de visites guidées toutes les heures

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

- - - oOo - - -

Musée du Palais du Roure

Le linteau de la porte cochère est surmonté d'entrelacs
de feuilles de mûriers sculptées.

Le musée est aménagé dans le Palais du Roure, construit dans le style du gothique tardif, ancien hôtel de Pierre Baroncelli (1431†?), famille originaire de Florence, intendant du légat du pape Giuliano della Rovere (1443†1513), et futur pape sous le nom de Jules II (216e pape - infos).

► Une famille florentine à Avignon : les Baroncelli ici

Après avoir été remanié vers 1700, il deviendra la propriété de Jeanne de Flandreysy (1874 † 1959) et Emile Espérandieu (1857-1939), militaire et archéologue de grand renom, dont les archives, les collections et la bibliothèque archéologiques vinrent rehausser le prestige des lieux et ses photographies les fonds de la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (MPP).

► Mémoire : fonds photographique Émile Espérandieu ici

Amie de Frédéric Mistral et de Folco de Baroncelli, passionnée de culture latine, Jeanne de Flandreysy-Espérandieu en fit à la fois un

musée, une bibliothèque et un centre d'études réputés, à la gloire de la Provence et des cultures latines en général.

En 1959, Jeanne de Flandreysy-Espérandieu lèguera son Palais du Roure à la Ville d'Avignon.

Paul-César Helleu, portrait de Jeanne de Flandreysy-Espérandieu.

À voir

Devenu un centre d'études méditerranéennes et provençales, ce musée rassemble une collection de tableaux du peintre belge Henry de Groux (1867†1930), et notamment *"Le Christ aux outrages"*, huile sur toile, 1888-1889, 2,93 x 3,53 m (infos).

Ainsi que des costumes provençaux, des souvenirs de l'association du Félibrige, de Mistral, de Folco de Baroncelli, des toiles populaires du XVIII^{e} siècle, une collection de cloches de la Renaissance au XIX^{e} siècle, chacune étant dédiée à un grand poète (Virgile, Baudelaire, Mallarmé, etc.).

C'est à Jeanne de Flandreysy-Espérandie que l'on doit une surprenante collection de cloches, dont une très rare dite "à dents de peigne" donnée par l'évêque d'Assisse.

► Histoire des cloches, clochettes et carillons ici

► Fabrication d'une cloche ici

Bibliothèque

- Lettres, histoire et ethnographie provençales.
- Archéologie et épigraphie méditerranéennes (fonds Émile Espérandieu et Fernand Benoit, membres de l'Institut).
- Lettres italiennes (Pétrarque, Dante).
- Lettres espagnoles (Cervantès).
- Fonds dauphinois.
- Bibliothèque philosophique et religieuse (fonds du poète et abbé Louis Le Cardonnel - infos).
- Importante photothèque provençale et archéologique (plus de 27 000 documents, fin XIX^{e} - début XX^{e} siècles).

Musée du Palais du Roure
Hôtel de Baroncelli-Javon
3, rue Collège-du-Roure
84000 Avignon
Tél. : +33 (0)4 13 60 50 01

- Ouverture : toute l'année, mardi au samedi
- Horaires :
  - novembre à février : 10h00/13h00 - 14h00/17h00
  - mars, avril mai, octobre : 10h00/13h00 - 14h00/18h00
  - juin à septembre : 10h00/13h00 - 14h00/19h00
- Tarif : gratuit
- Non accessible en fauteuil roulant

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

Octobre 2016 – Vidéo des travaux de restauration, cliquez ici

- - - oOo - - -

Musée de France

Musée du Petit Palais

Ce musée des primitifs méditerranéens qui ouvrit ses portes en 1976, est un pur joyau. Installé dans l'ancienne livrée du cardinal Arnaud de Via (? † 1335), il est acheté en 1335, par le pape Benoît XII (v. 1285†1342), afin d'y recevoir l'évêché.

Restauré et transformé par le cardinal Giuliano della Rovere, futur pape Jules II (1443 † 1513), avec le musée du Louvre, il accueille aujourd'hui l'une des plus importantes collections internationales de primitifs italiens de France, avec 326 peintures de plus de 130 artistes.

Une partie des œuvres proviennent de la Collection Campana, l'une des plus ambitieuse collection privée constituée pour l'essentiel entre 1820 et 1850, saisie au terme d'un procès retentissant pour détournement de fonds du Mont-de-Piété intenté en 1857 contre le marquis Giampietro Campana (1808 † 1849), et vendue par l'État pontifical.

Dispersée à travers l'Europe en 1861, le tsar Alexandre II et Napoléon III, se partageront le "butin".

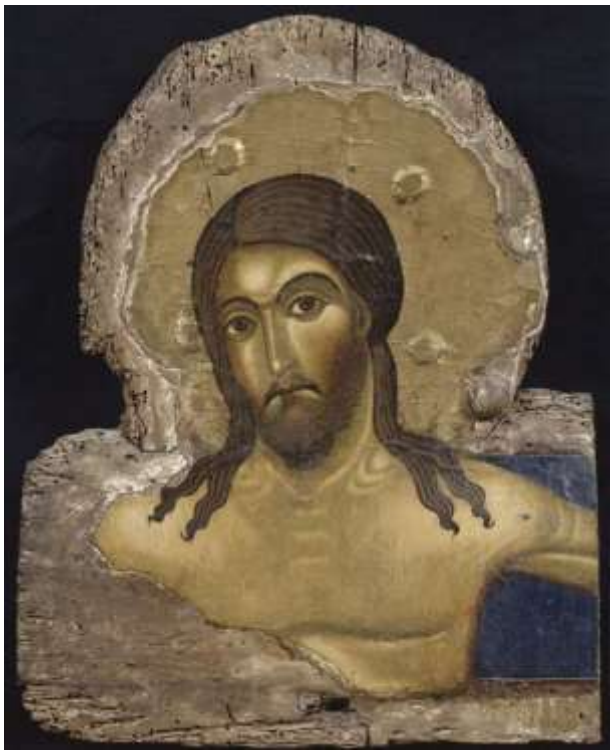
C'est donc plus de 10 000 objets qui seront répartis entre le musée du Louvre et de nombreux musées de province.

► Louvre : Une collection au cœur des convoitises (audio) ici

À voir

Œuvres appartenant à l'Italie des XIIIe et XIVe siècles

Au XIIIe siècle, l'influence byzantine, encore très forte, marque un fragment de *"Crucifix"* de l'école des Berlinghieri (Toscane, milieu XIIIe siècle), *"La Cène"* de l'atelier du Maître de la Madeleine (Florence, v. 1270) et la grande *"Vierge en majesté"* donnée au Maître de 1310.



Fragment de *"Crucifix"* de l'école des Berlinghieri.

"Dieu le Père bénissant", du Maître de Figline, occupait le panneau central d'un grand polyptyque; en revanche *"La Vierge à l'Enfant"* de Taddeo Gaddi illustre la tradition des petits retables privés. Du Pseudo Jacopino di Francesco, une *"Crucifixion"* (v. 1330) mouvementée et colorée.

- L'école siennoise.

  Représentée avec des médaillons de Prophètes, de Simone Martini, appartenant sans doute à un retable d'Orvieto (v. 1321-1325), et une *"Vierge à l'Enfant"* de Taddeo di Bartolo, au riche décor ornemental.

- L'école de Florence.

Présente avec plusieurs anonymes, et le Maître de Sainte-Verdiana qui donne au triptyque de la *"Vierge à l'Enfant entre des saints et deux donateurs"* une monumentalité et un équilibre dans lesquels se reconnaît le courant néo-giottesque.

- Appartenant au "gothique international" de Florence.

  Lorenzo Monaco à qui est dû, le dessin du triptyque de Saint-Laurent, exécuté en 1407 par l'un de ses élèves pour San Lorenzo de Monteloro, et Gherardo Starnina dont *"La Vierge de l'Annonciation"* traduisent par l'ondulation de la ligne, le "nervosisme" de l'époque non dépourvu néanmoins d'un certain éclat coloré.

- Bologne, les Marches, la Lombardie et Sienne.

  Une *"Vierge de miséricorde"* de Pietro di Domenico da Montepulciano (v. 1420) avec ses curieux pénitents encagoulés et agenouillés. *"Le Saint Jean-Baptiste conversant avec les prêtres et les lévites"* de Giovanni di Paolo est l'élément d'un retable représentant la vie de ce saint, acquis en 1982, c'est l'une des œuvres capitales du musée.

Montepulciano, *"Vierge de miséricorde"*.

- Florence, la Toscane, et Pérouse de 1420 à 1490.

  Représentées par le retable du Maître de la Madone de Buckingham (v. 1460) inspiré par la douceur et l'harmonieuse sérénité de Fra Angelico, et celui, dont les éléments démembrés ont été remontés, de Francesco d'Antonio (v.

1430) avec sa *"Vierge à l'Enfant"* inspirée des figures de Masaccio.

- Florence et l'Ombrie de 1450 à 1500.

  Représentée par deux *"Annonciation"*, l'une de Bartolomeo Della Gatta et l'autre avec quatre saints, datée de 1473, de Cosimo Rosselli. *"La Vierge à l'Enfant"* de Botticelli est d'une belle tenue plastique dont on retrouve les qualités, associées à un certain maniérisme fait de survivances gothiques et de nouveautés florentines.

Botticelli *"La Vierge à l'Enfant"*.
Pour agrandir le document, cliquez ici

- Dans les œuvres de Padoue, de Venise et des Marches de 1440 à 1490.

  Dont les principaux représentants se nomment Girolamo di Giovanni da Camerino (*"Saint Jean-Baptiste",* 1460-1465), Ludovico Urbani, Niccolo da Foligno, Carlo Crivelli tourmenté et précieux, les frères Vivarini, etc.

- On suit l'évolution de la peinture dans les Marches, puis en Ombrie, à Sienne.

  Avec Liberale da Verona *"Enlèvement d'Hélène"*, à Rome avec Antoniazzo Romano, en Ligurie avec Giovanni Massone, le Niçois Louis Brea *"Présentation au Temple"*.

- À Florence et à Lucques.

  Un ensemble de quatre panneaux de "cassone" a donné son nom au Maître des Cassoni Campana qui développe, v. 1510, dans le décor de deux coffres, l'*"Histoire mythologique de Pasiphaé et de ses amours"*.

  Deux grands retables florentins : *"Le Couronnement de la Vierge"* de Ridolfo Ghirlandajo et celui de Rafaellino del Garboet et la *"Sainte Conservation"* de Carpaccio (v. 1500), chef-d'œuvre du musée, évoque peut-être la ville de Vérone et d'autres sites de la province vénitienne.

Ridolfo Ghirlandajo *"Le Couronnement de la Vierge"*.

► Aperçu d'œuvres de la collection ici

Les peintures de l'École Avignon au XV^{e} siècle

Représentée avec des œuvres naguère exposées au musée Calvet, qui attestent de l'originalité de cette école provençale, l'un des deux foyers importants, avec celui de la Touraine illustré par Fouquet, de la peinture française de cette époque.

L'important retable *"Requin"* (1450-1455) montrant *"La Vierge et l'Enfant entre deux saints et deux donateurs"*, l'une des œuvres majeures d'Enguerrand Quarton ; le *"Saint Siffrein bénissant"* attribué à Nicolas Froment, et le *"Bienheureux Pierre de Luxembourg en extase"* ne lui sont pas inférieurs.

Josse Lieferincke, le plus grand peintre de l'école d'Avignon la fin du XV^{e} siècle, est représenté par deux volets superbes, peints des deux côtés, d'un retable : *"l'Annonciation"* et la *"Circoncision"* avec, au revers *"Saint Michel"* et *"Sainte Catherine"*.

Trois œuvres anonymes de premier plan marquent la fin du XV^{e} et les débuts du XVI^{e}, *"La Vierge et l'Enfant entre saint Hughes, un saint évêque et deux donateurs"* (1490-1500), *"La Déposition de Croix"* provenant de Barbentane, et le mystérieux chef-d'œuvre qu'est *"L'Adoration de l'Enfant"* (v. 1500), d'une si poétique sérénité.

► Aperçu d'œuvres de la collection ici

Les sculptures avignonnaises

- La sculpture a également produit des œuvres très fortes.

  Les *"Deux Anges portant des instruments de la Passion"* de Le Moiturier, les statuettes de saint Laze et de sainte Marthe de Jean de La Huerta, la *"Vierge de pitié"* (v. 1457) du collège Notre-Dame-de-la-Pitié, le tombeau d'"Antoine de Comis" de Ferrier Bernard, la *"Vierge à l'Enfant"* (v. 1480) des Célestins.

- Sculptures avignonnaises des XII^{e}-XIV^{e} siècles et fresques du XIV^{e} siècle.

Parmi les premières de très beaux chapiteaux appartenant aux débuts de la sculpture romane à Avignon v. 1140, et ceux de la 2^{e} moitié du XII^{e} siècle, inspirés avec autant de maîtrise que d'invention de l'antique, du cloître de Notre-Dame-des-Doms.

- Œuvres du XIV^{e} siècle.

  Chapiteaux, statuettes et éléments lapidaires de tombeaux pontificaux, impressionnant gisant d'Urbain V (†1370), série des Apôtres et Couronnement de la Vierge ayant orné le tombeau du cardinal Philippe de Cabassole (†1372), gisant probable du cardinal Élie de Nabinals (†1348), etc.

  Présentation de fresques qui ornaient une maison de Pont-de-Sorgues : trois scènes de chasse, cinq scènes comtoises, deux fragments décoratifs (v. 1360-1370) expriment avec charme le

raffinement de la vie de cour au début du XIVe siècle dans le contexte européen du "gothique international".

- La sculpture à Avignon au XIVe siècle.

  Représentée par le magnifique tombeau monumental que le cardinal de Lagrange s'était fait élever en 1388-1389, à Saint-Martial d'Avignon, et qui fut détruit à la Révolution. La partie la plus saisissante est le transi du prélat, d'un extraordinaire réalisme pathétique.

► Aperçu d'œuvres de la collection ici

► Peintres majeurs du Quattrocento
exposés dans les musées français - PDF - 295 pages ici

Musée du Petit Palais
Palais des Archevêques
Place du Palais des Papes
84000 Avignon
Tél. : +33 (0)4 90 86 44 58
Courriel : musee.petitpalais@mairie-avignon.com

- Ouverture : tous les jours
- Horaires :
  - novembre à février : 10h00/13h00 - 14h00/17h00
  - mars, avril, mai, octobre : 10h00/13h00 - 14h00/18h00
  - juin à septembre : 10h00/13h00 - 14h00/19h00
- Fermeture : mardi, 1er janvier, 1er mai et 25 décembre
- Tarif visite des collections permanentes : gratuit
- Non accessible en fauteuil roulant

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

► Actualités & Expositions temporaires ici

► Aperçu d'œuvres majeures sur le site de Wikipedia ici

► Avignon (1 019 œuvres) ici

La Bibliothèque

La Bibliothèque est située au 2e étage du musée sur le parcours de visite (20 places assises).

Le fonds documentaire est en accès libre (lecture sur place, pas de prêt à l'extérieur) et comporte plus de 8 000 ouvrages spécialisés dans l'histoire de l'art du Moyen Âge et de la Renaissance.

La Bibliothèque s'inscrit dans la modernité avec un repérage rendu possible de tous ses périodiques en histoire de l'art (plus de 200 titres) via le réseau de ABES (Agence Bibliographique de l'Enseignement Supérieur - infos).

Vous pouvez accéder à la bibliothèque en dehors d'une visite au musée en prenant un badge à l'accueil.

Afin de faciliter vos consultations, vous pouvez :

- accéder à la bibliothèque en dehors d'une visite au musée en prenant un badge à l'accueil
- photocopier des documents (payante)
- utiliser votre ordinateur portable (prises 240 V à disposition)
- prendre des photos numériques avec votre appareil

- Ouverture : horaires du musée (se présenter à l'accueil)

- - - oOo - - -

Carpentras

L'Inguimbertine
Bibliothèque Musée à l'hôtel-Dieu

La construction en 1750 de l'hôtel-Dieu de Carpentras fut commandité par Joseph-Dominique d'Inguimbert (1683 † 1757), dit Dom Malachie, évêque de Carpentras de 1735 à 1757, recteur du Comtat Venaissin en 1735, et confiée à son cousin, l'architecte Antoine d'Allemand.

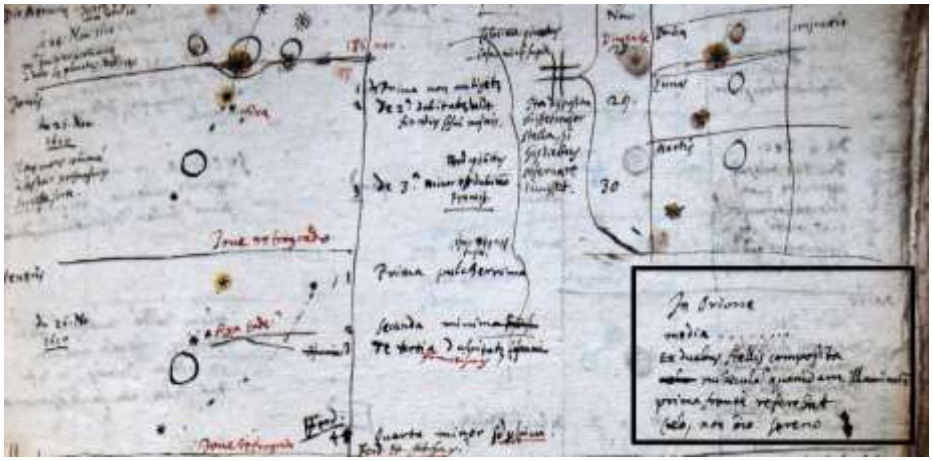
Après la fermeture en 2021 du bâtiment accueillant au 23, Bd Albin Durand, le Musée Comtadin-Duplessis et la bibliothèque Inguimbertine, les collections bibliographique, muséographique et des arts décoratifs y ont été transférées.

Bibliothèque Inguimbertine

Fin bibliophile, Dom Malachie complétera sa bibliothèque constituée lors de sa période romaine, par l'acquisition :

- en 1745, de livres, sculptures, peintures, objets d'art et médailles ayant appartenu à Henri-Joseph de Thomassin de Mazaugues (1664 † 1743), président au Parlement d'Aix (15 000 volumes) ;

- du fonds de Nicolas-Claude Fabri de Peiresc, conseiller au parlement de Provence, composés de cent-vingt volumes de lettres et documents.
  Le cabinet de Peiresc était considéré comme un des plus beaux de toute l'Europe. Il comptait notamment : près de 6 000 ouvrages les plus rares, souvent annotés de sa main, certains provenant des collections Médicis, Barberini, Rubens, Galilée, Malherbe, etc. (infos).



Reproduction partielle d'un manuscrit de Peiresc conservé à la Bibliothèque Inguimbertine et montrant la première annonce de la découverte de la nébuleuse d'Orion faite par Peiresc le 26 novembre 1610.
Pour agrandir le document, cliquez ici

Comptant parmi les cinquante-quatre plus riches bibliothèques municipales classées françaises, la bibliothèque Inguimbertine réunit des ouvrages rares et précieux, manuscrits à peintures, partitions de musique, reliures d'art, monnaies et médailles, estampes et dessins, cartes et plans… qui lui confèrent une renommée internationale.

Bibliothèque Inguimbertine, 23, Bd Albin Durand.

En 2012, elle connaît un seuil de saturation critique en raison de l'ampleur des collections : 250 000 volumes, dont 100 000 anciens, 3 000 manuscrits, 16 000 dessins et estampes, 4 000 périodiques, 6 000 monnaies et médailles, 1 000 tableaux, 300 sculptures, 1 500 objets d'art et plusieurs milliers de pièces archéologiques.

► Catalogues des manuscrits ici

Pour remédier à cette situation, les travaux de la requalification de l'hôtel-Dieu ont été confiés à l'atelier d'architecture parisien Novembre. Débutés à partir de 2014, les travaux seront inaugurés 19 novembre 2017.

► Présentation des travaux par l'atelier Novembre ici

► Visite virtuelle de la bibliothèque ici

Hôtel-Dieu
180, place Aristide Briand
84200 Carpentras
Tél. : +33 (0)4 90 63 04 92
Conservateur Général : Jean-Francois Delmas
Courriel : jean-francois.delmas@carpentras.fr

- Horaires :
  - mardi au vendredi : 12h00/18h00
  - samedi : 14h00/18h00
  - dimanche : 9h00/12h00
- Fermeture : lundi et jours fériés
- Accessible aux personnes à mobilité réduite
- La consultation du fonds patrimonial est réservée aux chercheurs et universitaires qualifiés, après accord du Conservateur

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

► Carpentras (11 œuvres) ici

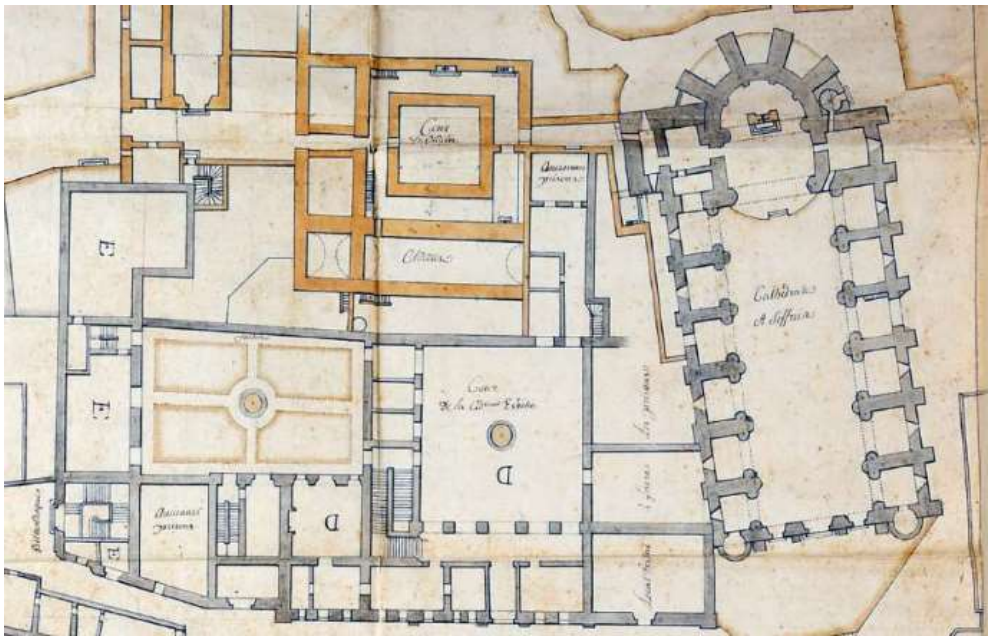
- - - oOo - - -

Trésor d'art sacré de la cathédrale Saint Siffrein

La Cathédrale Saint Siffrein, du nom de l'évêque de la cité au début du VI^{e} siècle (infos) offre un bel exemple d'architecture gothique méridionale qui se caractérise par un espace unifié et une forte muralité. C'est la plus grande église du Diocèse : 58 m de long dont 42 pour la nef à 6 travées d'ogives.

Sa construction ordonnée par l'antipape Benoit XIII* a duré plus d'un siècle (1405-1531), succédant à deux édifices antérieurs, dont une cathédrale romane du XIII^{e} siècle, aux vestiges encore existants sur le flanc nord du chevet.

* l'Église catholique ne s'est jamais prononcée sur le fait qu'il fut antipape, tout comme Clément VII son prédécesseur, les papes suivants reprendront cependant les noms de Clément VII et Benoît XIII comme s'ils n'étaient pas légitimes.



Plan du quartier de la cathédrale à l'époque de la révolution (détail).
Pour agrandir le document, cliquez ici

Le clocher néo-gothique date de la fin du XIX^{e} siècle :

Pour agrandir le document, cliquez ici

Au commencement de 1691, le pape Alexandre VIII avait nommé à l'évêché de Carpentras un homme, Mgr Laurent Buty. Ce prélat, grand seigneur, issu d'une famille patricienne de Rome.

A peine arrivé, il conçut le projet d'orner le sanctuaire de son église et commença par changer le maître-autel, qu'il trouvait peu en rapport avec la beauté du vaisseau qui le contenait. Sa proposition ayant été adoptée par le chapitre de Saint-Siffrein, le 24 novembre 1692, le prix-fait du nouvel autel fut donné le jour même à Jacques Bernus.

A partir de ce moment, l'évêque et l'artiste ne se sépareront plus jusqu'à la mort du prélat.

Dans le chœur, le maître-autel et la Gloire en bois doré du sculpteur comtadin, Jacques Bernus (1650 † 1728) de Carpentras, un triptyque de l'atelier Quarton *"Le Couronnement de la Vierge entre Saint Siffrein et Saint Michel"* (v. 1480).

► Jacques Bernus par l'abbé H. Requin ici

Pour agrandir le document, cliquez ici

Dans la chapelle latérale de la Sainte Vierge, un très beau retable polychrome en marbre avec statues de calcaire du prophète Élie et Sainte Thérèse d'Avila (XVII^{e} siècle).

La sacristie et la salle capitulaire de l'ancienne cathédrale abritent une collection d'art religieux qui comporte plusieurs pièces d'orfèvrerie, dont une crosse émaillée limousine XI^{e} siècle, une exceptionnelle collection d'ornements sacerdotaux des XVII^{e}, XVIII^{e} et XIX^{e} siècles, des statues d'église en bois XIII^{e}-XVIII^{e} siècles dont certaines sont de Jacques Bernus.

Saint-Siffrein fut la cathédrale de Carpentras jusqu'au Concordat de 1801 organisant les rapports entre les différentes religions et l'État, et qui supprimera le diocèse de Carpentras pour l'incorporer au diocèse d'Avignon, dont le siège est situé à Avignon, dans la cathédrale Notre-Dame des Doms.

Cathédrale Saint Siffrein
3, place Saint Siffrein
84200 Carpentras
Office de Tourisme : Tél. : +33 (0)4 90 63 00 78
Paroisse : Tél. : +33 (0)4 90 63 08 33

- Ouverture : toute l'année
- Horaires :
  - 7h30/12h00 - 14h00/18h30 (selon les jours, se renseigner à l'Office de Tourisme)

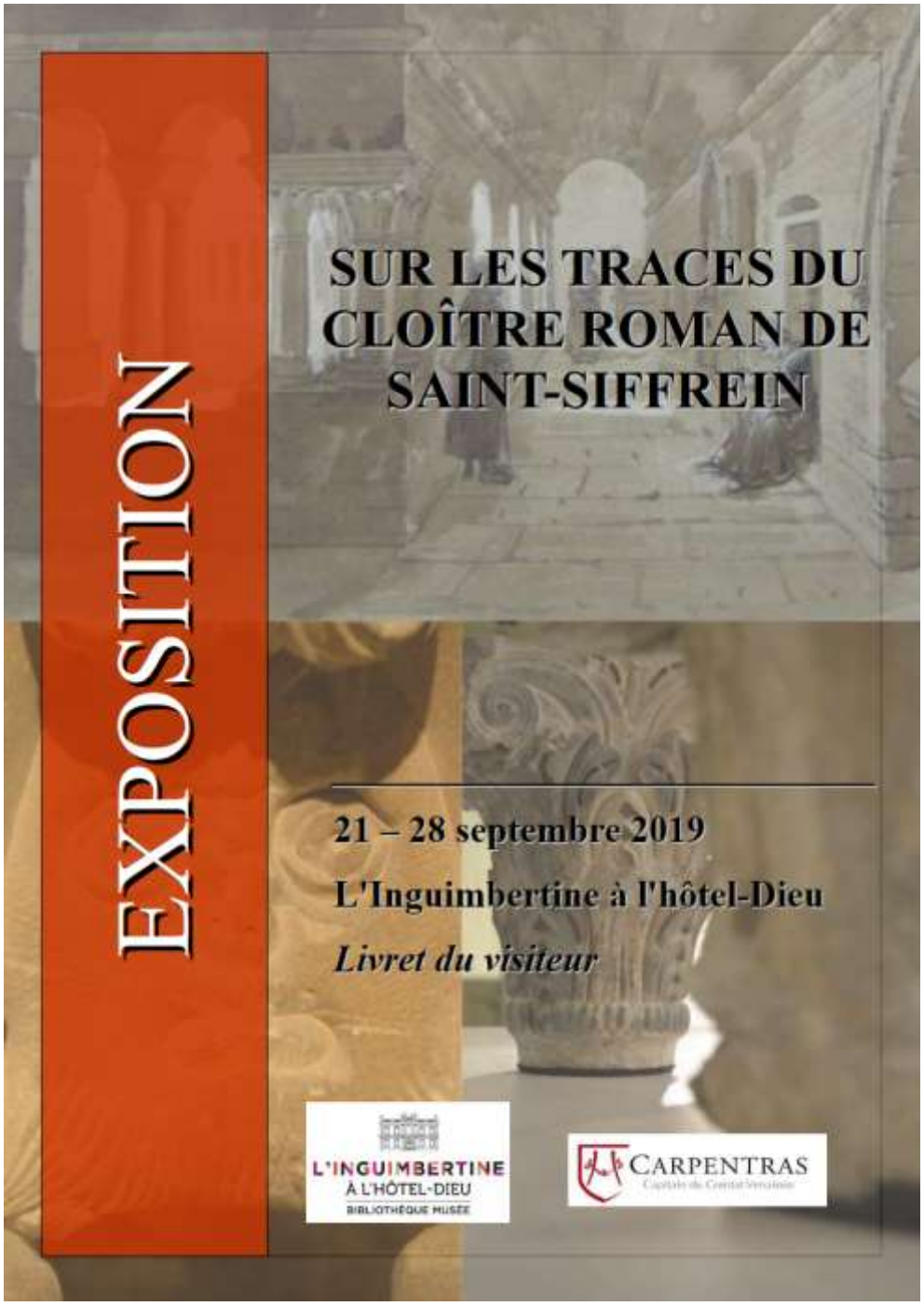
- Ouverture du Trésor :
  - dimanche après-midi en période de vacances
  - pas de visite pendant les offices
- Tarif :
  - à la discrétion des visiteurs

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Wikipedia ici

► Présentation de l'édifice ici

Cathédrale Saint Siffrein : le *Saint-Mors* dans son reliquaire.



► Exposition 2019 : Sur les traces du cloître roman ici

- - - oOo - - -

Cavaillon

IMAGES D'ART

► Cavaillon (6 documents) ici

Musée de France

Musée archéologique de l'hôtel-Dieu

Pour agrandir le document, cliquez ici et ici

Situé près de la porte d'Avignon, vestige des anciens remparts de la ville, le musée occupe la chapelle du XVIII^{e} siècle de l'ancien hôtel-Dieu de la Ville (1755).

A la fin de l'année 1907, Michel, Auguste et Marie-Thérèse Jouve, cavillonnais héritiers d'une famille enrichie dans le négoce des œufs de vers à soie (infos) en font l'acquisition :

Marie-Thérèse écrira à Michel : *"plus éprise que toi des monuments, j'admets qu'on les achète, qu'on les conserve pour eux-mêmes, comme on soigne un objet mobilier de pure décoration, car les monuments sont le mobilier d'une ville"* (infos).

Cette acquisition sera complétée en 1913 par l'acquisition de la travée d'entrée et la sacristie.

Cet immeuble sera transformé dans les années 30 en musée où sont déposés de nombreux monuments lapidaires, principalement gallo-romains : épitaphes, autels votifs, stèles celto-grecques, autel tabulaire mérovingien, dit de Saint-Véran (VI^{e} siècle), issus de découvertes réalisées dans Cavaillon et aux alentours.

Dans les salles du rez-de-chaussée, importantes collections de préhistoire régionale, outillages lithiques et osseux provenant des fouilles du Luberon, épingles de bronze, vases ornés, mobilier funéraire et ossements des grottes de Fontblanco (grotte sépucrale / Age du bronze ancien) et du Jas-de-Juvert à Robion (ossuaire / Néolithique final - infos).

L'archéologie cavaillonnaise est représentée par un remarquable ensemble de vases en terre cuite trouvés dans un puits dépotoir du 1er siècle, des objets et vestiges alimentaires provenant de fosses à provisions.

Magnifique vase campaniforme rouge vernissé et orné en relief d'un combat de Grecs et d'Amazones (Arezzo, fin 1er siècle av. J-C). Reconstitution en plâtre de l'Arc romain de Cavaillon par Gabriel Bourges, directeur de l'École des Beaux-Arts à Avignon (photo).

Dans la dernière salle ont été regroupés des documents et souvenirs sur l'ancien hôpital, des sépultures gallo-romaines (nécropole de Sannes, II^{e} siècle) et un important médaillier également gallo-romain.

Musée Archéologique de l'hôtel-Dieu
Porte d'Avignon
84300 Cavaillon
Tél. : +33 (0)4 90 76 00 34
Courriel : museespatrimoine@ville-cavaillon.fr

- Horaires :
  - 2 mai au 30 septembre : 14h00/18h00
- Fermeture : mardi
- Tarifs :
  - adulte : 5 € / -18 ans : gratuit
  - 1er dimanche du mois : gratuit
  - billet commun avec le musée juif comtadin
- Accessible en fauteuil roulant avec aide

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici
► Découverte d'une nécropole gallo-romaine à Apt ici

► Campaniforme dans le sud-est de la France ici

► Préhistoire en Luberon ici
► L'apport de l'archéologie à la connaissance de Cavaillon ici

Autel chrétien de "Cavaillon"

À Cavaillon (Vaucluse), dans le jardin du presbytère attenant au cloître de la cathédrale, sous un arceau extérieur dudit cloître, était emmurée, depuis très longtemps sans doute, une large pierre couverte d'emblèmes artistement sculptés.

M. Chandron, curé de la paroisse, fit retirer la pierre et la fit déposer dans une allée de son jardin. C'est là que j'ai pu l'examiner avec tout le soin et la curiosité dignes d'un pareil morceau d'antiquité chrétienne, lui souhaitant une place encore meilleure.

Elle mesure 93 centimètres sur 78 centimètres de largeur; l'épaisseur est de 13 centimètres.

Comme la plupart des autels d'une haute époque, la table est munie d'un petit rebord intérieur pour retenir les saintes espèces et présente sur le plat et au milieu une cavité destinée à recevoir les reliques.

Chacune des quatre faces est ornée de sculptures.

Sur l'une d'elles, une croix pattée, aux branches de laquelle pendent l'α et l'ω, est accostée de deux colombes affrontées de part et d'autre. Mais tandis qu'à droite les deux colombes sont dans une position normale, à gauche, l'un des oiseaux est sur ses pattes et l'autre renversé sur le dos. Voilà bien, je pense, une nouvelle preuve des fantaisies mérovingiennes posant, comme à Jouarre notamment, certains motifs d'ornements de haut en bas, sous prétexte d'un plus, riche agencement.

En outre, à gauche, entre la croix et les colombes, se trouve un objet qu'on pourrait prendre d'abord pour un poisson.

Mais après examen, je crois — fait rare et curieux — discerner une petite colombe sortant à peine de l'œuf et dont les pattes ne sont pas encore détachées. .Son bec, sa tête et surtout le plumage ressemblant à celui des autres grosses colombes du bas-relief ne paraissent pas laisser de doute.

À la face opposée on voit, an centre, une arcature composée de cinq arcades, flanquée, à droite et à gauche, d'un vase en forme de calice et d'une rosace, ces deux figures séparées l'une de l'autre à droite par un autre calice (?) posé sur un piédestal en forme de toit à double rampant et, à gauche, par une croix à double traverse également posée sur un piédestal de même forme.

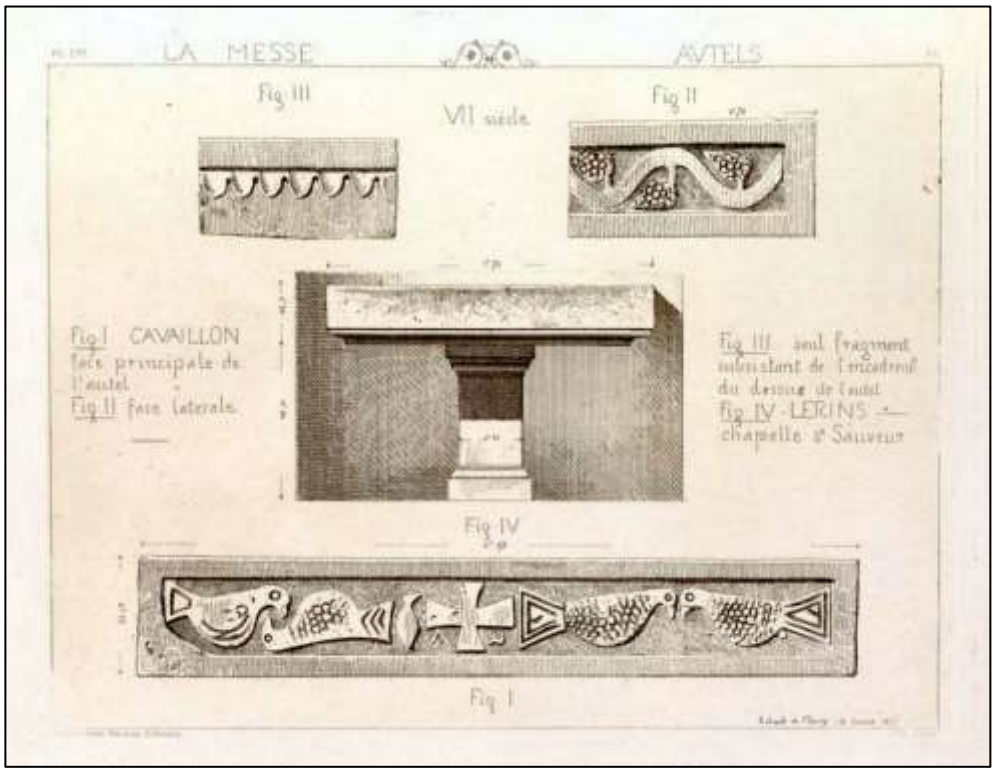
Le savant père de La Croix nous a signalé la ressemblance des rosaces placées à l'extrémité de cet ensemble décoratif avec les rosaces qui décorent l'un des chambranles de la porte de l'hypogée mérovingien de Poitiers.

Sur les deux faces latérales de l'autel ondule un rinceau de vigne sans feuilles et d'où pendent des grappes de raisins. Le développement de ce rinceau est exactement semblable à celui des quatre rinceaux de lierre qui décorent, certaines pierres de l'hypogée de Poitiers. Mais à Cavaillon les grappes de raisins remplacent les feuilles de lierre de Poitiers.

J'ajoute que la facture des raisins de l'autel de Cavaillon est analogue à celle des grappes sculptées sur les marbres de Soissons, de la Monzie, de Pézenas, d'Arles et de Saint-Quinin à Vaison, etc.

Ainsi, tandis que beaucoup d'autels antiques ont seulement quelques-uns des signes familiers aux chrétiens des premiers âges, l'autel de Cavaillon, imitant en cela celui de Marseille, a presque tous les symboles réunis.

Abbé M. Chaillan



Détails de l'autel de Cavaillon dessinés par Rohault de Fleury, cliquez ici

Photo de la découverte de l'autel – Documentation de la Mairie de Cavaillon.

► Autels chrétiens de Cassis, Buoux et Cavaillon ici

- - - oOo - - -

Musée de France

Synagogue - Musée juif comtadin

Plan du quartier juif autour de la rue Hébraïque, cliquez ici

La tradition orale fait remonter à 70 av. J.C. la présence de juifs dans la région. Au XIII^{e} siècle, les juifs du Comtat sont installés sur tout le territoire comtadin ; on a des traces de leur présence à Valréas et à Malaucène.

Du grand naufrage du judaïsme médiéval, français et provençal, anéanti par les expulsions de 1394 (7e), 1491 (8e) et 1501 (9e), n'ont subsisté que les communautés juives de deux possessions du Saint-Siège, le Comtat Venaissin et la ville d'Avignon.

En contreparties de la protection qui leur fut accordée, l'obligation de résider dans les "carrières" de quatre villes seulement, de porter un chapeau jaune, de limiter leurs activités au commerce des choses usagées, afin de les maintenir dans une situation d'humiliation marquant la malédiction du "peuple témoin", situation à laquelle mit fin la Révolution française.

Persée :
Les Juifs du pape en France aux XVIIe et XVIIIe siècles ici

Dernier témoignage de la présence des juifs du pape, cette synagogue construite à la fin du XVe siècle, et utilisée jusque dans les années 1920-1930 après une reconstruction entre 1772-1774, est, avec celle de Carpentras, le dernier exemple de style baroque provençal du Comtat Venaissin.

Depuis 1963, elle abrite ce curieux petit musée qui occupe l'ancienne boulangerie de la communauté israélite.

Y sont exposés différents objets cultuels ou rituels : assiettes pour la fête de Pâques, Mizrah, manuscrits (infos), imprimés, Meguillah ou rouleau d'Esther (infos), livres de prières (infos), ossuaire juif (infos), documents issus du "cimetière des livres", la guéniza*, découverte lors de la réfection de la toiture en 1929.

* Une gueniza ou guenizah est la pièce d'une synagogue servant d'entrepôt, principalement pour des ouvrages traitant de sujets religieux rédigés en hébreu, devenus inutilisables, en attendant de les enterrer dans un cimetière. La plus célèbre étant celle du Caire qui contenait env. 200 000 manuscrits datant de 870 à 1880.
La dispersion de ce fonds de la gueniza sera évitée grâce à la vigilance de Marie-Thérèse Jouve.

Musée juif comtadin.

Ce fonds d'archives a été complété de nouvelles acquisitions : en 1990 par un manuscrit de la famille Monteux d'Avignon en français et en hébreu de la deuxième moitié du XVIII^{e} siècle, en 1994 d'un manuscrit de prières du rite de l'Isle-de-Venisse de 1696, appartenant à la sphère, si restreinte quantitativement, de la culture juive comtadine.

1992, est marqué par l'achat d'une toile peinte représentant un intérieur de synagogue dans les États du Pape, école italienne du XVII^{e} siècle, version la plus proche des synagogues du Comtat :

Ce tableau sera prêté en 2023 pour une future exposition du Louvre à Abu Dhabi (infos).

Jean Nouvel, architecte, Louvre Abu Dhabi.

Synagogue - Musée juif comtadin
Rue Hébraïque
84300 Cavaillon
Tél. : +33 (0)4 90 72 26 86
Courriel : museespatrimoine@ville-cavaillon.fr

- Visites guidées uniquement
- Horaires :
  - 2 mai au 30 septembre : 9h30/12h30 - 14h00/18h00
  - départs : 9h30, 10h30, 11h30, 14h00, 15h00, 16h00, 17h00
  - 1er octobre au 30 avril : 10h00/12h00 - 14h00/17h00
  - départs : 10h00, 11h00, 14h00, 15h00, 16h00
- Fermeture :
  - tl mardis et dimanches, 1er janvier, 1er mai et 25 décembre
- Tarifs :
  - adulte : 7 € / -18 ans : gratuit
  - 1er dimanche du mois : gratuit
  - billet commun avec le musée archéologique de l'hôtel-Dieu

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

► Dossier d'œuvre d'architecture (64 illustrations) ici

► Synagogues comtadines et d'Avignon ici

- - - oOo - - -

Musée Hôtel d'Agar

Il est bâti au cœur de Cavaillon, dans l'angle sud-ouest de la place de Cabassole, sur les ruines de la ville grecque et du *forum* romain.

Comme pour beaucoup de colonies de Narbonnaise, la cité de Cabellio (Cavaillon) sera en partie détruite à la fin du II^{e} siècle ap. J.C., conséquence de la guerre civile ayant opposé Septime Sévère (Wikipedia) au gouverneur Claudio Albinus (Wikipedia). Découvert en 2010, le trésor monétaire de l'hôtel d'Agar, composé de 303 deniers d'argent, pourrait avoir été enfoui durant cette période agitée.

Cet hôtel a été brièvement étudié en 2010 au préalable à sa protection au titre des monuments historiques. L'importance des transformations des XVII^{e} et XVIII^{e} siècles rend délicates la chronologie et l'identification des bâtiments médiévaux dont certains murs, repérés dans les caves, semblent assurément antérieurs au XIV^{e} siècle. L'hôtel, dans sa configuration du XV^{e} siècle, s'organise autour d'une petite cour centrale.

L'intérêt majeur de l'hôtel d'Agar réside dans sa cage d'escalier à vis, parfaitement conservée, en pierre de taille calcaire provenant des carrières des Taillades, commune du département.

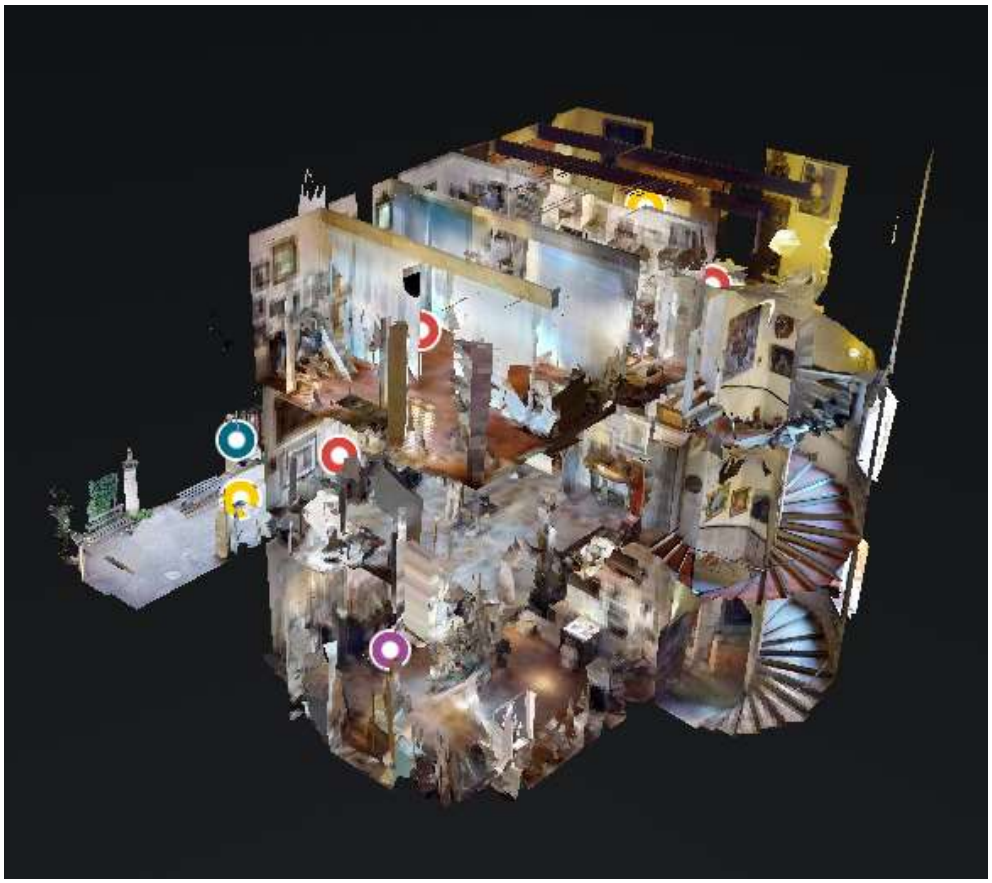
Escalier à vis de l'hôtel d'Agar, vue de la partie sommitale.
© F. Guyonnet, Service d'Archéologie du Département de Vaucluse.
Pour agrandir la photo, cliquez ici

► Éditions Universitaires d'Avignon – L'apport de l'archéologie à la connaissance de Cavaillon au Moyen Âge
Cf. Paragraphe 33 ici

À la suite à la découverte d'un trésor monétaire en 2010 par Patrick De Michèle, sur la parcelle CK 1424, un nouveau diagnostic d'archéologie préventive a été réalisé sur les parcelles 1234 et 1555 par Maeva Serieys, Guilhem Baro et Dominique Carru :

Ce diagnostic n'a pas permis de retrouver dans la parcelle CK 1555 le mur de l'Antiquité tardive mis au jour dans la parcelle CK 1424, ni d'atteindre les niveaux antiques dégagés dans la parcelle CK 1424 en raison de contraintes techniques (fouille manuelle) et de la faible profondeur qui devrait être concernée par les futurs travaux (infos – pages 190-191).

Pour sa part, le mobilier céramique du XVI^{e} siècle a fait l'objet d'un Mémoire de master I par A. Regoire, Université de Provence, 2012.



Visite virtuelle, cliquez ici

L'hôtel d'Agar a ouvert pour la première fois ses portes au public au cours de l'année 2000 lors d'une exposition en hommage au poète félibre Joseph d'Arbaud né en 1978 à Cavaillon.

Il vous propose de découvrir des objets d'archéologie, d'ethnologie, d'art contemporain, avec de nombreuses interventions d'artistes.

Les œuvres visibles forment une invraisemblable accumulation de toutes les périodes avec quelques moments forts : les peintures caravagesques, les porcelaines de Sèvres contemporaines, un des plus vieux meubles de pharmacie de France, un ensemble textile allant du néolithique à aujourd'hui, la plus importante crèche provençale des XVIII^{e} et XIX^{e} siècles, et d'autres trésors.

Muse Hôtel d'Agar
65, place Philippe de Cabassole
84300 Cavaillon
Tél. : +33 (0)6 24 17 20 13
Courriel :

- Ouverture : 20 juin au 20 septembre
- Visite : guidée et uniquement sur RDV
- Horaires :
  - mardi au samedi en période d'exposition : 14h30
- Tarifs : adulte : 10,00 €, 19 à 25 ans : 5,00 €, -18 ans : gratuit

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

► Dossier de presse 2017 ici

► Association des Amis de l'Hôtel d'Agar ici

- - - oOo - - -

Cucuron

Musée de France

Musée archéologique Marc-Deydier

Ce petit musée, installé en 1970, à l'initiative de la municipalité de Cucuron et de l'association Les Amis du musée Marc Deydier, dans un bel hôtel XVII^{e} siècle, l'Hôtel des Bouliers, présente la collection de Marc Deydier (1845 † 1920), notaire à Cucuron, regroupée autour de trois thèmes principaux : Archéologie, Ethnographie, Photographie.

Deux salles sont consacrées aux produits des fouilles archéologiques villa gallo-romaine du Vièly et du mausolée funéraire du I^{er} siècle au lieu-dit Pourrières.

► Présentation du mausolée de Cucuron ici

Découvert en 1984 lors de la fouille d'une villa gallo-romaine située près de Cucuron, le graffito de navire dit de Cucuron est remarquable à bien des égards. Ainsi que le soulignent les auteurs de sa publication, il "est un des plus soignés et des plus beaux que nous connaissions dans le monde romain", il est aussi par ses dimensions importantes (1,06 m de longueur sur 1,08 m de hauteur) l'un des plus grands de l'Antiquité.

Persée :
Le navire de Cucuron : un graffito décoratif ici

Musée archéologique Marc-Deydier, pour agrandir le document, cliquez ici

Deux salles sont consacrées aux produits des fouilles archéologiques villa gallo-romaine du Vièly et du mausolée funéraire du I^{er} siècle au lieu-dit Pourrières.

► Présentation du mausolée de Cucuron ici

Les photographies de Marc Deydier, prises entre 1903 et 1916 (plus de 3 200), représentent la vie du village au début du XX^{e} siècle et les différentes activités du monde rural sur le versant sud du Grand Luberon.

Marc Deydier, *"Montreurs d'ours et de singes"*
Pour agrandir le document, cliquez ici

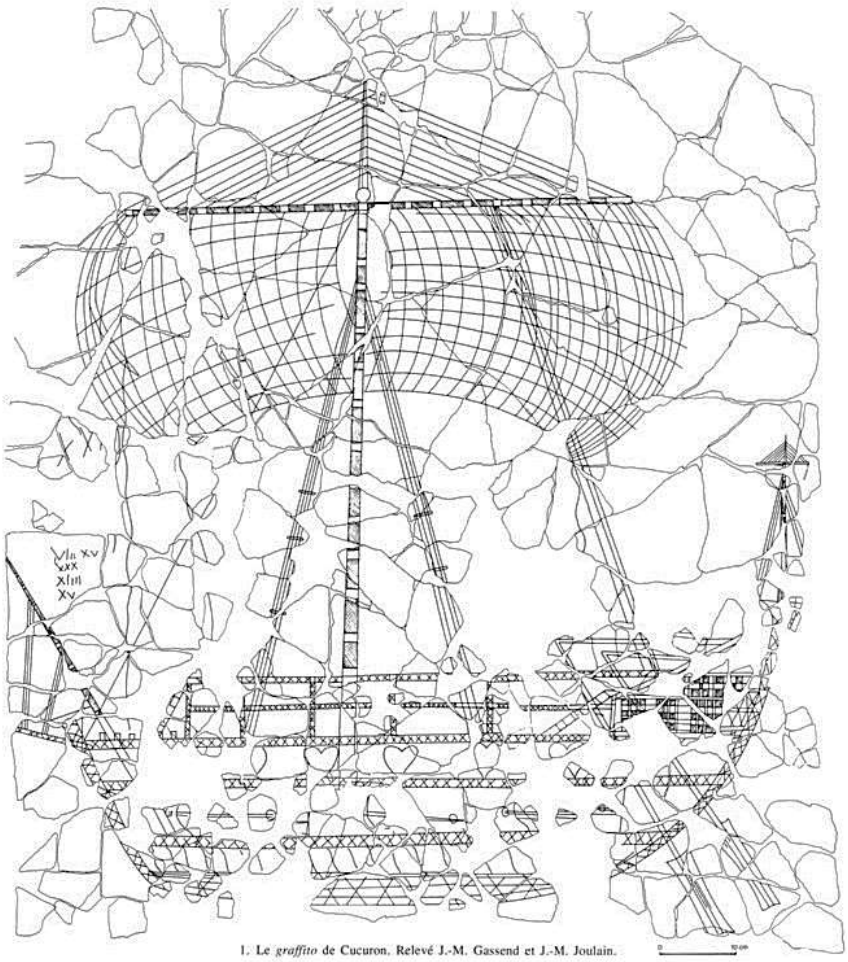
Musée archéologique Marc-Deydier
Rue de l'Église
84160 Cucuron
Tél. : +33 (0)4 90 77 25 02
Courriel : amisdmc@gmail.com

- Ouverture : 15 juillet au 18 septembre
- Horaires :
  - lundi : 09h30/12h30 – 15h00/19h00
  - mardi et jeudi : 09h30/12h30 – 14h00/16h00
  - mercredi : 09h30/12h30 – 14h30/19h00
  - vendredi : 09h30/12h30 – 14h00/19h00
  - samedi et dimanche : 15h/19h00
- Tarif : adulte : 2 € / -16 ans : gratuit

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

► Association du musée Marc Deydier ici



1. Le *graffito* de Cucuron. Relevé J.-M. Gassend et J.-M. Joulain.

Les collectionneurs d'objets antiques, dont ils notent lu provenance certaine, ne peuvent que rendre des services à l'archéologie lorsqu'ils sont aussi zélés que M. Marc Deydier, de Cucuron. Un monument en pierre qu'il a recueilli par fragments à Cabrières-d'Aigues et qu'il a présenté au Comité des travaux historiques et scientifiques, a donné l'occasion à M. Héron de Villefosse de publier deux dissertations sur le halage à l'époque romaine et les utriculaires de la Gaule[5].

Le relief de Cabrières-d'Aigues.
Largeur 1,50 m, hauteur 62 cm, profondeur 58 cm.
Musée Calvet d'Avignon.

Dans cette dernière, il a réhabilité une tessère* des utriculaires de Cavaillon, à laquelle Esprit Calvet avait jadis consacré un copieux mémoire latin, et que l'on avait ensuite crue fausse. Le même M. Deydier avait édité, l'année précédente, une notice sur une table d'autel, probablement de l'époque carolingienne, qui avait appartenu à l'église de Vaugines et qu'il avait recueillie dans sa collection[6].

* Une tessère était une sorte de jeton servant entre autres de billet d'entrée pour les spectacles.

5. Marc Deydier, *Un monument romain à Cabrières-d'Aigues*, dans le Bulletin archéologique. 1912. p. 87-93. — Héron de Villefosse, *Rapport sur une communication de M. Marc Degdier*, dans le même volume, p. 94-116.
6. Marc Deydier. *Table d'autel chrétien à Vaugines*, dans le *Bulletin archéologique*, 1911, p. 225-228.

- - - oOo - - -

Fontaine-de-Vaucluse

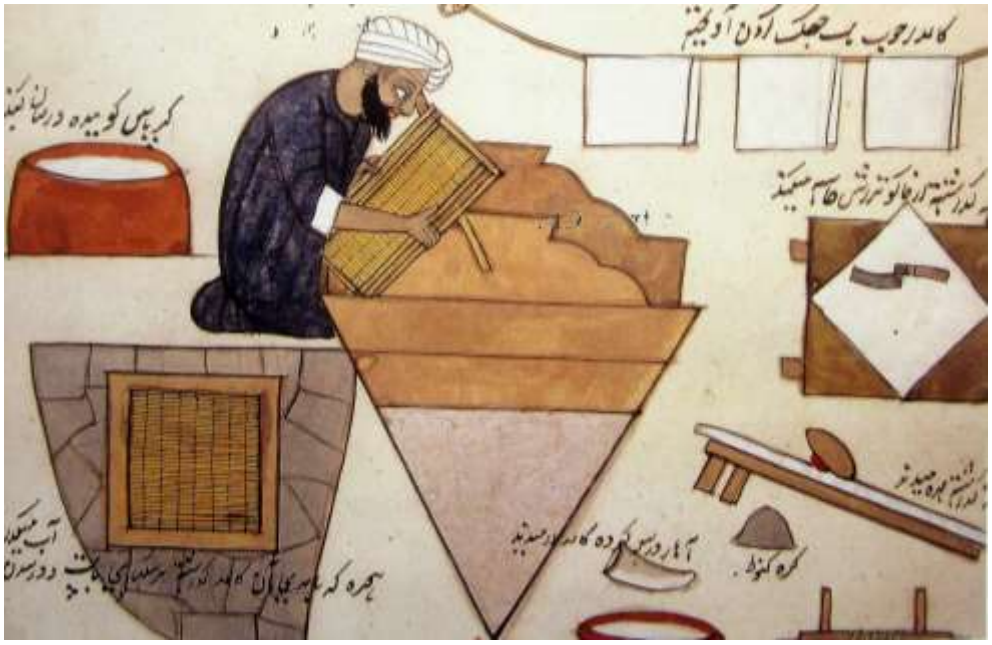
Centre artisanal et culturel de Vallis-Clausa

Implanté sur la rivière de la Sorgue, dans un site d'exception, le centre de Vallis Clausa fondé par Marius Péraudeau, créateur du musée historique du Papier du moulin Richard-de-Bas à Ambert 63600 (infos), est la reconstitution d'un moulin à eau produisant du papier de haute qualité, selon les techniques traditionnelles datant du XV^{e} siècle.

On situe généralement en 105 après J.-C. la date de l'invention du papier car c'est cette année que Tsaï-Loun, ministre chinois de l'Agriculture en codifie l'art de le fabriquer.

Processus de fabrication du papier chinois.

Pendant sept cents ans, les Chinois gardèrent leur secret. Mais en 751, au cours de la bataille de Samarcande (actuel Ouzbékistan), les Arabes firent prisonniers des papetiers chinois qui leur transmirent leur métier.



Aquarelle du Cachemire : préparation du papier.

Au XII^{e} siècle, des marchands génois et vénitiens en relation avec le monde arabe, rapportent du papier dans leurs bagages, sans toutefois percer le secret de sa fabrication. Il faut attendre le retour des croisés de la septième croisade, longtemps prisonniers en Syrie, pour que sa technique de fabrication apparaisse en Europe dans l'actuelle Espagne au XI^{e} siècle, puis se répande dans l'Occident chrétien au Moyen Âge.

Cette technique a perduré à l'époque moderne, avant de disparaitre presque complètement avec le développement des machines à papier lors de la révolution industrielle.

En se basant sur les archives de Troyes, l'Historien Louis Le Clert, Conservateur honoraire du Musée de Troyes, affirme que le premier moulin à papier, le moulin de la Moline est construit en 1348 au bord du canal de dérivation de la Seine, à quelques kilomètres au sud de la ville de Troyes dans le département de l'Aube (infos).

À Vallis Clausa, vous y découvrirez les arts du papier et du livre, les différentes étapes de la fabrication du papier à la main, du papier de garde à la cuve, ainsi que les divers procédés d'impression sur papier, litho, taille-douce, sérigraphie, typographie, ou sur tissus.

Pour ouvrir la vidéo, cliquez ici

Regarder sur Youtube, cliquez ici

Vallis Clausa, salle des maillets.

► Fonctionnement du moulin étapes par étapes ici

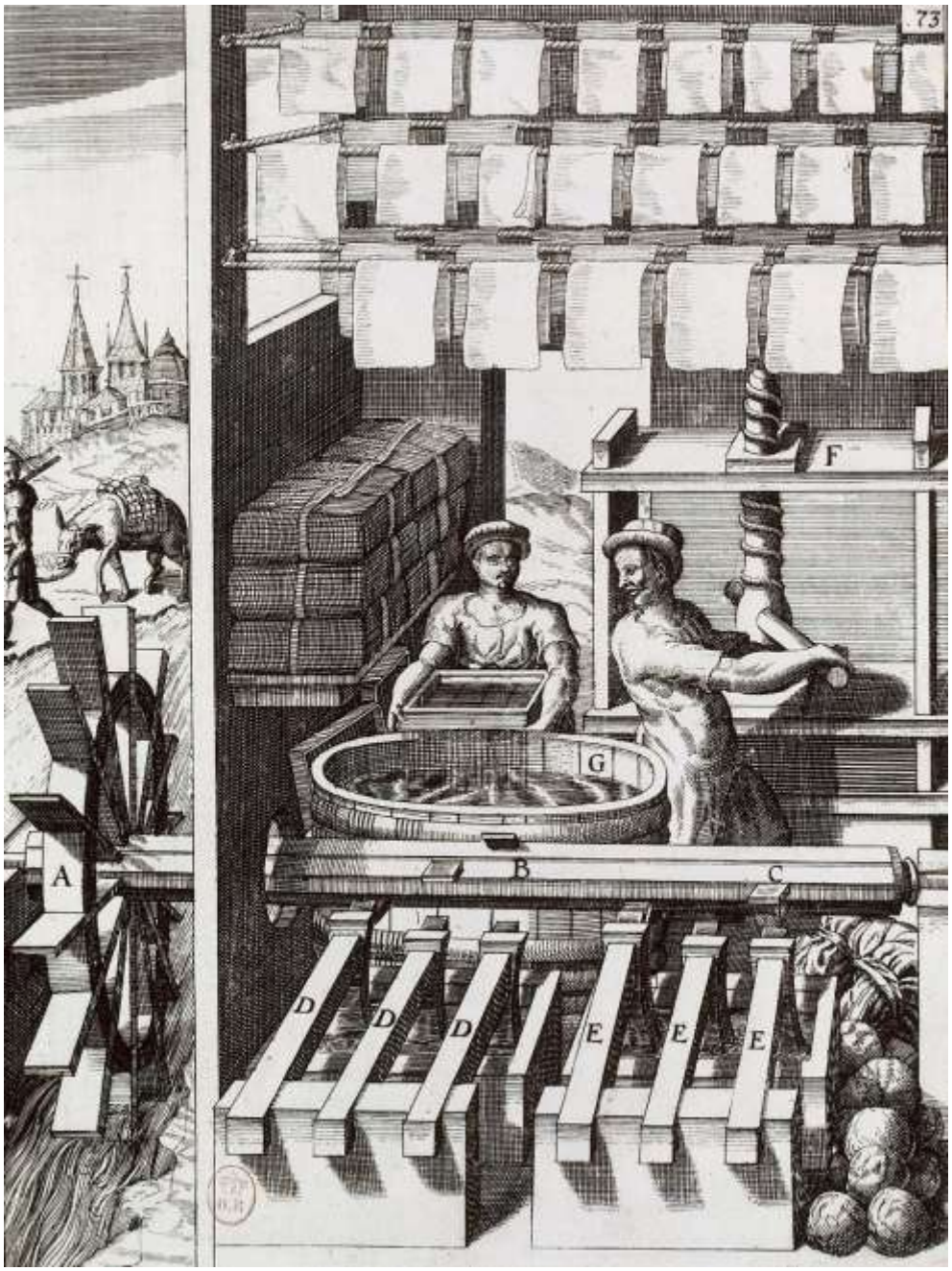
Vallis Clausa est aussi un centre faisant travailler une vingtaine d'artisans : travail du cuir, peinture sur verre, sur soie, sur porcelaine, travail du verre, peintures, sculptures, jouets en bois, produits régionaux.

Vallis Clausa
Chemin de la Fontaine
84800 Fontaine-de-Vaucluse
Tél. : +33 (0)4 90 20 34 14

- Ouverture :
  - toute l'année : 10h00 dimanche et jours fériés
- Horaires :
  - février, mars : 10h00/12h30 - 14h00/18h00
  - avril : 10h00/12h30 - 14h00-18h30
  - mai, juin : 10h00/12h30 - 14h00/19h00
  - juillet, août : 10h00/19h30
  - septembre : 10h00/12h30 - 14h00/19h00
  - octobre : 10h00/12h30 - 14h00/18h30
  - novembre : 10h00/12h30 - 14h00/18h00
  - décembre : 10h00/12h30 - 14h00/17h30
- Fermeture :
  - 25 décembre, janvier
- Tarif : visite libre et gratuite

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici



L'Encyclopédie Denis Diderot & Jean Le Rond d'Alembert, Volume 26, 1 Papeterie : 14 planches dont une double.

► Accès aux planches ici

Ouvrage à découvrir

Sur la route du papier

Regarder sur Youtube : ici

Le Mot de l'éditeur : "Un jour, je me suis dit que je ne l'avais jamais remercié. Pourtant je lui devais mes lectures. Et que serais-je, qui serais-je sans lire et surtout sans avoir lu ? Pourtant, c'est sur son dos que chaque matin, depuis près de soixante années, je tente de faire avancer pas à pas et gomme aidant mes histoires. Et que serait ma vie sans raconter ? Je n'avais que trop tardé.

L'heure était venue de lui rendre hommage. D'autant qu'on le disait fragile et menacé. Alors j'ai pris la route. Sa route. De la Chine à la forêt canadienne, en passant par la Finlande, la Suède, la Russie, l'Inde, le Japon, l'Indonésie, Samarcande, le Brésil, l'Italie, le Portugal et bien sûr la France, j'ai rendu visite aux souvenirs les plus anciens du papier.

Mais je me suis aussi émerveillé devant les technologies les plus modernes, celles qui, par exemple, arrivent à greffer des virus capables de tuer les bactéries, celle qui, grâce à des impressions électroniques, permettent de renseigner sur le parcours d'un colis les chocs qu'il a reçus et si les conditions d'hygiène et de froid ont tout du long bien été respectées. Cher papier ! Chère pâte magique de fibres végétales ! Chère antiquité en même temps que pointe de la modernité !

La planète et le papier vivent ensemble depuis si longtemps: plus de deux mille ans. Le papier est de la planète sans doute le miroir le plus fidèle et par suite le moins complaisant."

Erik Orsenna - de son vrai nom, Erik Arnoult -, né en 1947 à Paris, docteur en économie, a été conseiller culturel de François Mitterrand puis conseiller d'État ou encore membre de la commission Attali et directeur de l'École nationale du paysage à Versailles. Ce spécialiste des matières premières, géographe et grand voyageur, est également un écrivain multi-cartes, élu en 1998 à l'Académie française.

Il a signé plusieurs essais et récits à succès, ainsi que de nombreux romans dont L'Exposition coloniale, prix Goncourt en 1988.

Sur la route du papier
Auteurs : Erik Orsenna
Éditeur : Stock - 21.5 €
Date de parution : 29 février 2012
ISBN : 2234063353
Pages : 318

- - - oOo - - -

Musée de France

Musée-Bibliothèque François Pétrarque

Installé dans une maison construite à l'emplacement de celle de Francesco Petrarca (1304 † 1374), francisé en "François Pétrarque", est un poète et humaniste italien. Il est l'auteur de "Canzionere", œuvre poétique majeure au long de laquelle il décline son amour pour Laure, rencontrée en Avignon.

Fils de notaire, il passa son enfance dans le village de Incisa in Val d'Arno, proche de Florence. Exilé, il s'installa à Carpentras en 1312, où une fois ses humanités terminées, il partit pour Montpellier, puis pour Bologne en Italie, afin d'y suivre des cours de droit.

De retour à Avignon, cet érudit qui avait pour maîtres Cicéron, Virgile et Saint Augustin, rencontre le 6 avril 1327, Laure de Sade, dite aussi Laure de Noves, épouse du marquis Hugo de Sade, pour laquelle il eut un coup de foudre, événement banal qui allait entrer dans l'histoire de la littérature mondiale par la grâce de son génie poétique.

Anonyme italien, époque vénitienne, *Pétrarque et Laure de Noves*
Huile sur toile, hauteur 56 cm, largeur 70 cm.
Ashmolean Museum, Université d'Oxford.
Pour agrandir le document, cliquez ici

Entre 1338 et 1353, décidé à se consacrer à la solitude, la poésie et la réflexion, il va séjourner épisodiquement mais régulièrement à Fontaine-de-Vaucluse, loin de la vie mondaine d'Avignon.

La somme de travail qu'il y accumula est impressionnante, car c'est dans le Vaucluse que prirent corps toutes ses œuvres poétiques et littéraires.

Sa notoriété était telle qu'en 1340, son maître et confesseur, le moine augustin François Denis de Borgo San Sepolchro, lui proposa de recevoir la couronne de lauriers à la Sorbonne où il professait. Les docteurs de Paris lui offraient cette distinction pour remercier celui qui permettait la renaissance des lettres, la redécouverte des textes anciens oubliés et ouvrait la voie aux humanistes.

Le Sénat romain lui fit la même proposition. Pétrarque eut donc le choix entre Paris et Rome. S'il opta pour la *Ville Éternelle*, ce fut avant

tout pour être honoré par Robert d'Anjou, roi de Naples et comte de Provence.

Statue du piazzale des Offices représentant Francesco Petrarca,
pour agrandir le document, cliquez ici

Journal des débats politiques et littéraires, 12 octobre 1928, rubrique Echos : *La maison de Pétrarque* (infos). :

Les *Débats* ont rendu compte de la cérémonie qui s'est déroulée le 7 octobre et au cours de laquelle M. le recteur de l'Académie d'Aix a pris possession de la maison de Pétrarque à Vaucluse.

Il est à peu près certain aujourd'hui que la maison de Pétrarque se trouvait sur la rive gauche de la Sorgue, du côté de la source. L'humble maison qui s'élève à cet endroit, et le jardin planté de vieux lauriers qui l'avoisinent, sont la propriété de la Société nouvelle des papeteries du Valdor.

À la fin de 1925, réalisant la généreuse intention déjà manifestée par la Société qui l'avait précédée, la Société nouvelle du Valdor a bien voulu mettre ce petit domaine à la disposition de l'Université d'Aix-Marseille, qui a entrepris d'y installer un musée iconographique et

bibliographique destiné à recevoir tous les documents relatifs à la vie de Pétrarque et de Laure et à l'œuvre du poète.

L'Université a été aidée dans sa tâche par la Société des Amis de Pétrarque et quelques généreux mécènes. C'est par les soins de cette société que, dans le rocher surplombant le jardin, a été scellée une plaque de marbre évoquant noblement, par le bas-relief et l'inscription, celui dont la maison est consacrée par ces mots :

"Ici, Pétrarque a fait Laure immortelle et rendu au monde le trésor des lettres antiques" – M.

Le musée François Pétrarque présente aujourd'hui un fonds de dessins et d'estampes sur Pétrarque d'une grande richesse, ainsi que des éditions anciennes des œuvres du poète.

Fontaine-de-Vaucluse, Musée-Bibliothèque François Pétrarque.

Dans le jardin, avec ses 9 m de circonférence, vous ne manquerez pas d'admirer un platane classé "Arbre remarquable de Vaucluse".

Musée-Bibliothèque François Pétrarque
Rive gauche de la Sorgue
84800 Fontaine-de-Vaucluse
Tél. : +33 (0)4 90 20 37 20
Courriel : musee-biblio-petrarque@vaucluse.fr

- Ouverture : du jeudi au lundi
- Horaires :
  - 1er avril au 30 septembre : 11h00/13h00 - 14h00/18h00
  - 1er juin au 30 septembre : 10h00/12h30 - 13h30/18h00
  - 1er au 15 octobre : 10h00/12h00 - 14h00/18h00

- 16 au 31 octobre et Toussaint : 10h00/12h00 - 14h00/17h00
- Fermeture :
  - 1er janvier, 1er mai et le 25 décembre
- Tarifs :
  - adulte : 5,00 € / -18 ans : gratuit
- Tarif billet groupé avec le Musée d'Histoire Jean Garcin 39-45 :
  - adulte : 9,00 € / -18 ans : gratuit
- Non accessible en fauteuil roulant

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

► Wikipedia : François Pétrarque ici

Ouvrage à découvrir

Nel libro di laura

Ce volume constitue le catalogue de l'exposition qui s'est tenue à Bâle en 2004 pour commémorer le VIIe centenaire de la naissance de Pétrarque. Il recueille cinq études qui illustrent la fortune et la réception littéraire et musicale du *Canzoniere* au XVIe siècle en Italie et en France.

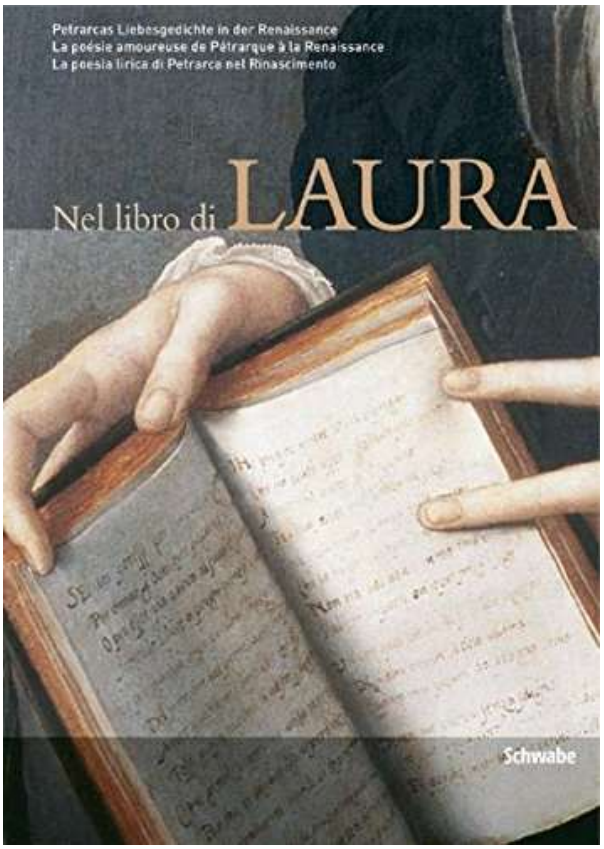
F. Hieronymus, dans *"Petrarca und Basel, speziell die Basler Petrarcaausgaben"*, s'intéresse aux impressions bâloises des œuvres latines et italiennes de Pétrarque ainsi qu'aux éditions conservées à la Bibliothèque universitaire de Bâle qui se distinguent par des *ex libris* prestigieux.

Un intérêt particulier est porté à l'*Opera omnia* sorties des presses bâloises de Heinrich Petri en 1554 – et qui restent jusqu'à aujourd'hui la seule édition recueillant la quasi-totalité des oeuvres du Florentin. L'étude de D. Maira, *"Laure d'Avignon, politische und literarische Mythenbildung einer Muse im Frankreich des 16. Jahrhunderts"* montre comment l'aimée de Pétrarque représente, pour la création pétrarquiste française, l'illustration de la *translatio studii et imperii*. S. Jossa et S. Mammana insistent, dans *"*Petrarchismo e petrarchismi. Forme, ideologia, identità di un sistema*", sur le pétrarquisme en tant que code de répétition et de variation autour duquel se réunit et s'identifie le plurilinguisme des cours italiennes.*

J. Balsamo, dans *"Pétrarque, Ronsard et quelques autres"*, se concentre sur la figure et sur le rôle déterminant joué par le Vendômois dans la constitution d'une tradition pétrarquiste en France.

L'étude de L. Collarile, *"Per una geografia del petrarchismo attraverso le stampe musicali nella prima metà del Cinquecento"* porte sur la diffusion du madrigal pétrarquisant dans les éditions musicales italiennes.

Chaque étude est accompagnée de plusieurs images en couleurs ; au total une centaine d'images reproduisent les pages de titre gravées du *Canzoniere* de Pétrarque et des *canzonieri* italiens et français, les portraits gravés des poètes pétrarquisants et des dames chantées, ou encore les portées contenant les chansons de Pétrarque mis en musique. Le catalogue des éditions présentées lors de l'exposition complète le volume.



Détail du portrait de Laura Battiferri présentant le *Canzoniere* Angelo Bronzino (1550 / 1555), Palazzo Vecchio de Florence.

Nel libro di Laura
Auteurs : Luigi Collarile, Daniel Maira
Éditeur : Schwabe
Date de parution : 2004
ISBN-13 : 978-3796520846
Format : 24 x 16.8 x 1.8 cm
Pages : 212

- - - oOo - - -

Fermé temporairement en 2023

Musée de France

Musée d'Histoire Jean Garcin
1939-1945, l'appel de la liberté

Si la Résistance fut active sur les terres de l'ancien Comtat Venaissin, elle ne le fut pas plus que dans bien d'autres contrées françaises.

L'intérêt particulier que présente ce département tient simplement au fait que le correspondant départemental du Comité d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale[1], Aimé Autrand, y a effectué des recherches concrétisées par une publication[2] intitulée *"Le Département de Vaucluse de la défaite à la libération"*[2], travaux qui, même si certains résistants locaux peuvent les juger incomplets, sont très précieux car ils permettent d'examiner au ras du réel la prolifération des petits groupements.

[1] Le Comité d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale est issu en décembre 1951 de la fusion de la Commission d'histoire de l'occupation et de la libération de la France (CHOLF) et du Comité d'histoire de la Guerre, créés respectivement en octobre 1944 et en juin 1945 pour préserver la mémoire du conflit. Ce nouvel organisme, directement rattaché à la présidence du Conseil, était doté d'un important réseau de correspondants. Incarné par l'historien Henri Michel, qui en fut longtemps le secrétaire général, il était principalement chargé de recueillir des témoignages sur divers aspects de la Résistance, de l'Occupation et de la répression,

tout en coordonnant des enquêtes et des publications sur la Seconde Guerre mondiale. Il avait aussi vocation à devenir le réceptacle des archives personnelles des acteurs de la période.

[2] Ouvrage publié chez Aubanel en 1965.

A TOUS LES FRANÇAIS

La France a perdu une bataille!
Mais la France n'a pas perdu la guerre!

Des gouvernants de rencontre ont pu capituler, cédant à la panique, oubliant l'honneur, livrant le pays à la servitude. Cependant, rien n'est perdu!

Rien n'est perdu, parce que cette guerre est une guerre mondiale. Dans l'univers libre, des forces immenses n'ont pas encore donné. Un jour, ces forces écraseront l'ennemi. Il faut que la France, ce jour-la, soit présente à la victoire. Alors, elle retrouvera sa liberté et sa grandeur. Tel est mon but, mon seul but!

Voila pourquoi je convie tous les Francais, où qu'ils se trouvent, à s'unir à moi dans l'action, dans le sacrifice et dans l'espérance.

Notre patrie est en peril de mort.
Luttons tous pour la sauver!

VIVE LA FRANCE !

TO ALL FRENCHMEN..

LONG LIVE FRANCE!

GÉNÉRAL DE GAULLE

QUARTIER-GÉNÉRAL,
4, CARLTON GARDENS,
LONDON, S.W.1.

Imprimée par J. Weiner Ltd. Il y a eu trois tirages de l'affiche éditée en 1940 : celui imprimé par Fallek (1 000 ex.), celui de Weiner (10 000 ex.) et celui de Harrison.

Ce musée a été conçu sur l'emplacement des ateliers des papeteries Valdor, fermées en 1968, puis rachetées par le Conseil général, le musée de la résistance devenu Musée Jean Garcin (1917 † 2006 - infos), a ouvert ses portes le 30 juin 1990.

Voulu par le Conseil général présidé à l'époque par Jean Garcin, il propose une rétrospective très détaillée de la période 1939-1945. Sa réalisation a demandé plusieurs années de recherche et de travail avec la contribution d'un décorateur cinéaste de grand talent : Willy Holt.

Dans sa première partie, le musée compte plus de 10 000 objets ou documents : objets rationnés, de l'alimentation au disque et des chaussures au papier, côtoient la reconstitution d'une ration journalière en mars 1942, les cartes d'alimentation à l'étranger, les livres culinaires de restriction et le système D, les fausses cartes d'alimentation, un gazogène pour camion, une machine à couper le tabac, des roues de vélo, un poêle à sciure, des affiches du siège de Paris et des deux dernières guerres.

Texte de gauche à droite : Stumpf, Friedenburg (Allemagne), Keitel, Joukof, Tedder, Delattre de Tassigny Spartz - Editions MLN è-45 - D.L. (3) 1945 - n° 12.

► Les deux actes de capitulation de l'Allemagne nazie ici

La deuxième partie évoque la Résistance en Vaucluse, à laquelle Jean Garcin (colonel Bayard) originaire de Fontaine-de-Vaucluse et René Char (1907 † 1988 - infos), le poète originaire de L'Isle-sur-la-Sorgue, ont activement participé.

La troisième partie : "la liberté de l'Esprit" propose grâce à bon nombre de projections vidéo, d'archives cinématographiques, de documents manuscrits ou de revues militantes censurées à l'époque, une réflexion en profondeur sur l'idéal de la Résistance et "l'intelligence en guerre".

► Livret pédagogique à l'intention des lycéens ici

Musée d'histoire Jean Garcin - 1939-1945, l'Appel de la Liberté
Chemin du gouffre
84800 Fontaine-de-Vaucluse
Tél. : +33 (0)4 90 20 24 00
Courriel : musee-appel-liberte@cg84.fr

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

Musée d'histoire Jean Garcin.

- - - oOo - - -

Le Monde Souterrain collection Norbert Casteret

Ce curieux musée, inauguré en 1981, présente la reconstitution grandeur nature des sites les plus typiques du monde souterrain.

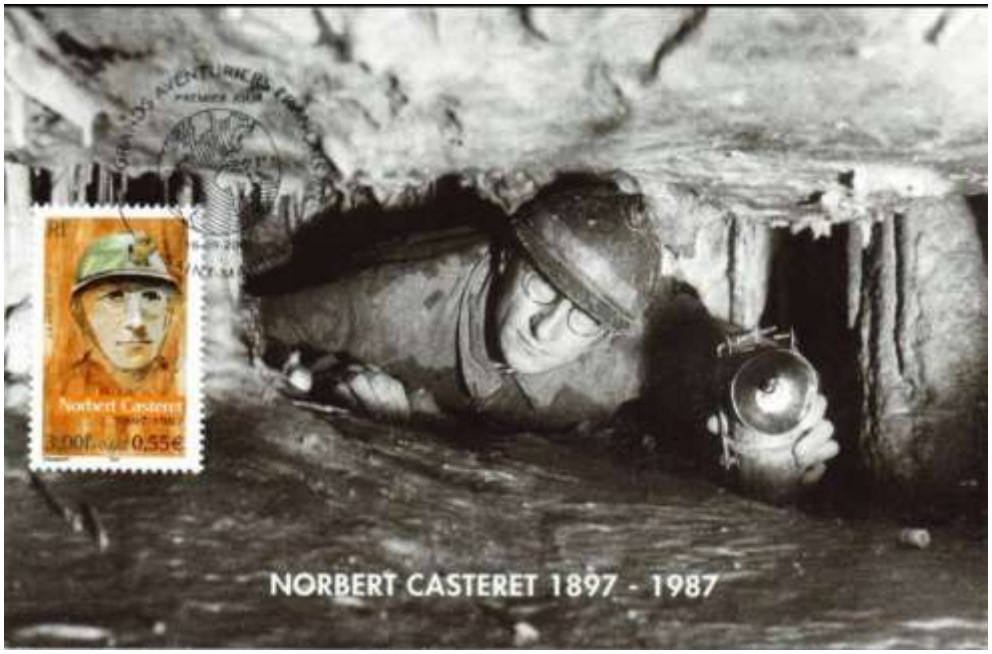
Une galerie, également souterraine, de 120 m de long, comporte un service d'accueil et d'information sur la Fontaine-de-Vaucluse ; elle est suivie de la salle des peintures rupestres, de la salle aux empreintes humaines, du camp de base et d'une salle rassemblant 400 des plus remarquables concrétions calcaires réunies par le spéléologue Norbert Casteret (1897 † 1987).

Pour agrandir le document, cliquez ici

Le Monde Souterrain
Chemin de la Fontaine
84800 Fontaine-de-Vaucluse
Tél. : +33 (0)4 90 20 34 13
Courriel : vallis.clausa@orange.fr

- Ouverture :
  - mai à septembre
- Horaires :
  - lundi : 14h00/19h00
  - mardi au jeudi : 10h00/12h00 – 15h00/19h00
  - dimanche : 14h00/18/00
- Visite :
  - guidée en français, environ 40 minutes
  - dernière visite : une heure avant la fermeture
- Tarifs :
  - adulte : 7 € / 7 à 12 ans : 5 € / -6 ans : gratuit
- Dernière visite une heure avant la fermeture
- Accessible en fauteuil roulant accompagné

Persée :	
Statistiques récentes : le monde souterrain - N Casteret	ici
► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire	ici
► Site Web	ici



- - - oOo - - -

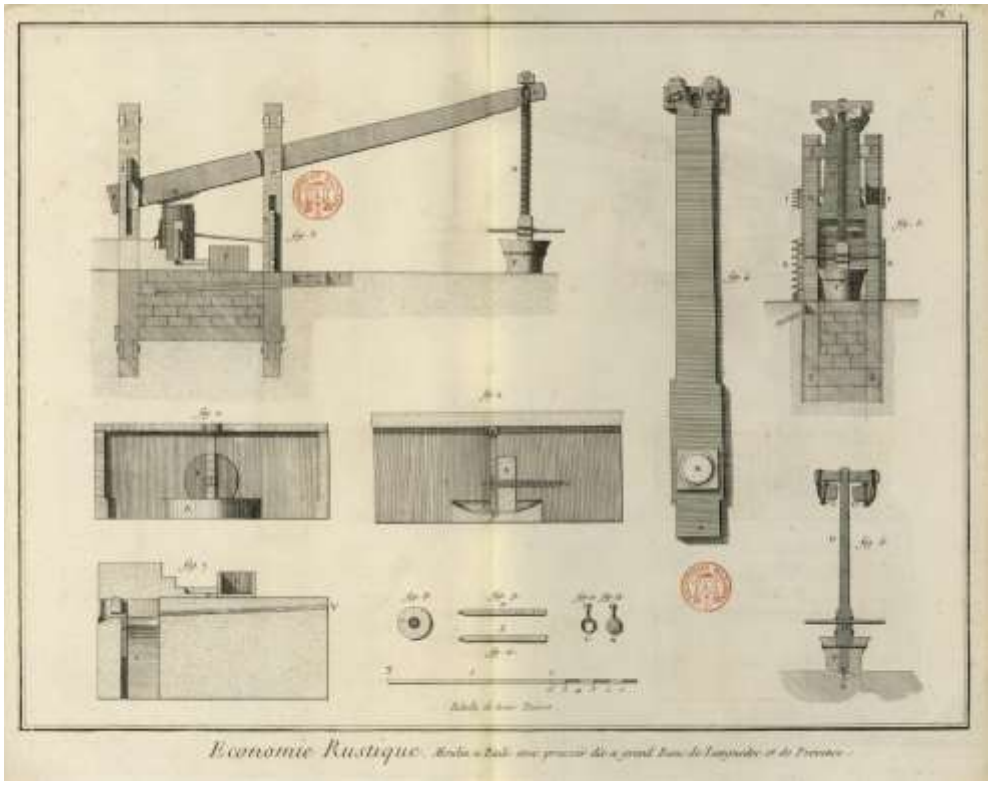
Gordes

Musée du Moulin des Bouillons

À 4 km de Gordes, dans une bastide du XVI^{e} siècle implantée sur un site gallo-romain magnifiquement arboré, Suzanne Bernheim-Brunner et Frédérique Duran (1921), artiste maître-verrier, ont réalisé deux musées : le Musée du Moulin des Bouillons, le Musée de l'histoire du Verre et du Vitrail, et un parcours artistique qui se poursuit en extérieur emmenant le visiteur à la découverte de plus de soixante sculptures monumentales.

Dans le moulin à huile construit en 1762 conserve un monumental pressoir à vis et levier, ce dernier étant constitué d'une poutre (prelum) en chêne de 7 tonnes, l'ensemble conservé intact avec ses cuves creusées dans le roc.

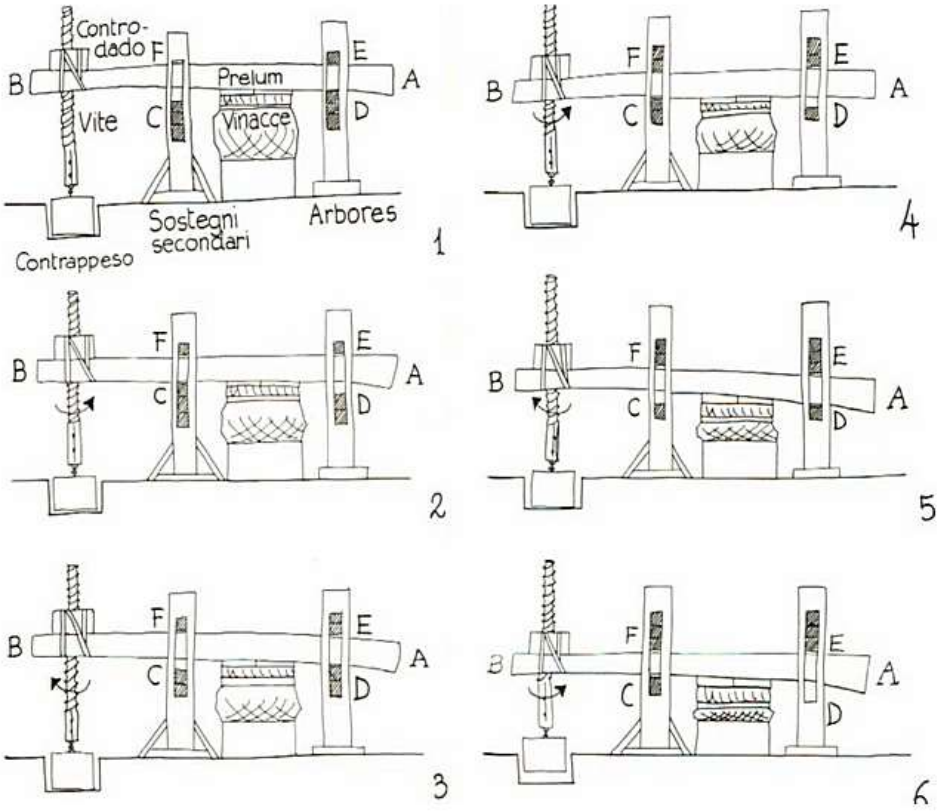
Le procédé mis en œuvre s'apparenterait à celui qui figure sur les planches de l'Encyclopédie dirigée par Diderot & Dalembert :

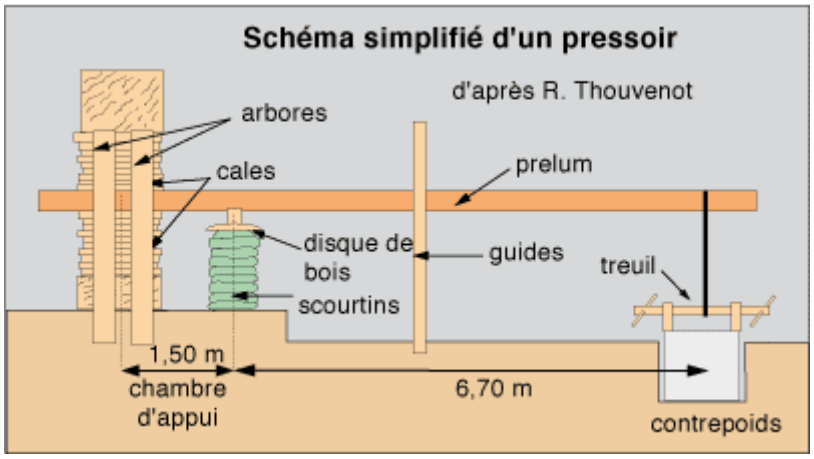


L'Encyclopédie. Volume 22. Planches 1, pour agrandir le document, cliquez ici

Stèle funéraire avec scène de pressurage. On peut voir que les hommes font tourner la vis qui se termine par 2 leviers en bois, disposés en étoile.
Cette stèle funéraire est conservée au Musée Archéologique d'Aquileia, Italie.

Le principe mécanique de ce pressoir (croquis ci-dessous), est très proche de celui décrit par Héron d'Alexandrie, ingénieur et mathématicien grec du I^{er} siècle après J-C. :





► Les moulins à l'époque romaine ici

Cour du Collège de France – 26/12/2019
Pressoirs antiques à vis et décantation, par J-P BRUN ici

La pièce voûtée du Moulin des Bouillons et le mécanisme qu'elle renferme, y compris le sol avec les canalisations et les bassins ainsi que les pièces voûtées attenantes, tunnel voûté longeant le mur extérieur de la salle ont été classés monument historique en 1984.

Des décortiqueurs (meules) oléicoles sont présentés avec tout ce qui a trait à l'huile d'olive et à ses utilisations diverses au cours du temps (éclairage, soins du corps, histoire du savon de Marseille, etc.).

Le Moulin des Bouillons
Centre Frédérique Duran
D148 - Route de St Pantaléon
84220 Gordes
Tél. : +33 (0)4 90 72 22 11
Courriel : museesvitrailmoulindesbouillons@orange.fr

- Ouverture : 01/01 au 31/12
- Horaires :
  - lundi au vendredi : 09h00/12h00 - 14h00/18h00
  - 1er novembre au 31 mars : 09h00/12h00 - 14h00/17h00
  - Dernière entrée au plus tard 1h00 avant la fermeture
- Fermeture : week-end et jours fériés
- Tarifs :
  - adulte : 7,50 € / 12 à 18 ans : 5,00 € / -12 ans : gratuit
- Visites guidées en français, anglais
- Accessible aux personnes à mobilité réduite
- Animaux domestiques acceptés
- Parking gratuit

- Billet commun avec le Musée du Verre et du Vitrail et le Musée des sculptures Frédérique Duran
- Tarifs :
  - adulte : 7,50 € / 12 à 18 ans : 5,00 € / -12 ans : gratuit

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

Musée du Moulin des Bouillons : meule de pierre pour la trituration des olives.

- - - oOo - - -

Musée du Verre et du Vitrail

Créé en 1975 conjointement avec le Musée du Moulin des Bouillons par Suzanne Bernheim-Brunner et Frédérique Duran (1921), artiste maître-verrier, dont les vitraux sont visibles dans 37 édifices religieux et bâtiments publics.

Le musée à demi-enfoui dans le paysage provençal, présente une collection de sculptures et de vitraux en dalle* de verre réalisés pour les expositions de Barcelone, Madrid, Rome, Florence, New York, sous le patronage de la Compagnie Saint-Gobain.

* Vers les années 1930, est apparue en France une nouvelle technique de vitrail appelée "mosaïque translucide" par son inventeur, le maître-verrier Jean Gaudin, puis utilisée par des artistes reconnus sur la scène internationale : Fernand Léger, Marc Chagall, Pierre Soulage, Max Ingrand, Gabriel Loire, Henri Guérin…

Le verre, coloré dans la masse et de forte épaisseur vingt à vingt-deux millimètres (alors qu'il ne fait que deux à trois millimètres pour le vitrail traditionnel au plomb), est serti par un mortier de ciment ou de résine époxy qui est coulé autour des pièces de verre. Cette technique est maintenant appelée : dalle de verre.

Jusque dans les années 1960, le grand essor de cette technique a permis la mise au point d'une gamme de couleurs aussi riche et étendue que celle du verre antique (verre soufflé à la bouche). Grâce au talent de l'ingénieur chimiste Salagarda des Verreries de Saint-Just (infos), plus de quatre cents nuances étaient

habituellement stockées, et des teintes spéciales pouvaient être mises au point pour des chantiers importants.

Le musée retrace également 7 millénaires d'histoire du verre grâce à une exceptionnelle collection d'objets d'art, utilitaires et scientifiques. Toute l'épopée verrière y est retracée, de la reconstitution d'un four de verrier mésopotamien, à l'évolution du vitrail du moyen-âge à nos jours, et l'utilisation du verre au travers des siècles, des pharaons aux recherches scientifiques de la NASA.

Musée du Verre et du Vitrail
Centre Frédérique Duran
D148 - Route de St Pantaléon
84220 Gordes
Tél. : +33 (0)4 90 72 22 11
Courriel : duran.frederique@wanadoo.fr

- Ouverture :
  - 1er avril au 31 octobre
- Horaires :
  - 10h00/12h00 - 14h00/18h00
- Fermeture : mardi
- Tarifs :
  - adulte : 5 € / 12 à 16 ans : 3.5 € / -12 ans : gratuit
- Visites guidées en français, anglais, allemand
- Accessible aux personnes à mobilité réduite

- Billet commun avec le musée du Verre et du Vitrail
- Tarifs :
  - adulte : 7.5 € / 12 à 16 ans : 5.50 € / -12 ans : gratuit

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

Reportage de France 3 en 2022, pour ouvrir la vidéo, cliquez ici

La Seyne-sur-Mer – Rosace de l'église ND-du-Bon-Voyage
1967, remplacements des vitraux détruits par les bombardements de 1944,
par Frédérique Duran.

Église Saint-André, Morne-à-l'Eau, Guadeloupe.
62 m² de vitraux de Frédérique Dunan posés en 1975.
Expertise et photos de Carlo Roccella, maître verrier à Bézier,
après le passage du cyclone Hugo en 1989.

- - - oOo - - -

L'Isle-sur-la-Sorgue

Localisation des immeubles remarquables.
Pour agrandir le document, cliquez ici

Campredon art & image
(Musée Donadéi Campredon)

À L'Isle-sur-la-Sorgue, de nombreuses demeures aristocratiques sont construites ou réaménagées entre 1690 et 1780, selon les goûts de l'époque (hôtels de Palerme, de Ganges, de Ricci, de Clermont-Lodève, etc.).

L’hôtel Donadeï de Campredon fut édifié en 1746, le long de l'actuel quai Frédéric Mistral, pour Charles-Joseph de Campredon, issu d'une vieille famille de propriétaires terriens dont les origines remontent au XIV^{e} siècle.

Le projet fut conçu par l’architecte l’islois, Esprit-Joseph Brun (1710 † 1802 infos), appelé aussi Brun Cadet, à qui l'on doit de nombreuses réalisations, notamment à l'Isle-sur-la-Sorgue, à Aix-en-Provence et à Marseille, dont le célèbre château Borély (infos).

Sur trois niveaux, il élabora un hôtel particulier sur un plan en "L", avec une remarquable façade ordonnancée sur la rue principale. Les deux façades intérieures furent élaborées de façon plus simple afin de donner plus d’ampleur à un jardin magnifié par trois fontaines ou nymphées.

L'élégante fontaine au fond du jardin a été édifiée par Jean-Ange Brun, frère ainé d'Esprit-Joseph Brun.

L'hôtel particulier a été vendu le 18 janvier 1865 par le Marquis de Lespine, héritier des Campredon, à la Congrégation des Sœurs Saint Charles de Lyon, issue de la communauté des maîtresses d’école fondée par Charles Démia (1637 † 1689), ecclésiastique, qui le transformèrent en hôpital. Il a ensuite été acquis par la Ville en 1978, puis restauré avec l'aide de la Région Provence-Alpes-Côte d’Azur.

Depuis 1982, l'Hôtel Donadéï de Campredon reçoit de nombreuses expositions d'art moderne et contemporain. Le centre d'art inauguré en 2010 offre trois niveaux d'exposition sur une surface de 500 m^{2} ainsi qu'une magnifique cour pouvant accueillir diverses manifestations : conférences, lectures, concerts, danses, séminaires.

Au 3^{e} étage dédié à René Char, étaient réunis dans la ville de son enfance, 50 ans de vie artistique : ouvrages poétiques, peintures et documents divers de René Char.

En 2010, à la suite d'un désaccord entre la municipalité et Marie-Claude Char, veuve de René Char, l'ensemble du fonds permanent de son époux est retiré.

Campredon art & image
20, rue du docteur Tallet
84800 L'Isle-sur-la-Sorgue
Tél. : +33 (0)4 90 38 17 41

- Ouverture :
  - mardi au dimanche
  - 10 avril, 8 et 18 mai, 14 et 15 août
- Horaires :
  - 10h00/18h00

- Tarifs :
  - adulte : 3 € / -18 ans : gratuit
  - visite guidée : 7 €
- Accessibilité aux personnes à mobilité réduite : l'établissement, comporte de nombreux escaliers
- Salles d'exposition climatisées
- Stationnement à proximité :
  - parking du Portalet (165 places, gratuit)
  - parking du Pré de l'Escargot (60 places, gratuit)

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

2017 - Parvine Curie, exposition *Sculptures et Thangkas.*

► Site de Parvine Curie ici

- - - oOo - - -

Activité commerciale - musée

La Filaventure, musée sensoriel des fibres nobles
Brun de Vian-Tiran, manufacture lainière depuis 1808

L'industrie textile est une spécialité de L'Isle-sur-la-Sorgue depuis le Moyen Âge. De grandes familles s'y sont investies et ont participé à construire l'identité de la ville. Cette industrie continue à vivre aujourd'hui, portée par la manufacture Brun de Vian-Tiran.

L'aventure commence en 1808 quand Charles Tiran et son gendre, Laurent Vian, installent leur moulin à foulon sur la Sorgue. En 1879, après son mariage avec l'héritière Vian-Tiran, Émile Brun prend en main les activités de la manufacture et y attache son patronyme, ce qui lui donne son nom actuel : Brun de Vian-Tiran.

La même famille transmet l'entreprise depuis huit générations, chacune apportant son génie aux arts de la laine pour enrichir les savoir-faire et perpétuer l'activité. L'entreprise Brun de Vian-Tiran est non seulement une histoire de famille d'industriels, mais aussi celle des fileurs et des fileuses, des tisseurs et des tisseuses, des foulonniers et des garnisseurs qui ont œuvré sur leurs métiers, une histoire dans laquelle les femmes ont joué un rôle précieux.

Pierre et Jean-Louis Brun, 7e et 8e générations de Brun de Vian-Tiran, vous invitent au cœur de la ville, en bordure de la Sorgue et ses roues à aubes, à entrer l'univers des laines et leurs usages manufacturés.

Vous y découvrirez les animaux qui donnent leur laine sur les cinq continents : alpaga (camélidé d'Amérique du Sud), lama (camélidé d'Amérique du Sud), chèvres cachemire (originaires de l'Himalaya), chameau de Bactriane (camélidé à deux bosses originaire des steppes et des régions arides de l'Asie centrale), mérinos (ovin originaire d'Espagne), chèvre angora (originaire du Tibet, sa laine est le mohair), yack ou yak (bovidé de l'Himalaya), yanghir ou Capra sibirica (bouquetin de l'Altaï en Mongolie).

Le "labyrinthe de la transformation" présente les quinze étapes nécessaires pour voir se transformer une balle de laine en étoffes.

À chacune de ces étapes, la matière s'enrichit d'une dimension, se transformant en ligne, en surface, en volume.

Touchez, écoutez les sonorités des ateliers, actionnez de véritables machines textiles, visionnez les témoignages des artisans lainiers qui œuvrent à L'Isle-sur-la-Sorgue, assistez à la transformation de la laine, de la fibre à l'étoffe.

Pour guider les enfants et les amuser tout au long de la visite un livret adapté est à leur disposition, ainsi que des panneaux pédagogiques et des énigmes à résoudre.

La transformation d'un ancien bâtiment industriel en musée-boutique, a été conçue par l'agence parisienne Abaque à qui l'on doit, entre autres, L'Aventure Michelin à Clermont-Ferrand, espace muséographique dédié à la mobilité durable, à l'histoire, à l'actualité et l'avenir du Groupe, et l'architecte avignonnais Christian Ruynat.

Pierre (à gauche) et Jean-Louis Brun.

Pour agrandir le document, cliquez ici

Pour agrandir le document, cliquez ici

Pour agrandir le document, cliquez ici

Identification des fibres végétales ou animales au microscope.
Pour agrandir le document, cliquez ici

L'examen des fibres au microscope permet de distinguer les fibres végétales (fibres cellulosiques) des fibres animales (fibres protéiniques), et d'identifier celles-ci en fonction de leurs caractéristiques morphologiques longitudinales et de surface.

► D'autres photos ici

Races laineuses de prestige à travers le monde

Télécharger ce dossier afin de faciliter la lecture des liens !

► Races laineuses de prestige à travers le monde ici

La Filaventure
340, avenue de la Libération
84800 L'Isle-sur-la-Sorgue
Tél. : +33 (0)4 28 70 28 00
Courriel : lafilaventure@brundeviantiran.fr

- Ouverture/horaires :
  - lundi au samedi : 10h00/12h30 – 14h30/19h00
  - dimanche : 12h00/19h00
- Tarifs :
  - adulte : 7,50 € / -6 ans : gratuit
  - adolescent -15 ans, +65 ans, demandeur d'emploi : 6,5 €
- Accessible aux personnes à mobilité réduite (parking de 10 places, zone d'accès, toilettes, ascenseur), accompagnant : gratuit
- Les chiens-guides de personnes malvoyantes sont acceptés
- Salles climatisées
- Place de stationnement dédiée à la dépose-minute
- Parking : gare SNCF, env. 150 places, gratuit, non gardé

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

► Les femmes et les hommes qui œuvrent dans les ateliers ici

Pierre Brun avec des étudiantes de l'École nationale supérieure de création industrielle (ENSCi) de Paris.

- - - oOo - - -

Le Pègue

Musée archéologique

Perché à 348 m d'altitude, au pied de la montagne de la Lance (1 340 m) sur les premiers contreforts des Préalpes, ce charmant village construit en paliers est connu pour être un célèbre oppidum protohistorique installé sur la colline Saint-Marcel (site classé monument historique par arrêté du 2 décembre 1993 - infos).

Déjà réputé comme site majeur du sud-est de la France pour ses vestiges attestant son occupation protohistorique issus de l'oppidum protohistorique Saint-Marcel a été classé site majeur de l'âge du Fer et monument historique en 1993.

L'habitat de la colline Saint-Marcel du IX^{e} au VII^{e} siècle avant notre ère ici

C'est également un centre d'échange et de production d'une céramique peinte, nommée la céramique pseudo-ionienne, qui démontre l'existence d'échanges et d'influences entre différentes cultures notamment entre les Celtes et les Grecs.

Persée :
Le Pègue : Habitat protohistorique en Haute Provence ici
Les fouilles du Pègue de 1957 à 1975 (1ère partie) ici

HAL :
Les fouilles du Pègue de 1957 à 1975 (2^{e} partie) ici

► Persée :
Un dieu cavalier peint sur céramique pseudo-ionienne ici

Les fouilles préventives de l'INRAP menées ponctuellement depuis 2013, confirment l'importance de la cité romaine par la mise à jour d'une voie bordée de colonnes et de boutiques, d'habitats, d'une mosaïque, d'ateliers dont deux fours de verriers.

En 2022, d'autres fouilles préventives ouvrent une nouvelle page d'Histoire en révélant un habitat néolithique de l'âge du bronze ancien.
Le Musée archéologique du Pègue, mis en place en 1972, présente sur 140 m², les collections archéologiques issues des campagnes de fouille réalisées de 1955 à 1985 sur le territoire de la commune (infos).

Musée archéologique du Pègue
26770 Le Pègue
Tél. : +33 (0)4 75 53 68 21
Courriel : museedupegue26@gmail.com

- Horaires :
  - : mai : 2 derniers week-end : 14h00/18h00
  - juin à octobre : mercredi au dimanche : 14h00/18h00
  - en dehors de ces périodes : sur rendez-vous uniquement
- Tarifs :
  - adulte : 5 € / 6-18 ans : 3 €

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

► INHA : Histoire des vases grecs ici

Pour agrandir le document, cliquez ici

- - - oOo - - -

Lourmarin

Musée de France

Château-musée de Lourmarin
Fondation de Lourmarin Robert Laurent-Vibert

Le corps le plus ancien du Château a été construit au XV^e^ siècle sur les ruines d'une forteresse du XII^e^ siècle par Foulques d'Agoult, seigneur de Sault et de Reillanne. À partir de 1526, Louis d'Agoult-Montauban et son épouse, Blanche de Lévis-Ventadour, firent élever l'aile Renaissance d'une remarquable unité de style.

À la fin du XVI^e^ siècle, l'édifice devient la propriété des Créqui-Lesdiguières, demeurant au Château de La Tour d'Aiguës.

Passant, après la révolution française de 1789, entre les mains de divers intendants qui ne qui ne gèrent que les terres, le château abandonné tombe progressivement en ruine.

En 1920, le Château allait être vendu aux enchères pour servir de carrière de pierres il est acheté par Robert Laurent-Vibert (1884 † 1925 - infos), agrégé d'histoire et industriel lyonnais (sté Pétrole HAHN).

Photographie antérieure à 1920.

Par testament, il le léguera le 23 mars 1923 à l'Académie des Sciences, Agriculture, Arts et Belles Lettres d'Aix-en-Provence, qui crée la Fondation de Lourmarin Robert Laurent-Vibert.

Chaque été la Fondation accueille en résidence de 8 à 10 jeunes pensionnaires, artistes de diverses disciplines (peintres, sculpteurs, musiciens, chercheurs, écrivains…). Depuis l'origine, ce sont près de 600 pensionnaires qui ont été ainsi accueillis, certains d'entre eux connaissant une brillante carrière.

► Site de l'Académie ici

À voir

Les objets d'art de toutes provenances évoquent davantage la demeure d'un collectionneur qu'un musée.

Mobilier des XVI^{e}, XVII^{e} et XVIII^{e} siècles, tableaux des Écoles italienne et française, vases et poteries du Maroc et d'Extrême-Orient, faïences d'Apt ou de Moustiers, instruments de musique anciens d'Europe, de Chine et d'Afrique.

Une stèle anthropomorphe et des fragments de statues gallo-romaines, un grand meuble de sacristie espagnol du XVI^{e} siècle, des commodes Louis XV et Régence, des estampes de Piranèse, des œuvres contemporaines de Girieud, Gabriel Fournier, Charles Guérin, et des gravures de Jean Chièze.

Le Château de Lourmarin
84160 Lourmarin
Tél. : +33 (0)4 90 68 15 23
Courriel : contact@chateau-de-lourmarin.com

- Horaires :
  - mai à septembre : 10h30/18h45
  - novembre à mars : 10h30/12h45 - 14h30/17h15
  - avril et octobre : 10h30/13h15 - 14h30/17h45
  - dernières entrées 45 mn avant la fermeture
- Fermeture : 25 décembre, 1er janvier
- Tarifs :
  - adulte : 7.50 € / 6 à 16 ans : 3,00 € / -6 ans : gratuit
- Les chiens ne sont pas acceptés dans le château

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

Célia Oneto Bensaid – Château de Lourmarin.

- - - oOo - - -

Ménerbes

Activité commerciale - musée

Musée du tire-bouchon

Fondé en 1993 par Yves Rousset-Rouard, le Musée du Tire-Bouchon présente une collection de plus de 1 200 pièces historiques du XVII^{e} siècle à nos jours, venant du monde entier, dont certaines pièces uniques.

C'est aux griffes métalliques que l'on trouvait autrefois sur les pistolets et mousquets du XVI^{e} au XVIII^{e} siècle - qui servaient à dégager les balles non tirées – que l'on doit la pointe sinueuse du tire-bouchon, appelées autrefois "ver d'acier" :

Griffe métallique d’un mousquet.

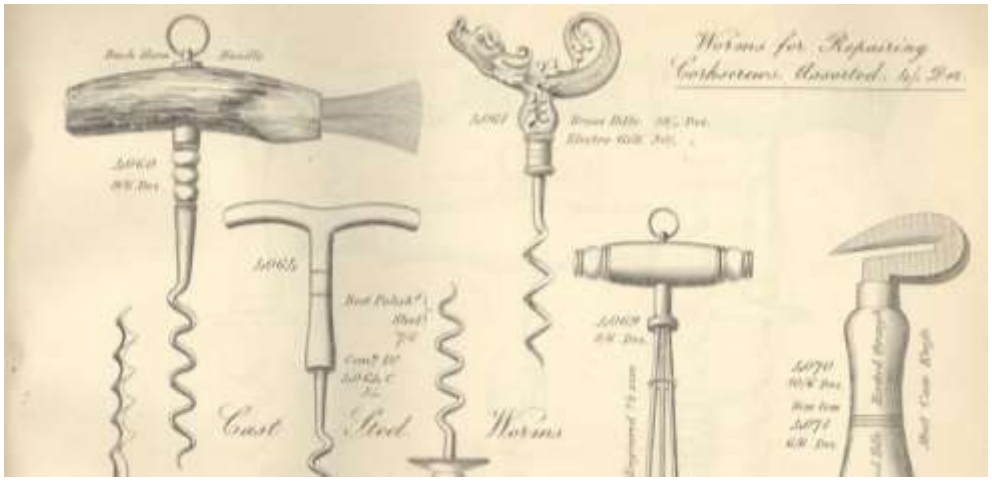
Difficile aujourd’hui d’affirmer avec certitude quand le premier tire-bouchon a été inventé, mais il s'est probablement développé parallèlement aux améliorations dans la fabrication de bouteilles en verre.

Leurs contenances n’étant pas réglementées elles donnent lieu à des fraudes, c’est pourquoi il faudra attendre un édit de Louis XV pour autoriser officiellement le transport du vin en bouteilles à commencer par le champagne (1728), puis le bourgogne (1750).

Pendant ce temps, les anglais mettent au point une bouteille en verre noir très épais, avec une large base. Bien bouchée grâce au bouchon de liège qui vient d’être inventé, elle remplace la barrique qui n’était pas toujours parfaitement hermétique.

En France, la contenance à 0,75 cl sera fixée en 1866. Elle ne sera pas choisie au hasard : une caisse de 6 bouteilles (4,5 litres) équivaut au gallon du système impérial britannique…

La première référence écrite à un tire-bouchon apparaît dans un catalogue de musée de 1681, sous la référence *4060*, ce qui implique qu'un tel outil était courant à l'époque.



En 1795, le révérend Samuel Henshall fut le premier à breveter un tire-bouchon fabriqué par Matthew Boulton (infos) à Birmingham. L'ajout d'un bouton légèrement convexe en haut de la mèche facilitait le retrait d'un bouchon en aidant à briser l'étanchéité entre le liège et la bague de la bouteille :

Pour agrandir le document, cliquez ici

Entre 1795 et 1908, près de 350 brevets britanniques ont été délivrés pour la conception de tire-bouchon, essentiellement fabriqués à Birmingham.

Aujourd'hui, certains tire-bouchons ont même été élevés au rang d'œuvre d'art. C'est le cas en 1981 du Screwpull TM-100 de Herbert Allen, avec une vis sans fin enduite de téflon, un appareil souvent décrit comme le meilleur tire-bouchon du monde, et suffisamment élégant pour être exposé au sein de la collection permanente du MoMA, à New York :

Screwpull, modèle de table TM-100 en polycarbonate.

Autre modèle surprenant, celui de l'artiste britannique Rob Higgs, comportant une impressionnante machinerie de plus de 1,5 m de haut avec près de 400 pièces interconnectées en fonte de bronze:

Pour lire la vidéo, cliquez ici
Photos sur le site de Christie's, cliquez ici

Ménerbes - Musée du tire-bouchon.

Musée du tire-bouchon
Domaine de la Citadelle
Sur la D3, en direction de Cavaillon
84560 Ménerbes
Tél. : +33 (0)4 90 72 41 58
Courriel : contact@domaine-citadelle.com

- Ouverture : toute l'année
- Horaires :
  - 1er mai à fin septembre :
    - lundi au dimanche : 10h00/12h30 - 14h00/19h00
  - 1er octobre à fin avril :
    - lundi au vendredi : 10h00/12h30 - 14h00/17h00
    - samedi : à partir de Pâque
- Fermeture :
  - dimanche : 1er octobre à fin avril
- Tarifs :
  - adulte : 5 € / -15 ans : gratuit
- Parking gratuit devant le musée

► Quelques livres de collectionneurs ici

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

À voir

Adossé au musé, avec une vue magnifique sur le Luberon, les Monts de Vaucluse et le Ventoux, 6 restanques du XVIIIe siècle ont été restaurées et aménagées sur 5 ha dans les années 2010 pour y accueillir environ 400 variétés de plantes médicinales, aromatiques, sauvages et comestibles.

- - - oOo - - -

Mormoiron

Musée de géologie, paléontologie et archéologie

Ouvert en 1987, le musée aménagé dans trois salles, dont deux salles voûtées d'une maison datée de 1694, et géré par l'Association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Patrimoine Historique et Archéologique des Terrasses du Ventoux.

Outre la faune et la flore du Vaucluse, sont également présentés d'imposants échantillons de minéraux et de fossiles*, ainsi que le moulage du squelette du palaeotherium magnum skeleton mis à jour vers 1904, dans les carrières de gypse de la colline du Limon, située à 600 m environ à l'ouest du village.

* Palaeotherium crassum, Chaeropotamus affinis, Anoplotherium commune, Diplobune secundaria et d'Hyaenodon Requinii.

Ce moulage, comme celui présenté au Muséum Requien d'Avignon, a été réalisé en 2002 par G. Sirven, technicien de l'Université Claude Bernard Lyon 1*, où est conservé l'original.

* Les collections de paléontologie de l'Université Claude Bernard Lyon 1 sont les premières collections universitaires de France et parmi les 20 premières collections mondiales. Elles sont visitées par

des paléontologues du monde entier. Grâce au témoignage de ses 10 millions de spécimens, elles illustrent l'histoire de la biosphère, sa diversité, ses évolutions et ses crises. La visite commentée des fossiles sert de support à des discussions sur les crises biologiques, l'évolution. Autant de sujets d'actualité.

Campus LyonTech la Doua bât Géode
2, rue Dubois
69100 Villeurbanne

► Laboratoire de géologie de Lyon ici

Pour agrandir le document, cliquez ici

Les gisements de gypse de Mormoiron se rattachent à la formation géologique tertiaire de l'Éocène-Oligocène (Ludien supérieur). Les archives attestent leur exploitation dès 1742, et en 1820 furent construits 4 fours à plâtre en bordure du chemin Paradou, au quartier des Valettes.

► Gypses de Mormoiron ici

Musée de géologie, paléontologie et archéologie
Route de la Mairie
84570 Mormoiron
Tél. : +33 (0)4 90 61 96 35

- Ouverture : 01/01 au 31/12
- Horaires :
  - mardi au vendredi : 09h00/12h00 - 14h00/18h00
  - samedi : 08h30/12h30
- Fermeture : les jours fériés
- Tarif : gratuit

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site ici

- - - oOo - - -

Musée de France

Orange

Musée d'Art et d'Histoire de la ville d'Orange (MAHO)

Masque acrotère d'Hercule découvert en 2019 à proximité des fouilles de la nécropole de Fourches-Vieilles (1999). Calcaire - I^{er} siècle de notre ère, hauteur 62 cm ; largeur 61,5 cm ; profondeur 33,5 cm ; poids ≃ 150kg.
Comprendre ce masque , cf. page 28, cliquez ici - Vue 3D, cliquez ici

Face au Théâtre Antique, le musée occupe un hôtel particulier élevé au XVII^{e} siècle pour le compte de Monsieur Van Cuyl, noble hollandais, responsable des munitions du château. Le jardin et le rez-de-chaussée abritent des collections lapidaires, fragments décoratifs, restes de frises représentant des centaures ou des faunes et des ménades dansants, colonnes ou statues provenant du théâtre.

Une salle est consacrée à des morceaux de cadastres romains du I^er siècle de notre ère, sans doute exposés sur le mur d'un édifice public.

La cadastration ou centuriation est pratiquée dans tout l'Empire Romain dès le III^e siècle avant J.C. Ses traces sont encore lisibles dans la plupart des territoires occupés par Rome. Il s'agit du quadrillage du sol, qui permet la distribution équitable des terres aux colons et la situation géographique de parcelles aux statuts et aux propriétaires divers afin d'en contrôler l'imposition fiscale.

Le musée du Vieil-Orange comprend trois salles, et l'une d'elles reconstitue grâce aux dons de la famille Gasparin - meubles, objets, tableaux, souvenirs divers - un intérieur noble du XVIII^e siècle La seconde salle est consacrée à l'histoire locale, portraits des princes d'Orange-Nassau, seringues à incendie en laiton (1624), masse en argent de l'université (1583).

La troisième évoque la fabrication d'indiennes (infos), fondée à Orange au XVIII^e siècle par les frères Wetter, commanditaires des tableaux exposés dans le musée, et peints par Rossetti, représentant diverses scènes de travail à la fabrique. Témoignage rare et sans doute embelli de la vie sociale de l'époque.

À l'étage supérieur, peintures d'artistes, notamment Brangwin et Billeroche.

Musée d'Art et d'Histoire
Rue Madeleine Roch
84100 Orange
Tél. : +33 (0)4 90 51 17 60
Parking : 150 m, cours Pourtoules

- Horaires :
  - janvier, février, novembre et décembre : 9h30/16h30
  - mars et octobre : 9h30/17h30
  - avril, mai et septembre : 9h00/18h00
  - juin, juillet et août : 9h00/19h00

  Le musée ouvre ses portes un quart d'heure après le Théâtre et les ferme un quart d'heure avant
- Fermeture :
  - 1^er janvier et 25 décembre
- Tarifs :
  - adulte : 5.50 € / 7 à 17 ans : 4.5 € / -7 ans : gratuit
  - famille (2 adultes et 2 enfants de 7 à 17 ans) : 17€00

  Le prix d'entrée au site inclus le prêt d'un audioguide, qui vous permet de découvrir l'architecture du Théâtre et l'histoire des spectacles de la Rome antique (traduction en 10 langues).

- Billet combiné avec le théâtre antique :
- Tarifs :
  - adulte : 8.5 € / 7 à 17 ans : 6.50 € / 7 ans : gratuit

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

Sphinge découvert en 1999, au Mausolée carré de Fourches-Vieilles (Orange).
Vue 3D, cliquez ici

Torse cuirassé acéphale découvert en 1952 à Orange, lors de la fouille de la Rue Segond Weber. Fin du I^{er} s. apr. J.-C.
Vue 3D, cliquez ici

► Autres pièces du MAHO en 3D ici

- - - oOo - - -

Pernes-les-Fontaines

Conservatoire du Costume Comtadin
Magasin Drapier

À quelques pas de la tour Ferrande (infos), dans une charmante maison de village, est installé l'ancien magasin de textile et accessoires Drapier, créé vers 1860. Florissant jusqu'à la seconde guerre mondiale, le développement de boutiques spécialisées dans

le prêt-à-porter dans les années cinquante bouleverse les habitudes du petit commerce traditionnel aux méthodes obsolètes (prix élevés, faible rotation des stocks, crédit), et sera pour partie à l'origine de sa fermeture.

A l'initiative de la mairie, depuis 1992, le rdc du magasin a retrouvé une seconde vie avec ses rayonnages d'origine et ses banques chargées de vieux coupons de tissus, de linge de maison, de couvertures piquées, de vieilles chemises, de coiffes, d'articles de mercerie et de différents éléments nécessaires à la confection.

En 2005, a été créé une association ayant pour but :

- de créer le Conservatoire du Costume Comtadin dans le magasin Drapier rouvert en 1992 ;
- la défense et la promotion du costume comtadin ;
- d'effectuer des recherches sur les techniques de confection, sur les matériaux utilisés ;
- de constituer un fond documentaire à partir de l'iconographie trouvée dans des livres ou des musées ;
- d'organiser des ateliers de couture, des visites de musées, des expositions ;
- de participer à des défilés dans toute la Provence.

Depuis 2008, au rez-de-chaussée, sont exposés tous les éléments qui étaient nécessaires à la constitution d'un trousseau : linge de maison, pièces de draps, mouchoirs, torchons, tissus, articles de mercerie et une grande variété de couvertures piquées.

Pour agrandir la photo, cliquez ici

Au 1er étage, se trouvent les salles d'expositions du musée, avec des costumes authentiques début et fin XIXe siècle, de paysannes,

de grangères, d'artisanes, de bourgeoises, installés dans des vitrines dont l'une est réservée aux vêtements que portaient les riches Pernoises habillées à la mode de Paris.

Pour agrandir la photo, cliquez ici

Vous y admirerez des châles en cachemire, une collection de jupons piqués, des fichus, des gilets d'homme, des mouchoirs de cou, ainsi que divers accessoires, comme claviers, montres, sacs, bourses, sabots...

Au 2e étage, l'atelier de couture qui d'octobre à juin est le lieu de vie des couturières, et où *"tout le monde peut venir coudre avec nous, même les débutants bien sûr, car nous sommes là pour les aider à réaliser leur costume".*

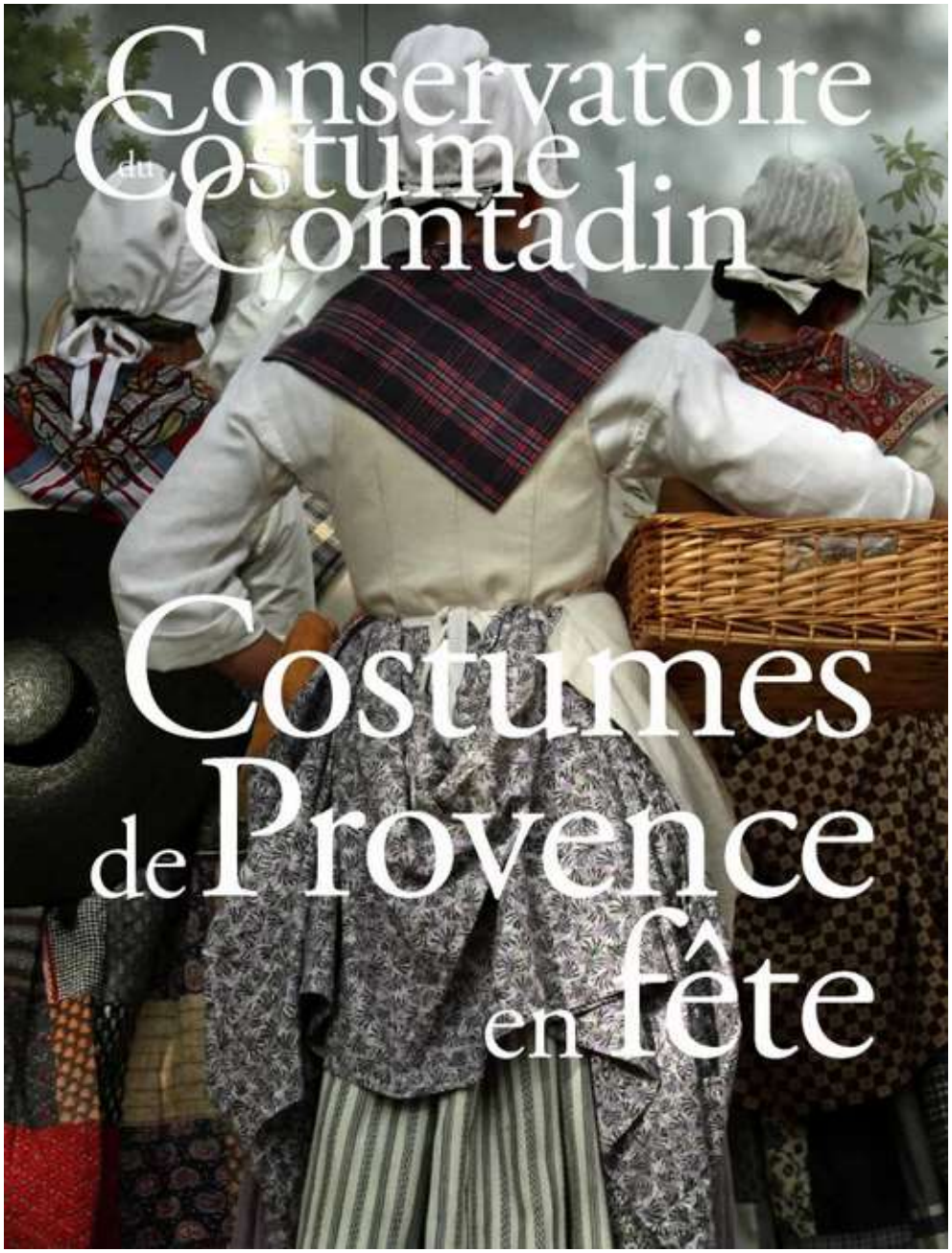
Conservatoire du Costume Comtandin
68, rue de la République
84210 Pernes-les-Fontaines
Courriel : costume.comtadin@laposte.fr

- Horaires :
  - 1er au 30 avril/ samedi et dimanche : 14h00/17h30
  - 2 au 28 mai : tlj : 14h00/17h30
  - 29 mai au 23 juin : tlj : 15h30/19h00
  - 24 juin au 17 septembre : tlj : 15h15/12h30 – 15h30/19h00
- Fermeture : mardi
- Tarif : gratuit
- Non accessible aux personnes à mobilité réduite

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

► Le costume comtandin file un bon coton ici



Cartographie des collections textiles et vestimentaires françaises

La cartographie des collections textiles et vestimentaires françaises développée par Culture(s) de Mode fait suite au rapport rédigé par Olivier Saillard et Sylvie Roy et remis à la Ministre de la Culture Audrey Azoulay en février 2017 sur le Patrimoine de mode en France.

Cette carte, en constante évolution, vise à mieux identifier les lieux de conservation des archives textiles et vestimentaires sur le

territoire français en vue d'une meilleure connaissance de ce patrimoine spécifique.

► Accès à la cartographie ici

Orange : Musée d'Art et d'Histoire - Musée municipal

À partir des années 1760, Orange a été le théâtre d'une importante manufacture d'indiennes implantée au faubourg Pourtoules afin d'utiliser l'eau de la Meyne, la fabrique Wetter (infos).

Forte du savoir-faire reconnu de ses 530 ouvriers et ouvrières, elle a exporté ses toiles imprimées selon une technique indienne dans toute la France, l'Europe et même le monde. Les toiles d'Orange étaient effectivement réputées pour leurs couleurs particulièrement chatoyantes.

Manufacture Wetter
Détail d'un tableau de Joseph Gabriel Rossetti.
Orange, Musée d'Art et d'Histoire.

Villa Rosemaine

La Villa Rosemaine s'adresse à tous les passionnés des costumes et textiles anciens des XVIII^{e} et XIX^{e} siècles, de Provence, de France ou d'ailleurs. Amateurs, collectionneurs, créateurs ou simples curieux, laissez-vous séduire par l'univers fascinant des tissus anciens, qui sont autant de témoignages rares de l'histoire des modes, des techniques et des cultures.

► Site Web ici

- - - oOo - - -

Activité commerciale - musée

Rasteau

Musée du Vigneron

Salle "Grenache.

Créé par Paul Coulon, viticulteur héritier de sept générations, ce musée est bien évidemment consacré à la vigne et au vin. Les 7 salles exposent des instruments aratoires anciens, de harnachements de chevaux, des outils de cave et tonnellerie, de taille de la vigne, des hottes de vendanges, des fûts et foudres de chêne, une importante collection de taste-vin géants et de tire-bouchons, des diplômes, insignes et attributs de confréries vineuses, ainsi qu'une très belle chaudière à pyrales en cuivre.

Dans la vinothèque, spectaculaire collection d'environ 2 000 vénérables bouteilles de Châteauneuf-du-Pape, dont certaines plus que centenaires.

Musée du Vigneron
Paul Coulon et Fils - Domaine de Beaurenard
Route de Roaix
84110 Rasteau
Tél. : +33 (0)4 90 46 11 75
Courriel : paul.coulon@beaurenard.fr

- Ouverture : avril à septembre
- Horaires :
  - avril à juin et septembre : 14h00/18h00
  - juillet et août : 10h00/18h00
- Fermeture : mardi et dimanche
- Tarifs :
  - adulte : 2.00 € / enfant : gratuit
  - visite guidée : 5 €

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

Vinothèque du musée.

- - - oOo - - -

Sainte-Cécile-les-Vignes

La Collection Louis Gauthier

La Collection Louis Gauthier (1899 † 1977), nommé en 1928 instituteur à l'école communale, fruit d'un passionné d'entomologie et d'archéologie, a ouvert ses portes le 25 septembre 2009 au 1er étage de l'Espace Culturel.

Louis Gauthier dans sa classe.

Collection Louis Gauthier
Espace Culturel
Place Max Aubert
84290 Sainte-Cécile-les-Vignes
Tél. : +33 (0)4 90 30 78 35
Courriel : collection.gauthier@sainte-cecile.org

- Ouverture :
  - 1er septembre au 30 juin :
    - lundi au vendredi : 8h30-12h00 / 14h00-17h00 ; samedi : 9h00-12h00
  - Juillet et août :
    - mardi au vendredi : 9h00-12h00 /14h00-17h00
    - samedi : 09h00-12h00
- Tarif : gratuit
- Accessible aux personnes à mobilité réduite (asc 1er et 2e étage)

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Présentation du musée sur le site de la mairie ici

- - - oOo - - -

Sault

Musée de France

Musée municipal

Il est l'un des plus anciens musées communaux de province, fondé le 7 avril 1859 par Henri Chrestian, historien local, membre de l'Académie de Vaucluse, maire de Sault, qui à la fin du XIX^{e} siècle, rassembla le fonds d'archives locales, du moins ce qu'il en restait après l'autodafé révolutionnaire des derniers jours de 1793.

Conservateur du musée à la fin du XIX^{e} siècle, les collections, en majeure partie constituées de dons, sont réparties dans les catégories suivantes :

- Antiquités et objets d'Art : momie égyptienne, collections lapidaires, outils, statuettes...
- Moyen Âge : monnaies, armes de guerre, pièces d'armures...
- Histoire naturelle : minéralogie et zoologie du canton de Sault.
- Paléontologie : fossiles tertiaires...
- Numismatique : médailles, monnaies, sceaux antiques...
- Une très belle bibliothèque de 2 500 ouvrages, dont un exemplaire de la précieuse collection complète de l'Encyclopédie Diderot e& d'Alembert.

- Époque moderne : galerie de tableaux, parmi lesquels des œuvres de la Famille Bernardi de Valernes, notamment celles d'Évariste de Bernardi de Valernes (1816 † 1896 - infos).

Évariste de Valernes par Edgar Degas, Musée d'Orsay.
Pour agrandir le tableau, cliquez ici

2 œuvres d'Évariste de Valernes sont exposées au musée Inguimbertine de Carpentras : *Les Provençales* (infos) et la *Convalescente* (infos), et une dans ce musée : *Geneviève* :

Évariste de Valernes : *Geneviève,* musée municipal de Sault.
Présenté au Salon en 1870, il ne sera pas accepté par le jury.

Enfin, le "Livre d'Or" réunit de prestigieux autographes dont celui de Victor Hugo, Alfred de Vigny, Adolphe Thiers, Frédéric Mistral...

Momie égyptienne dans son sarcophage.
Musée municipal de Sault.

Ce musée fait actuellement l'objet d'une réflexion municipale portant sur sa rénovation et la mise en valeur de ses collections.

Musée municipal
Rue du Musée
84390 Sault
Tél. : +33 (0)4 90 64 12 75 (bibliothèque municipale)
Courriel : bibliosault84@orange.fr

- ouverture : juillet et août
- horaires : 14h30/18h00
- fermeture : dimanche
- tarif : gratuit
- parking à proximité

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

- - - oOo - - -

Sérignan-du-Comtat

Harmas de Jean-Henri Fabre

Le célèbre naturaliste, entomologiste, Jean-Henri Fabre (1823†1915) s'installe en 1879 dans son domaine de Sérignan. Il consacrera le reste de sa vie à l'étude des insectes, de la flore. Il publiera de nombreux ouvrages à l'usage des scolaires et les 10 tomes de son œuvre majeure "les Souvenirs entomologiques".

D'un terrain en friche (origine du mot Harmas) Jean-Henri Fabre en fera son "laboratoire des champs" propice à l'observation de la vie des insectes. Instituteur, Professeur, il laissera la chimie, les mathématiques, la physique pour se consacrer à l'Histoire Naturelle.

En 1922, le Muséum National d'Histoire Naturelle acquiert le domaine, en totalité. Classée "Monument Historique" en 1998, et après une restauration exemplaire en "maison de mémoire", le public est invité depuis sa réouverture le 18 mai 2006, à retrouver le jardin, riche de 20 arbres historiques et de 500 espèces végétales différentes, dans lequel le naturaliste fit bon nombre de ses observations sur les plantes et les insectes.

Le cabinet de travail du savant referme les collections laissées par le savant : des fossiles, des minéraux, des imprimés, des manuscrits, quelques boîtes d'insectes et deux collections prestigieuses : les aquarelles de champignons supérieurs et l'herbier inédit.

C'est en 1955 que des cartons contenant des aquarelles de champignons qu'il ramassait durant ses marches autour du mont Ventoux furent ouverts pour la première fois.

L'éditeur Citadelles & Mazenod a publié en octobre 1991 (ISBN 285088037X) un ouvrage comportant deux cent vingt planches sélectionnées parmi un ensemble inédit, en suivant deux critères : représenter toutes les espèces, et ne garder que les aquarelles dont la qualité artistique et scientifique est incontestable.

C'est ouvrage est malheureusement épuisé en 2010.

L'Harmas de Jean-Henri Fabre
Route d'Orange
84830 Sérignan-du-Comtat
Tél. : 04 90 30 57 62
Courriel : jhfabre@mnhn.fr

- Ouverture : du 1er avril au 30 octobre
- Horaires :
  - 1er avril au 30 juin : 10h00/12h30 - 14h30/18h00
  - 1er juillet au 31 août : 10h00/12h30 - 14h30/18h00
- Fermeture : mercredi, samedi* et dimanche* (*matins)
- Visites : libres ou guidées (sur rendez-vous)
- Tarifs :
  - période hivernale (novembre à février) : tarif unique : 5 €

- en dehors de la période hivernale : tarif plein : 7 €, tarif réduit : 5 € -25 ans

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

Ouvrages à découvrir

La vie de J.-H. FABRE Naturaliste

L'excellent ami qui a su mener à si bonne fin la tâche qu'il avait cru devoir entreprendre[1] a pensé qu'il y aurait avantage à la compléter en présentant au lecteur un tableau d'ensemble de ma vie et de l'œuvre qu'il m'a été donné d'accomplir.
Pour mener à bien son entreprise, il a puisé dans ma correspondance, aussi bien que dans les longs entretiens que nous eûmes tant de fois ensemble, un grand nombre de ces souvenirs plus ou moins importants à préciser et qui, néanmoins, suffisent à jalonner la vie, surtout une vie comme la mienne, non exempte de beaucoup de soucis, mais qui ne fut pas très féconde en incidents ou en grandes vicissitudes, puisqu'elle s'est écoulée presque tout entière, principalement pendant les trente dernières années, dans la retraite la plus absolue et dans le plus complet silence.

Il n'était d'ailleurs pas sans intérêt de tenir en garde le public contre des erreurs, des exagérations ou des légendes qui se sont faussement accréditées autour de ma personne, et de remettre ainsi toutes choses en leur vraie place.

En s'imposant cette tâche, mon dévoué disciple a pu suppléer ainsi d'heureuse façon et dans une certaine mesure à ces Mémoires qu'il me suggérait d'écrire et que ma mauvaise santé m'a seule empêché d'entreprendre, sentant qu'il faut laisser là désormais les larges horizons « et les vastes pensées » !

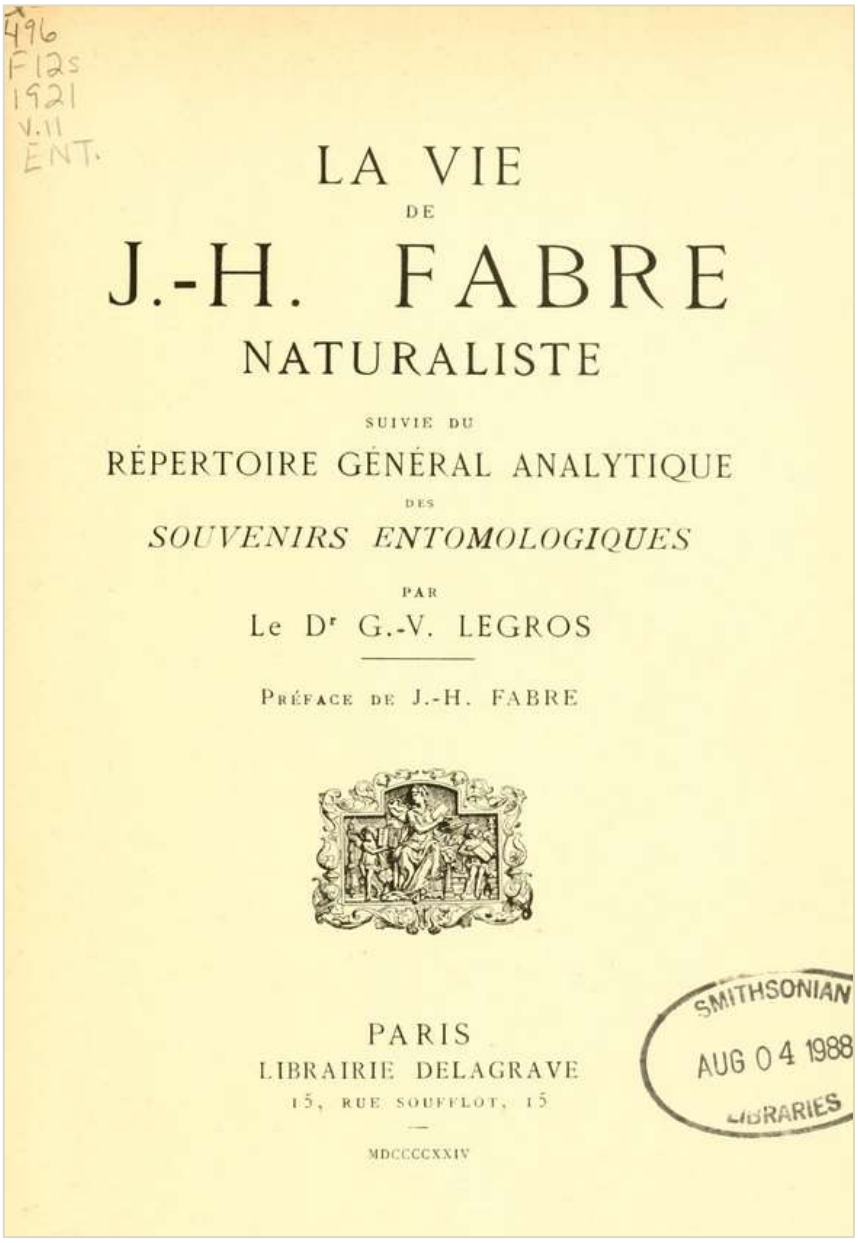
Et pourtant, en retrouvant ici les vieilles lettres qu'il est allé exhumer parmi de vieux papiers jaunis et qu'il a su présenter et coordonner avec un soin si pieux, il me semble que je sens toujours bouillonner au fond de moi toute la fièvre de mes jeunes ans, tous mes enthousiasmes d'autrefois, et que je serais encore non moins ardent à la besogne, si la fatigue de mes yeux et le fléchissement de mes forces n'y mettaient aujourd'hui un insurmontable obstacle.

Comprenant très bien, d'autre part, qu'on ne saurait écrire une biographie sans entrer dans le cercle des idées qui seules rendent une vie intéressante, il a ressuscité autour de moi ce monde que j'ai

contemplé si longtemps, et résumé, dans un saisissant raccourci et en rigoureux interprète, mes méthodes (qui sont, comme on le verra, à la portée de tous), mes idées et tout l'ensemble de mes travaux et de mes découvertes, et, malgré l'évidente difficulté que paraissait présenter une pareille tentative, il a merveilleusement réussi à en faire ici l'exposé le plus clair, le plus vivant et le plus complet qu'il m'était possible de souhaiter.

J.-H. Fabre
Sérignan (Vauduse), 1912.

[1] Celle préface, écrite par Fabre, figurait en tête de l'esquisse que j'ai donnée de ce livre en 1919.


496
F12s
1921
v.11
ENT.

LA VIE
DE
J.-H. FABRE
NATURALISTE

SUIVIE DU
RÉPERTOIRE GÉNÉRAL ANALYTIQUE
DES
SOUVENIRS ENTOMOLOGIQUES

PAR
Le Dr G.-V. LEGROS

PRÉFACE DE J.-H. FABRE

PARIS
LIBRAIRIE DELAGRAVE
15, RUE SOUFFLOT, 15

MDCCCCXXIV

SMITHSONIAN
AUG 04 1988
LIBRARIES

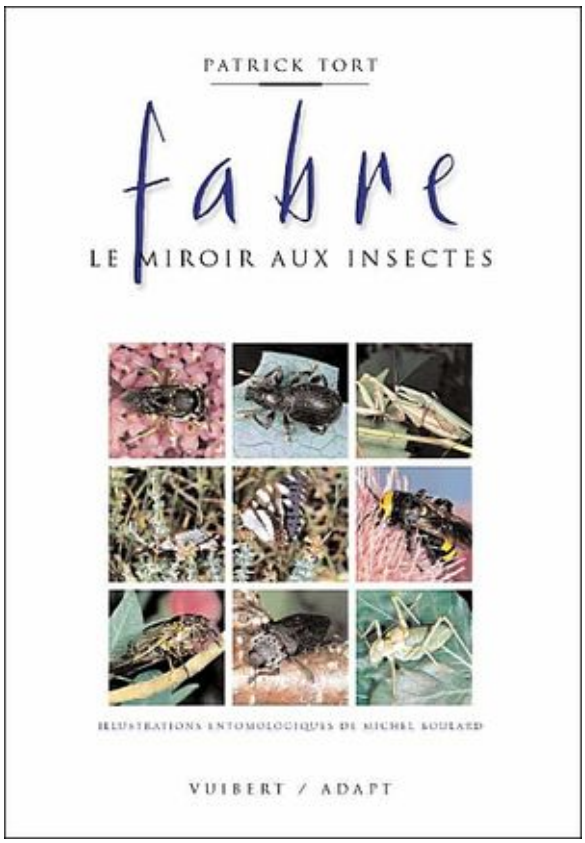
► Accès au livre ici

Fabre : Le miroir aux insectes

"Ennemi entêté du transformisme, Fabre croyait en la création harmonieuse et providentielle des espèces. Il reçut pourtant de Darwin un brevet d'inimitable observateur dont il sut se servir pour le combattre, et que ne lui accordaient guère ceux-là mêmes qui illustrèrent contre lui, en France, la science nouvelle de l'évolution.

Ses Souvenirs entomologiques, malgré des contradictions massives dans la caractérisation de l'instinct, sont l'œuvre d'un talentueux scénariste de la vie animale. Mais aussi celle d'un chevalier de la foi animé d'une hostilité sans mesure contre la biologie évolutive, allant de l'incompréhension élémentaire jusqu'à la falsification d'énoncés.

L'opposition de Fabre à des pans fondamentaux de la biologie moderne rend presque incompréhensible son exceptionnelle popularité d'auteur naturaliste et de pédagogue des sciences. Telle est l'une des énigmes majeures dont Patrick Tort livre ici la clé."



Le miroir aux insectes
Auteurs : Patrick Tort
Editeur : Adapt/Vuibert - 25 €
Date de parution : mai 2002
ISBN : 2-909680-44-4
Pages : 368

- - - oOo - - -

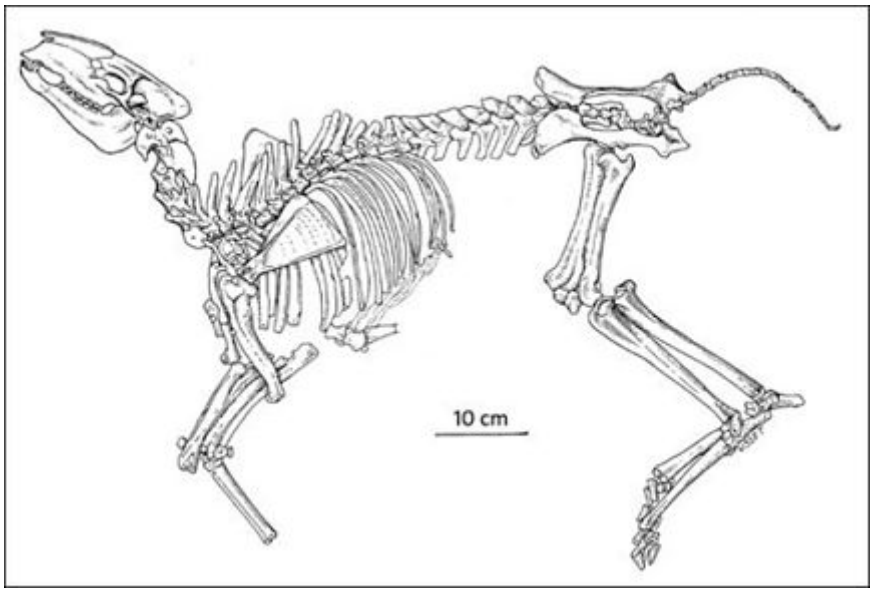
Vachères (Alpes-de-Haute-Provence)

Musée Pierre Martel (Paléontologie, Archéologie)

Le village de Vachères, dans les Alpes de Haute Provence est perché sur un plateau au nord-est du parc naturel régional du Luberon. Le site de Pichovet, classé en Réserve Naturelle, y est particulièrement connu pour les nombreux fossiles qu'il a livré. En plus des poissons, très abondants (Dapalis macrurus, Prolebias goreti), plusieurs squelettes et fragments de squelettes d'oiseaux ont été également découverts.

D'autres vertébrés (tortues, chauve-souris, grenouilles…) y ont été découverts, mais ce site ayant été particulièrement exploité par des commerçants de fossiles, beaucoup de découvertes nous sont inconnues.

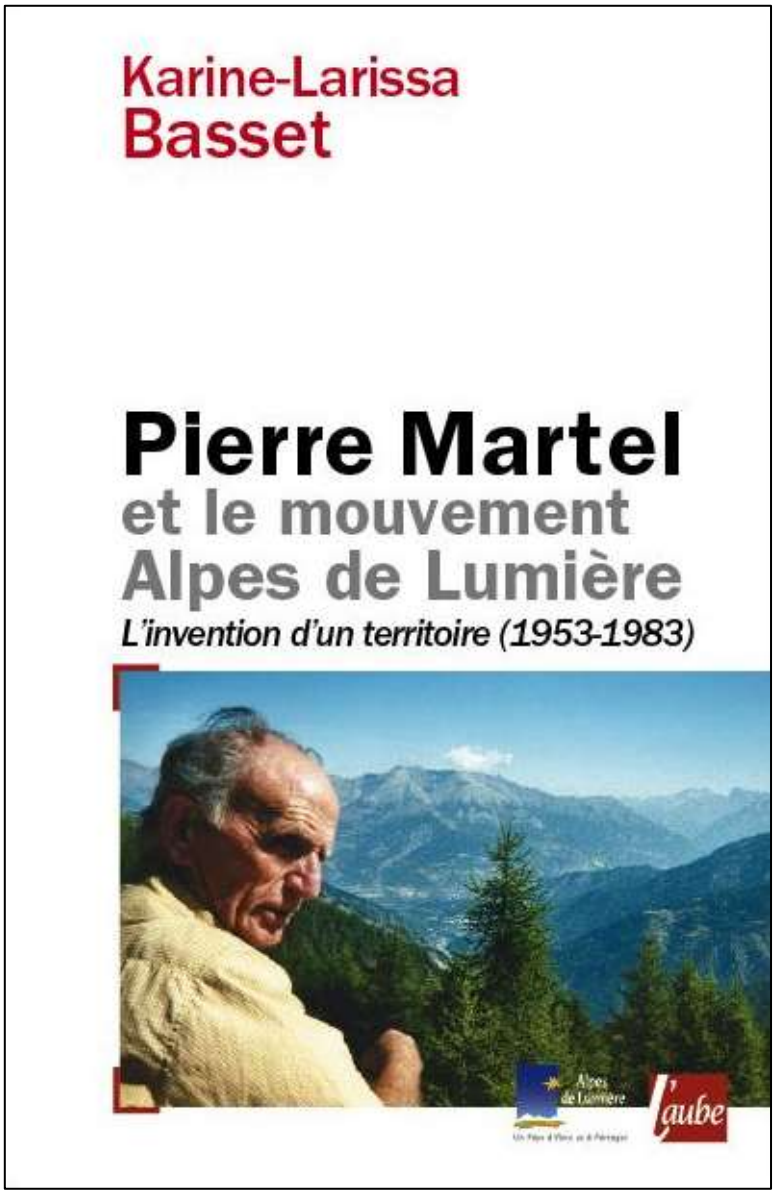
En 1959, les trésors géologiques et archéologiques de cette commune sont mis en valeur par les habitants dans des salles inoccupées de l'école communale. En 1987, le site fossilifère de Vachères est classé en Réserve Naturelle nationale, et l'idée de réhabiliter le musée prend forme. Le nouveau musée "Mémoire de pierres, mémoire d'hommes" est réalisé avec la collaboration du Parc du Luberon.



Le Bachitherium découvert en 1981 par un collectionneur, Siméon Loggia, est exceptionnel : il est le seul squelette quasiment complet de ce ruminant connu à ce jour (infos). Un moulage de l'animal est

réalisé puis envoyé à l'université de Paris VI. Il est étudié par Bouvrain et Geraads. Un autre moulage est offert à François Mitterrand venu inaugurer à Digne-les-Bains, le nouveau siège du Conseil Général des Alpes-de-Haute-Provence.

Depuis 2009, le musée de Paléontologie et d'Archéologie de Vachères porte le nom de Pierre Martel, fondateur d'Alpes de Lumière (infos). Par sa pensée visionnaire, sa personnalité hors du commun et la diversité des actions engagées, on peut dire qu'il a été, bien au-delà du mouvement qu'il a fondé en 1953, l'inventeur d'un territoire : "Les Alpes de Lumière".

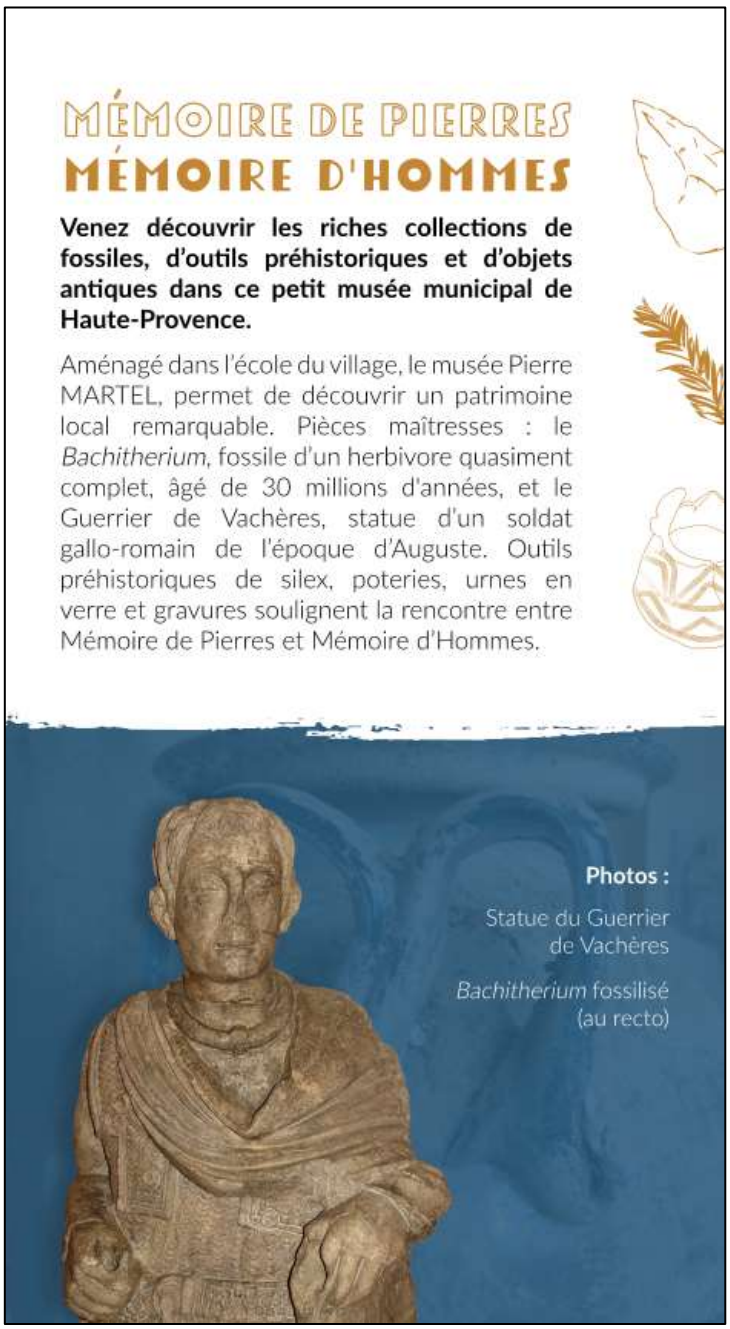


Musée Pierre Martel
À proximité de l'église paroissiale Saint-Sébastien
04110 Vachères
Tél. : 04 92 75 62 15 (mairie)
Tél. : 06 83 50 80 81
Courriel : museevacheres@orange.fr

- Ouverture :
  - juillet et août : tous les jours : 15h00/18h00
  - hors période d'été : dimanches et jours fériés : 14h30/17h30
- Tarifs :
  - Adulte : 4 € / -19 ans : 2,50 €
- Musée accessible aux personnes à mobilité réduite

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici



- - - oOo - - -

Vaison-la-Romaine

Musée de France

Musée Archéologique Théo-Desplans

La commune a acheté le domaine de Puymin en 1915. En 1924, un véritable musée y est aménagé sous la direction de l'architecte en chef des Monuments Historiques, grâce à l'impulsion du legs testamentaire de P. Buffaven, ancien maire de Vaison.

Du nom de l'un des maires de la ville élu en 1941, le musée, inauguré en 1974 et totalement rénové en 1998 et agrandi, s'intègre au site de la colline de Puymin, où se trouvent plusieurs vestiges romains. Toutes les pièces exposées proviennent des fouilles de Vaison et des alentours.

Le musée Théo-Desplans bénéficie de l'appellation "Musée de France" créée en 2002. Est considéré comme tel toute collection permanente composée de biens dont la conservation et la présentation revêtent un intérêt public, organisée en vue de la connaissance, de l'éducation et du plaisir du public.

Présentation de plusieurs autels votifs, d'inscriptions funéraires, honorifiques ou corporatives, de sculptures décoratives, et surtout le fameux Buste en argent d'un patricien romain (28 cm de haut, I^{re} moitié III^{e} siècle) d'une exceptionnelle rareté :

► Persée :
La maison du "Buste en argent" ici

Dans la salle des statues, splendides sculptures en marbre d'un empereur cuirassé, de Tibère, d'Hadrien, de sa femme l'impératrice Sabine, ainsi qu'une magnifique Tête de Vénus laurée, également en marbre, du II^{e} siècle.

Une grande partie du musée est consacrée à la vie quotidienne antique à Vasio : céramiques, urnes cinéraires, verrerie, monnaies, poids, objets de parure, accessoires d'habillement et de coiffure, ainsi que différentes pièces ayant trait à la construction des maisons.

Le musée présente des peintures murales et des mosaïques de l'époque gallo-romaine, dont l'un des remarquables pavements polychromes en opus tesselatum de la Villa du Paon (70-80 ap. J.- C.), d'une surface de 33 m², dont l'hexagone central représente un pan faisant la roue :

Musée Théo-Desplans (Musée de France)
6, cours Taulignan
Colline de Puymin
84830 Vaison-la-Romaine
Tél. : 04 90 36 50 49
Courriel : patrimoine@vaison-la-romaine.fr

- Ouverture : tous les jours
- Horaires :

- février, novembre, décembre : 10h00/12h00 – 14h00/17h00
- mars et octobre : 10h00/12h30 - 14h00/17h30
- avril à septembre : 9h30/18h00

- Fermeture : 1er janvier au 5 février inclus
- Tarifs (2023) :
  - adulte : 9 € / tarif réduit : 4 € / jusqu'à 9 ans : gratuit
- Accessible aux personnes à mobilité réduite
- Parkings gratuits situés à proximité des sites archéologiques

Billet PASS : passeport pour tous les monuments de la Ville (sites antiques et musée Théo-Desplans, la cathédrale et le cloître), valable 24h, vendu sur place, à l'entrée des sites.

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

► Suite de 5 articles sur le patrimoine de Vaison ici

Tête d'Apollon dite de *Vaison-la-Romaine*.

- - - oOo - - -

Valréas

Musée du cartonnage et de l'imprimerie

Découvrez dans ce musée unique en France, et les 7 000 documents du fonds Jean Pagnol, une passionnante aventure industrielle du savoir-faire lié au cartonnage et aux techniques d'impression des étiquettes nécessaires à leur présentation qui, de la fin XIX^{e} au milieu XX^{e} siècle, feront de Valréas, la capitale du cartonnage français.

Au milieu du XIX^{e} siècle, le vauclusien Ferdinand Revoul, fut le fondateur du premier cartonnage à Valréa.

Il met au point une boîte spécifique permettant de transporter les œufs des bombyx du mûrier importés depuis la Chine et le Japon. Ces boîtes laissaient passer l'air grâce à de petits trous percés sur le fond et le couvercle. Un système ingénieux qui fut à l'origine de toute l'industrie du cartonnage à Valréas.

Boîte à bombyx.

Ce musée, créé en 1991, est installé dans une ancienne fabrique, qui dans les années 1945, employait 140 ouvriers. En 2014, de la dizaine de manufactures, qui s'installèrent à Valréas depuis le XIX^{e} siècle, seule la société Packetis, spécialisée dans les boîtes-étuis pour l'industrie pharmaceutique maintient cette activité.

► Les documents ici

► Présentation du musée par le Conseil général ici

Musée du cartonnage et de l'imprimerie
3, avenue Maréchal Foch
84600 Valréas
Tél. : 04 90 35 58 75
Courriel : musee-cartonnage-imp@cg84.fr

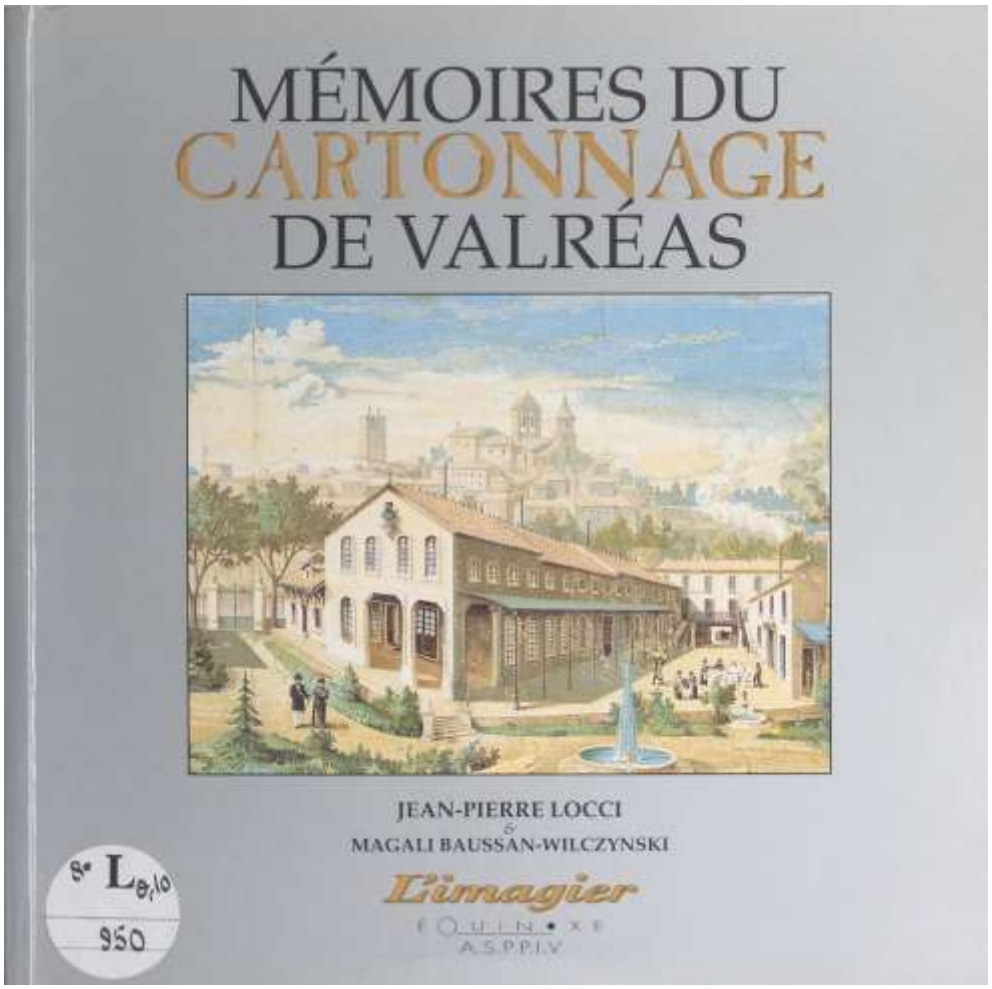
- Ouverture : mardi au samedi, 1er dimanche du mois
- Horaires :
  - 1er avril au 30 septembre : 10h00/13h00 – 14h30/18h00
- Fermeture :
  - mardi, jours fériés, sauf 14 juillet et 15 août (à l'exception des mardis)
- Tarifs :
  - adulte : 5,00 € / +65 ans : 3,00 € / -18 ans : gratuit
- seul le RDC est accessible aux personnes à mobilité réduite

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire ici

► Site Web ici

Ouvrage à découvrir

Mémoire du cartonnage de Valréas



Aperçu, cliquez ici

Située au nord du Vaucluse, Valréas est renommée pour son industrie du cartonnage depuis plus d'un siècle et demi. Cette activité est née grâce à la sériciculture et à l'esprit inventif de Ferdinand Revoul qui créa vers le milieu du XIX^{e} siècle des boîtes spécialement conçues pour l'expédition des graines de vers à soie.

La réussite de cette invention, les établissements Revoul ne seront pas les seuls à en profiter puisque d'autres fabriques de cartonnages se créent, et ce ne sont pas moins de 6 usines qui sont dénombrées en 1886.

Très vite aussi, la production va se diversifier et offrir une multitude de boîtes, coffrets et boîtiers en tous genres aux pharmaciens, papetiers, confiseurs, relieurs, bottiers, bijoutiers…

Un tiers de l'ouvrage est consacré à la famille Meynard, sériciculteur à Valréas, et à la famille Revoul. Les Meynard, sériciculteurs à Valréas, ont été les premiers à utiliser la boîte inventée par Ferdinand Revoul et prendront une part importante dans l'évolution de l'activité séricicole à Valréas.

Ils ont fait de nombreux voyages à l'étranger entre 1853-1878, afin d'assurer aux éducateurs de vers à soie les meilleures qualités de graines. Les établissements Revoul fabriqueront des boîtes pendant un siècle, jusqu'en 1950, date de la fermeture de l'usine.

Le processus de fabrication des boîtes, les imprimeurs, les conditions de travail, les fêtes du cartonnage, sont les autres aspects traités dans cet ouvrage, abondamment illustré.

Mémoires du cartonnage de Valréas
Auteurs : Jean-Pierre Locci, Magali Baussan-Wilczynski
Éditeur : Équinoxe
Date de parution : 15 12 1994
EAN : 978-2841350223
Format : 22 cm x 22 cm, broché
Pages : 100
Prix : épuisé

- - - oOo - - -

► Retour à la Table des matières Tourisme - balades ici

VAUCLUSE PROVENCE Attractivité

Département de VAUCLUSE

1274 - 1791